



actes

du conseil général

année XCII

janvier-avril 2011

N° 409

- o organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année XCII **N. 409**
janvier-avril 2011

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA « Venez et vous verrez » (Jn 1,39) LA NÉCESSITÉ D'APPELER Étrenne 2011	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	(absentes dans ce numéro)	
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique des Conseillers généraux	52 63
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Le "Propre Salésien" de la Liturgie des heures 5.2 Décret sur l'héroïcité des vertus du Vénérable Giuseppe Quadrio, Prêtre SDB 5.3 Nouveau Cardinal Salésien : Mgr Angelo AMATO 5.4 Evêques salésiens 5.5 Confrères défunts	90 91 98 99 102

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tipolitografia Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: tipolito@pcn.net
Finito di stampare: gennaio 2011

« **Venez et vous verrez** »
(Jn 1,39)

LA NÉCESSITÉ D'APPELER

Étrenne 2011

AVANT-PROPOS : Quelques événements significatifs au cours du second semestre 2010 – **COMMENTAIRE DE L'ÉTRENNÉ 2011** : 1. **Revenir à Don Bosco**. Comment Don Bosco concrétise-t-il cet engagement pour développer les vocations ? – 2. **Une urgence préalable** : établir et fonder une culture de la vocation. *La vie est une vocation - Ouverte aux autres et à Dieu - Vécue comme don et comme tâche.* – 3. **Aspects qui ont une particulière signification dans l'animation et dans la proposition de la vocation**. Favoriser une culture de la vocation : tâche essentielle de la Pastorale des Jeunes. - L'éducation à l'amour, à la chasteté. - L'éducation à la prière - L'accompagnement personnel. - Place centrale et rôle de la consécration religieuse dans la mission de la Famille Salésienne. - Le Mouvement Salésien des Jeunes, lieu privilégié de vocation. – 4. **Conclusion. Beauté et actualité de la vocation salésienne**. - La caravane dans le désert. - *La danse de la vie.*

Rome, 25 décembre 2010
Solennité de la Naissance du Seigneur

Très chers confrères,

où que vous soyez, que ma salutation vous apporte mes très vifs souhaits d'une belle, joyeuse et féconde célébration du mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu. Evidemment, il ne s'agit pas d'une affirmation de foi qui n'aurait rien à voir avec notre vie. Au contraire, cette confession de foi devient une révélation du mystère de la personne humaine et donc un programme de vie. En effet, Il s'est fait homme, en plénitude comme nous, en partageant en toute chose, sauf dans le péché, notre pauvre condition humaine pour nous permettre de devenir des fils de Dieu. Il n'est pas venu consacrer notre nature humaine, mais la transformer de l'intérieur, et la rendre nouvelle en l'assumant pleinement. Notre vocation est celle-ci : reproduire fidèlement en nous son image (cf. *Rm 8,29*), et c'est aussi notre mission : « nous éduquons et nous évangélisons selon un projet de promotion intégrale de l'homme, orienté vers le Christ, homme parfait » (Const. 31).

Après ma dernière lettre vous pouvez trouver les activités qui ont été menées au cours de ces mois-ci, en lisant la chronique

du Recteur majeur, même si l'ANS offre un service riche en informations sur presque tous mes voyages et engagements, sur presque toutes mes visites et interventions. Toutefois, je considère comme opportun de faire une allusion à quelques événements et/ou à quelques célébrations qui revêtent une plus grande importance.

Avant tout, la visite extraordinaire à la Délégation de Malte, au début de septembre, tandis que mon Vicaire visitait l'Irlande, a été une occasion pour revivre l'expérience de me rapprocher des communautés, non pour des motifs de fêtes ou d'anniversaires, mais pour connaître les présences salésiennes, les contextes dans lesquels elles se trouvent pour vivre la vie salésienne et effectuer la mission, et connaître aussi les défis qu'elles affrontent et les projets qu'elles font avancer. D'habitude dans la Congrégation les visites extraordinaires sont faites par les Conseillers Régionaux ou par d'autres visiteurs, aux termes de l'art. 104 des Règlements qui établit : « Le Recteur majeur peut visiter personnellement ou faire visiter par d'autres les provinces et les communautés locales, toutes les fois qu'il le juge nécessaire ». Je pense que pour les confrères la visite a été une bouffée d'air frais dans leurs poumons et pour moi une véritable grâce.

L'Assemblée mondiale des Anciens Elèves, fin septembre et début octobre, a été accomplie dans un climat de grande sérénité et de haute responsabilité. Encore une fois j'ai pu constater l'immense énergie que nous avons à notre disposition dans cette Association, mais dont jusqu'ici nous n'avons pas réussi pleinement à bénéficier. Je pense que nous sommes en train de gaspiller un potentiel qui pourrait être de grande importance si nous aidions les anciens élèves à passer de la simple anecdote d'avoir été élèves d'une école salésienne à la prise de conscience du don de l'éducation salésienne et, en conséquence, à leur engagement pour enrichir les familles et la société au moyen des valeurs apprises et pour œuvrer comme de vraies fédérations et confédérations avec des projets clairs et efficaces. Ici nous avons un défi à relever en tant que Congrégation.

Toutefois, à mon avis, l'événement le plus important que nous ayons célébré pendant cette période a été le Congrès International "Don Rua dans l'histoire", qui a vu l'admirable et globale représentation des Provinces de l'entière Congrégation, la participation de valeur des Filles de Marie Auxiliatrice et de quelques autres membres de la Famille Salésienne. Avec le Congrès organisé il y a un an par l'ACSSA (Association des Amateurs d'Histoire Salésienne), ce Congrès International nous a offert comme fruit le plus précieux une image vraiment riche, je dirais inédite, de don Rua. Désormais on ne pourra plus continuer à le présenter uniquement avec l'étiquette des clichés classiques employés pour le définir comme "la Règle vivante" ou "l'autre Don Bosco", mais on devra l'étudier en sachant qu'il représente, quant à lui, la phase la plus marquante pour l'histoire de la Congrégation, c'est-à-dire celle de la transition après la mort de Don Bosco fondateur. Tandis que j'espère que les Provinces organiseront des congrès ou des séminaires provinciaux sur ce thème, je vous renvoie tous vers la lecture et l'étude des textes, déjà rassemblés, des deux Congrès. Ce sera la meilleure mise en route pour la préparation au bicentenaire de la naissance de Don Bosco.

D'autre part, je ne peux pas ne pas rappeler la réunion de tous les Provinciaux de l'Europe, convoqués à Rome du 26 au 28 novembre, pour continuer la réflexion – déjà développée au cours des deux précédentes rencontres – sur le "Projet Europe". Par ce Projet il est proposé de réaliser la revitalisation endogène du charisme en Europe ; de mettre en route et de consolider les processus capables de rénover la signification, la mise en place et l'organisation des présences salésiennes dans ce continent ; d'assumer l'engagement de la nouvelle évangélisation en faveur de l'Europe, également avec l'envoi de "missionnaires" provenant de toutes les parties de la Congrégation. Cette troisième rencontre des Provinciaux de l'Europe a contribué à établir une plus grande clarté et à rendre plus concrets les objectifs à atteindre pendant les deux années 2011-2012.

Enfin, avant de vous présenter l'Etrenne 2011, je rappelle que le P. Marek Chrzan a été nommé Conseiller pour la Région Europe Nord à la suite de la renonciation, pour des motifs de santé, du P. Štefan Turanský, auquel je renouvelle publiquement ma gratitude pour le généreux service réalisé au cours de ces deux dernières années qui ont suivi son élection. En outre, j'ai nommé Postulateur pour les Causes de béatification et de canonisation le P. Pier Luigi Cameroni en remplacement du P. Enrico Dal Covolo, nommé par le Saint-Père Recteur Magnifique de l'Université Pontificale du Latran et ensuite ordonné Evêque.

Et, sans plus attendre, je passe à vous présenter l'Etrenne de 2011. Je le fais avec la certitude de faire un agréable cadeau, en raison soit de la valeur que l'*Etrenne* comme telle a dans notre tradition salésienne depuis les temps de Don Bosco, soit du thème choisi qui concerne notre vie et notre mission. Je vous invite à aider les jeunes à découvrir que la vie est une vocation et, plus concrètement, à faire mûrir des projets de vie apostolique grâce à l'éducation dans la foi, à l'intégration dans l'Eglise, à l'écoute de la Parole, à la prière, à la participation à la vie sacramentelle, à l'accompagnement spirituel et à l'initiation dans le travail apostolique.

* * *

« ***Venez et vous verrez*** »

(Jn 1,39)

La nécessité d'appeler

Très chers frères et sœurs,
tous membres de la Famille Salésienne
et amis de Don Bosco,

je vous salue avec la grande affection et l'estime que je nourris pour chacun d'entre vous en vous souhaitant une année nou-

velle remplie des bénédictions que le Père a voulu nous donner dans l'incarnation de son Fils.

Je vous écris pour présenter l'Étrenne de 2011, avec la certitude de vous faire un don apprécié soit en raison de la valeur que l'*Étrenne*, en tant que telle, a dans notre tradition salésienne depuis les temps de Don Bosco, soit en raison du thème choisi qui a de l'importance pour notre vie, notre mission et notre capacité d'aider à découvrir que la vie est une vocation, soit aussi en raison de l'époque que nous vivons comme Église et comme Famille Salésienne, surtout en Occident.

Après l'Étrenne de 2010, "*Seigneur, nous voulons voir Jésus*", qui portait sur l'urgence d'évangéliser, il m'a semblé qu'il était plus logique et naturel de lancer vers la Famille Salésienne tout entière un appel rempli de tristesse à entendre, en même temps que nous SDB, **la nécessité d'appeler**. En effet, nous salésiens,

"nous ressentons aujourd'hui plus fortement que jamais le défi d'établir une culture de la vocation dans chaque milieu, de manière que les jeunes découvrent la vie comme un appel et que toute la pastorale salésienne devienne réellement une pastorale de la vocation. Cela demande d'aider les jeunes à surmonter la mentalité marquée d'individualisme et la culture de l'autoréalisation, qui les pousse à projeter l'avenir sans se mettre à l'écoute de Dieu ; cela demande aussi d'impliquer et de former les familles et les laïcs. Un engagement particulier doit être porté pour susciter chez les jeunes la passion apostolique. Comme Don Bosco nous sommes appelés à les encourager à être apôtres de leurs copains, à assumer diverses formes de service ecclésial et social, à s'engager dans des projets missionnaires. Pour favoriser un choix de vocation avec engagement apostolique, on devra proposer à ces jeunes une vie spirituelle plus intense et un accompagnement personnel systématique. Tel est le terrain dans lequel fleuriront des familles capables d'un témoignage authentique, des laïcs

engagés à tous les niveaux dans l'Eglise et dans la société et aussi des vocations pour la vie consacrée et pour le ministère”¹.

Évangélisation et vocation, chers frères et sœurs, sont deux éléments inséparables. Et même, un critère d'authenticité d'une bonne évangélisation est constitué par sa capacité de susciter des vocations, de mûrir des projets de vie évangélique, d'engager entièrement la personne de ceux qui sont évangélisés, jusqu'à les rendre disciples et apôtres.

Une donnée historique de la vie de Jésus, confirmée par l'ensemble des quatre évangélistes, permet de savoir que, dès le commencement de son activité d'évangélisation (cf. *Mc* 1,14-15), Jésus appela quelques hommes à le suivre (cf. *Mc* 1,16-20 ; *Mt* 4,18-22 ; *Lc* 5,10-11 ; *Jn* 1,35-39). Ces hommes devinrent ainsi ses premiers disciples, ceux « qui nous ont accompagnés, dira saint Pierre, tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu au milieu de nous, en commençant au baptême de Jean jusqu'au jour où il nous fut enlevé » (*Ac* 1,21-22).

La vocation de ces premiers disciples, rapportée dans l'Évangile selon saint Jean, est le fruit d'une rencontre personnelle qui suscite en eux une attraction, une fascination qui transforme leur esprit et surtout leur cœur, quand ils reconnaissent en Jésus Celui en qui se réalisent les attentes les plus profondes, les prophéties, le Messie attendu. Cette expérience les relie tellement à la personne de Jésus qu'ils le suivent avec enthousiasme et communiquent à d'autres leur expérience en les invitant à la partager, en rencontrant personnellement Jésus. L'Évangile selon saint Luc parle aussi du groupe de femmes qui accompagnent et aident le Seigneur (cf. *Lc* 8,1-3), ce qui veut dire que Jésus avait des femmes parmi ses disciples, dont quelques-unes seront des témoins de sa mort et de sa résurrection (cf. *Lc* 23,55-24,11.22).

¹ CG26, *Da mihi animas, caetera tolle*, Rome, 2008, n. 53 : “Vocations à l'engagement apostolique”.

C'est pourquoi, chers frères et sœurs, je vous invite à être pour les jeunes de vrais guides spirituels, comme Jean-Baptiste qui indique Jésus à ses disciples en leur disant : *“Voici l'agneau de Dieu”* (Jn 1,36). De cette manière, ils partiront derrière lui, au point que Jésus, qui se rendra compte que quelques-uns le suivent, s'adressera directement à eux en leur demandant : *“Que cherchez-vous ?”*, et eux, pris du désir de connaître en profondeur qui est ce Jésus, lui demanderont : *“Rabbi, où demeures-tu ?”* (Jn 1,38). Et Lui les invitera, comme les premiers disciples, à faire une expérience de vie en commun avec lui : *“Venez et vous verrez”*. C'est de quelque chose d'immensément beau qu'ils auront fait l'expérience à partir du moment où *“ils vinrent donc et virent où il demeurait, et ils demeurèrent auprès de lui”* (Jn 1,39).

Voici une première caractéristique de la vocation chrétienne : une rencontre, une relation personnelle d'amitié qui remplissent le cœur et transforment la vie. Cette rencontre qui opère une transformation est la foi qui, animée par la charité, fait des croyants et des communautés chrétiennes les propagateurs de la Bonne Nouvelle de l'Évangile de Jésus. Dans la première épître aux Thessaloniens Paul l'exprime ainsi : *“Ayant accueilli la Parole, vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et d'Achaïe ; par votre intermédiaire la Parole du Seigneur s'est répandue partout”* (cf. *1 Th* 1,6-8). Nous sommes donc appelés à renouveler en nous ce dynamisme propre à la vocation : communiquer et partager l'enthousiasme et la passion avec lesquels nous sommes en train de vivre notre vocation, de telle manière que notre vie devienne elle-même une proposition de vocation pour les autres. C'est justement ainsi que fit Don Bosco, qui, plus que des campagnes de vocations, sut établir à Valdocco un *“microclimat”* au sein duquel grandissaient et mûrissaient les vocations, en façonnant une authentique culture des vocations dans laquelle la vie est conçue et vécue comme un don, comme une vocation et une mission, dans la diversité des options.

1. Revenir à Don Bosco

Invités à repartir de Don Bosco pour comprendre de mieux en mieux et pouvoir assumer avec plus de fidélité la passion qui était brûlante dans son cœur et le poussait à rechercher la gloire de Dieu et le salut des âmes, imitons-le dans son inlassable activité pour encourager les vocations au service de l'Eglise, qui constituent le fruit le plus précieux de son œuvre d'éducation et d'évangélisation, de formation humaine et chrétienne des jeunes. Son expérience et ses critères et attitudes pourront éclairer et orienter notre engagement dans le domaine de la vocation.

*“Don Bosco, tout en œuvrant avec une inlassable générosité pour encourager diverses formes de vocations dans l'Eglise, appelait quelques jeunes à demeurer pour toujours avec lui. Pour nous aussi, la proposition de la vocation consacrée salésienne, adressée aux jeunes, fait partie de la fidélité à Dieu en raison du don reçu. C'est à cela que nous pousse le désir de partager la joie de suivre le Seigneur Jésus, en demeurant avec Don Bosco, pour donner de l'espoir à de nombreux autres jeunes du monde entier”.*²

Don Bosco vécut, ne l'oublions pas, *dans une ambiance peu favorable* et, à certains égards, hostile au développement des vocations ecclésiastiques. Le nouveau régime constitutionnel du Royaume de Sardaigne, avec les libertés qui en découlèrent (liberté de la presse, liberté de conscience, liberté de culte) et la potentielle “déconfessionnalisation” de l'Etat, avait produit un désaccord croissant avec l'Eglise. La liberté de culte et la propagande protestante qui était active désorientaient les gens simples du peuple, en présentant une image négative de l'Eglise, du Pape, des évêques et des prêtres. Il s'était établi dans le peuple et surtout parmi les jeunes un climat nationaliste imprégné des idées libérales et anticléricales.

² CG26, *Da mihi animas, caetera tolle*, Rome, 2008, n. 54 : “Accompagnement des candidats à la vie consacrée salésienne”.

Don Bosco lui-même écrivait en rappelant cette époque : “un esprit de bouleversement se leva contre les ordres religieux, les Congrégations ecclésiastiques ; et plus tard d’une manière générale contre le clergé et toutes les autorités de l’Eglise. Ce cri de fureur et de mépris pour la religion entraînait derrière lui la conséquence d’éloigner la jeunesse de la moralité, de la piété ; et donc de la vocation à l’état ecclésiastique. C’est pourquoi il n’y avait aucune vocation religieuse et presque aucune pour l’état ecclésiastique. Tandis que petit à petit les instituts religieux disparaissaient, les prêtres étaient bafoués, certains mis en prison, d’autres placés en résidence surveillée, comment donc humainement parlant était-il possible de développer l’esprit de vocation ?”³

Mais observez, chers frères et sœurs, comment réagit Don Bosco. Il ne se perd pas en lamentations, mais aussitôt il s’ingénie pour rassembler et travailler les vocations, comme aussi pour développer la formation de jeunes abbés restés sans séminaire, s’occuper de ces garçons qui avaient un bon fond et les diriger vers la carrière ecclésiastique. A l’Oratoire, avec les jeunes travailleurs, orphelins, Don Bosco accueille très tôt des garçons et des jeunes ayant bon esprit qui présentent des signes pour se diriger vers le sacerdoce et vers la vie religieuse. Il se dévoue avec attention et priorité à leur formation, une formation active et pratique avec un accompagnement personnel et dans une ambiance de forte valeur spirituelle et apostolique. A partir des années 1860 la section des “étudiants” de l’Oratoire de Valdocco est considérée comme une espèce de séminaire. Don Bosco lui-même écrit dans les *Souvenirs autobiographiques* “que la maison de l’Oratoire fut le séminaire diocésain pendant presque vingt ans”.⁴ D’après ce

³ *Cenno storico sulla Congregazione di S. Francesco di Sales e relativi schiarimenti* [Aperçu historique sur la Congrégation de Saint François de Sales et explications relatives], Rome, Imp[rimerie] Polyglotte 1874. Dans OE XXV, p. 233.

⁴ *Souvenirs autobiographiques*, Paris, Apostolat des Editions, 1978, p. 207. Mettre au service du diocèse comme petits séminaires ses (nouvelles) écoles privées fut un motif primordial de l’expansion de l’œuvre salésienne, cf. A. J. LENTI, *Don Bosco, History and Spirit*, Vol. 5 : Institutional Expansion [Expansion de l’Institution], Rome, LAS, 2009, pp. 49-73.

qu'écrit le P. Braido, entre 1861 et 1872, entrèrent au Séminaire de Turin 281 jeunes qui provenaient de l'Oratoire.⁵

Comment Don Bosco concrétise-t-il cet engagement pour développer les vocations ?

Avant tout Don Bosco portait une attention particulière à découvrir les signes possibles de vocation chez les jeunes avec lesquels il entraît en contact quand il allait prêcher dans les églises des différents villages et chez les jeunes accueillis à l'Oratoire de Valdocco. Il remarque qu'au milieu de la masse de ses jeunes, chez certains émergent les conditions pour une proposition de vocation, jusqu'alors cachées par un environnement de manières rustres jointes à l'ignorance. Ces pauvres jeunes de l'Oratoire, en effet, unissaient à la bonne conduite un esprit éveillé ; il les met donc à l'épreuve comme animateurs parmi leurs compagnons et les étudie au moyen d'un accompagnement spécial de sa part. Etant donné que Don Bosco ne reste pas à attendre un développement presque automatique de la vocation, il sait par expérience que l'instabilité des jeunes peut la mettre sérieusement en danger. C'est pourquoi il collabore activement avec le don de Dieu en établissant une ambiance adaptée, en y maintenant un climat spirituel correspondant aux exigences de développement de la vocation, et en s'engageant à être un animateur et un guide de ceux chez lesquels il reconnaît après vérification un appel venu de Dieu à la vie sacerdotale et religieuse ou à la coopération salésienne dans la diversité de ses expressions.

1. Le premier engagement de Don Bosco est d'établir une ***ambiance***, nous dirions aujourd'hui une *culture*, dans laquelle il soit possible d'accueillir favorablement la proposition de vocation et de la mener à maturation.

⁵ Cf. P. BRAIDO, *Don Bosco, prete des giovani nel secolo delle libertà* [Don Bosco, prêtre des jeunes au siècle des libertés], Vol. I, Rome, LAS, p. 544.

- *Une ambiance de familiarité* dans laquelle Don Bosco partage tout avec les jeunes. Il se trouve avec eux dans la cour de récréation, les écoute, favorise un climat de joie, de fête et de confiance qui ouvre les cœurs et fait que les jeunes se sentent comme en famille. La joie qui émanait de toute la personne de Don Bosco, tandis qu'il effectuait son apostolat marqué de sacrifice et d'enthousiasme, était déjà en elle-même une proposition de vocation. Les jeunes au contact avec Don Bosco dans la vie quotidienne faisaient la grande et exaltante expérience d'être et de se sentir vraiment les membres d'une famille, en apprenant à ouvrir leur cœur et à regarder l'avenir avec optimisme et espérance.
- Ce climat de joie et de famille est alimenté par *une forte expérience spirituelle*. La vision religieuse du monde que Don Bosco possède et qui unifie son activité multiforme se transmet presque spontanément comme par contagion aux jeunes qui apprennent à vivre en présence de Dieu. Un Dieu qui les aime et a pour chacun d'eux un projet de bonheur et de vie pleine. S'établit dans l'Oratoire un climat spirituel qui oriente vers la relation interpersonnelle avec Dieu et avec les frères et qui imprègne toute la vie. Ce climat est alimenté par une simple mais constante piété sacramentelle et mariale. La prière qui oriente les jeunes à une relation personnelle d'amitié avec Jésus et avec Marie et l'expérience sacramentelle appropriée qui soutient et stimule l'effort de croissance dans la vie quotidienne constituent la première ressource pour travailler et faire mûrir les vocations.
- Une troisième caractéristique de l'ambiance établie par Don Bosco était *la dimension apostolique*. Dès le début Don Bosco entraîne à sa suite les jeunes, en particulier ceux qui présentent des signes de vocation, pour qu'ils l'accompagnent dans son œuvre d'éducation et de catéchèse. Il leur confie quelques compagnons plus insupportables pour qu'en gagnant leur amitié ils les aident à s'insérer positivement dans l'ambiance et dans la vie de l'Oratoire. De cette façon les jeunes apprennent

à travailler pour les autres avec un grand engagement et un total désintéressement. Ils apprennent aussi à se rendre eux-mêmes de plus en plus disponibles et ouverts aux exigences de l'apostolat, en mûrissant leurs motivations personnelles et en faisant toute chose pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Don Bosco, au moyen d'un accompagnement attentif et constant, fait en sorte que ce service d'apostolat au milieu des compagnons, vécu avec enthousiasme et disponibilité, tandis qu'il manifeste son efficacité en conduisant sur le chemin du bien ceux auxquels il s'adresse, devienne aussi une "proposition" concrète de vie pour ces jeunes que lui-même avait choisis. Dans ce climat naissent et se développent les Compagnies, considérées par Don Bosco comme une expérience clé de l'ambiance et de la proposition éducative de l'Oratoire.

2. En même temps que l'ambiance, Don Bosco offre aux jeunes et aux adultes qui cherchent une orientation pour leur vocation un **accompagnement spirituel**. Le lieu naturel où Don Bosco offre l'aide de la direction spirituelle est le confessionnal, mais pas uniquement : Don Bosco propose et facilite, de différentes manières, des possibilités de rencontre et d'entretien entre les "fils de la famille" et le "père", en offrant à tous une expérience profonde d'éducation et de direction spirituelle. Son action s'adapte diversement et d'une manière personnalisée selon qu'il s'agit de jeunes ou d'adultes, qui sont candidats à la vie ecclésiastique, à la vie religieuse ou simplement à la vie de bon chrétien et d'honnête citoyen. Egalement son action d'accompagnement se fait particulière et attentive pour suivre des Coopérateurs, des Filles de Marie Auxiliatrice, des Salésiens, etc.

Un des traits qui frappent le plus quand on observe Don Bosco dans son action de directeur spirituel, réside dans le discernement et la prudence dont il fait preuve lorsqu'il conseille au sujet de la vocation. Bien qu'à cette époque l'Eglise manquât de pasteurs et que lui-même eût un urgent besoin de collaborateurs, don Rua en témoigne, sous la foi du serment, "il ne conseillait ja-

mais d'y entrer [dans la vie sacerdotale ou religieuse] à quelqu'un qui n'en remplissait pas les conditions requises nécessaires. Au sujet de différentes personnes j'ai appris qu'il les dissuada malgré leur désir".⁶

Sans cesse poussé par un prudent discernement, il se donne du mal pour amener à réfléchir ceux qui, même s'ils en avaient les qualités, n'avaient jamais pensé à devenir prêtres ou religieux. Don Bosco, un peu à la fois, leur présentait quelques considérations capables de les aider à repenser leur option, et aucun d'entre eux n'a jamais été mécontent d'avoir suivi son conseil.

La direction spirituelle de Don Bosco est tout à fait éclairée par le "don du conseil" qui le rend capable d'orienter avec sûreté ceux qui s'adressent à lui.

3. Le travail très intense que Don Bosco accomplit en faveur des vocations est soutenu par un *intense amour envers l'Eglise* : il engage toutes ses forces, avec un total dévouement, pour procurer son bien. C'est justement cet amour envers l'Eglise qui nous permet de comprendre l'importance qu'il donnait à l'activité apostolique menée pour développer les vocations et son insistance pour obtenir de tous un travail effectué d'un commun accord et un engagement visant à procurer à l'Eglise le grand trésor que représentent les vocations. Ainsi il avait l'habitude de dire : "Nous faisons cadeau d'un grand trésor à l'Eglise quand nous procurons une bonne vocation ; que cette vocation ou ce prêtre aille dans un Diocèse, dans les Missions ou dans une maison religieuse, cela n'a pas d'importance. C'est toujours un grand trésor dont on fait cadeau à l'Eglise de J[ésus] C[hrist]".⁷ La vision du bien de toute l'Eglise ne le quitte jamais, pas même lorsqu'il dépense ses énergies, son temps, les moyens financiers qui lui coûtent tant de fatigues, ni lorsqu'il utilise le service de son personnel bien peu nombreux ou ses Maisons.

⁶ *Summarium*, p. 676, § 14. [Document contenant les dépositions effectuées par des témoins sur les vertus de Don Bosco en vue de la Béatification et de la Canonisation].

⁷ MB XVII, p. 262.

*“Accourez, accourez vite pour sauver ces jeunes...”*⁸ L’appel de Don Bosco mourant peut être considéré comme un appel adressé non seulement aux personnes présentes à ce moment-là dans sa chambre, mais à toute la Famille Salésienne en général. Un appel qui est urgent et sera toujours urgent, parce que les jeunes de tous les temps ont besoin de “salut”.

Cette invitation, Don Bosco mourant l’adresse également à nous. C’est un appel à retrousser nos manches et à travailler dur pour qu’autour de nous jaillissent, fleurissent et se consolident, comme autrefois autour de lui, des vocations salésiennes nombreuses et efficaces. Accueillir cet appel et ses conséquences demande à chacun de nous de renouveler la sainte passion pour le salut de la jeunesse que vivait Don Bosco lui-même ; cette passion nous rendra courageux et nous fera surmonter la crainte de ne pas être compris ou bien d’être marginalisés ou repoussés par ce monde, qui est le nôtre, laïcisé et porté à tout désacraliser, ce monde qui refuse la diversité, supprime le surnaturel et marginalise le croyant.

Vivons donc, sans peur, un style de vie qui fasse la contestation de ce monde et de cette société qui ne permettent pas le développement et la croissance intégrale de la personne humaine ; un style de vie qui stimule à vivre avec joie et enthousiasme la vocation personnelle et à proposer à des jeunes et à des adultes, à des hommes ou à des femmes, à des garçons et à des filles, la vocation salésienne comme réponse adéquate de salut donnée à ce monde d’aujourd’hui et comme projet de vie capable de contribuer positivement au renouveau de la société actuelle. Ainsi s’exprime l’article 28 des Constitutions des Salésiens de Don Bosco : “Nous sommes persuadés que beaucoup de jeunes sont riches de ressources spirituelles et présentent des germes de vocation apostolique. Nous les aidons à découvrir, à accueillir et à mûrir le don de la vocation, qu’elle soit laïque, consacrée ou sacerdotale, pour le bien de toute l’Eglise et de la Famille salésienne”. Cet engage-

⁸ MB XVIII, p. 530.

ment a été un but de la Congrégation avant même son approbation⁹ et aujourd'hui il devient, d'une façon extraordinaire, urgent et nécessaire (cf. *Const.* 6), comme nous le rappelle l'Eglise maintes fois.

2. Une urgence préalable : établir et fonder une culture de la vocation¹⁰

“Il est nécessaire de développer une culture de la vocation qui sache reconnaître et accueillir cette aspiration profonde de l'homme qui le porte à découvrir que seul le Christ peut lui dire toute la vérité sur sa vie”.¹¹ Parler de *culture de la vocation*, comme a été le premier à le faire Jean-Paul II, est de nos jours non seulement pertinent, mais aussi urgent. Nous remarquons, en effet, que parfois il y a une coupure entre ce qui est accompli par des personnes, même généreuses et bien inspirées, et la mentalité collective, entre des initiatives personnelles et des comportements sociaux, entre la pratique et ses fondements. Ainsi dans la Congrégation, comme dans la Famille Salésienne, nous remarquons qu'il peut y avoir un certain travail sur le plan de la vocation de la part de personnes choisies, que l'on désigne comme délégués pour les vocations, mais dans le même temps, dans les communautés ou dans les groupes, on perçoit qu'il n'existe pas de véritable culture de la vocation.

La culture, en effet, fait penser non pas à des actions individuelles, même nombreuses, mais à une mentalité et à un compor-

⁹ Même si un article sur les petits séminaires manque dans le premier texte constitutionnel existant, à savoir le manuscrit de Don Rua de 1858, il fut déjà introduit par Don Bosco dans la rédaction de 1860. Cf. G. BOSCO, *Costituzioni della Società di S. Francesco di Sales (1858) - 1875*. Edition critique de Francesco MOTTO, Rome, LAS, 1982, pp. 76-77.

¹⁰ Pour cette section je prends librement l'article “*Cultura della Vocazione*”, du P. JUAN E. VECCHI, dans *Dizionario della Pastorale Vocazionale*, Librairie-Maison d'Editions Rogate, Rome, 2002, pp. 370-382.

¹¹ JEAN-PAUL II, *Message pour la XXX^{ème} Journée Mondiale des Vocations* (8 septembre 1992).

tement partagés par un groupe ; elle concerne non seulement des intentions et des projets de particuliers, mais l'emploi systématique et rationnel des énergies dont dispose la communauté. Les contenus d'une culture de la vocation, ainsi comprise, concernent trois domaines : le domaine anthropologique, le domaine éducatif et le domaine pastoral. Le premier se rapporte à la façon de concevoir et de présenter la personne humaine comme une vocation ; le deuxième vise à favoriser une proposition de valeurs qui convienne à la vocation ; le troisième fait attention à la relation entre la vocation et la culture objective et en tire des conclusions pour le travail sur le plan de la vocation.

La vie est une vocation

Nous savons qu'à toutes les interventions éducatives et pastorales est sous-jacente une image de l'homme, surgie spontanément ou après réflexion. Le chrétien l'élabore à partir de son vécu, avec l'effort rationnel d'en comprendre le sens et grâce à l'éclairage de la foi. Les trois éléments – vécu personnel, recherche de sens et discernement par la foi – sont indispensables et reliés entre eux. La révélation ne doit pas être comprise comme quelque chose qui de l'extérieur vient s'ajouter à l'expérience et à ce que l'homme a compris de cette dernière, mais précisément comprise comme un dévoilement de son sens le plus profond et définitif. Il faut donc en premier lieu dépasser une manière de penser et de parler au sujet de la vocation comme si elle était un *surplus*, un stimulant ne concernant que certains, un fait fonctionnel en vue du recrutement pour un état de vie, plutôt qu'un élément en relation essentielle avec la réalisation elle-même de la personne. La crise des vocations, en effet, peut être due aussi au style de vie qu'elles présentent. Mais plus profondément elle est due à une vision de l'existence humaine dans laquelle la dimension pour celle-ci d'être un "appel", c'est-à-dire de devoir se concrétiser en écoute d'un autre et en dialogue avec lui, non seulement est exclue de fait, mais ne peut même pas être insérée d'une manière significative. Cela se produit dans les visions de

l'homme qui mettent la satisfaction des besoins de l'individu au-dessus de tout, en proposant l'autoréalisation comme unique but de l'existence ou en concevant la liberté comme pure autonomie. Ces sensibilités sont de nos jours répandues, elles exercent une certaine fascination et, même quand elles ne sont pas assumées d'une manière intégrale, elles influent sur la forme des messages de la communication et sur les orientations éducatives.

Une première tâche de la culture de la vocation est, alors, d'élaborer et de répandre une vision de l'existence humaine conçue comme "un appel et une réponse", une vision qui vienne en tant que conclusion d'une réflexion anthropologique fondée. Vers cette conclusion conduisent l'expérience de la relation, l'exigence éthique qui en découle, les interrogations existentielles. Ce sont donc les voies à parcourir pour déterminer quelques contenus de la culture de la vocation qui nous préoccupe. La personne a conscience de son unicité. Elle comprend que son existence est exclusive, qualitativement différente d'autres, ne pouvant pas être ramenée au niveau de tout le monde. Cette existence lui appartient totalement, mais elle a les caractéristiques d'un don, d'un fait qui précède tout désir ou tout effort.

Ouverte aux autres et à Dieu

Dans le même temps l'homme se rend compte qu'il fait partie d'un réseau de relations, non optionnelles ou secondaires, parmi lesquelles celle avec les autres personnes est immédiatement évidente et occupe une place privilégiée. La première chose que la personne perçoit n'est pas le moi avec ses potentialités, mais l'interdépendance avec les autres qui demandent à être acceptés dans leur réalité objective et reconnus dans leur dignité. Dans cette optique la responsabilité apparaît comme une capacité de percevoir des signaux qui proviennent des autres et de leur donner des réponses. Il s'agit d'un appel éthique parce qu'il comporte des exigences de responsabilité et d'engagement. L'homme s'éveille à l'existence personnelle quand les autres cessent d'être vus seulement comme des moyens dont on peut se servir.

Une culture de la vocation doit mettre en garde le jeune contre une conception subjectiviste qui fait de l'individu le centre et la mesure de lui-même, qui conçoit la réalisation personnelle comme une défense et une promotion de soi, plutôt que comme une ouverture et un don. Et ainsi également contre ces conceptions qui dans la relation intersubjective demeurent emprisonnées dans la seule complaisance, sans en voir le caractère éthique. L'expérience relationnelle et sa composante éthique orientent déjà vers le "Transcendant", parce qu'en elles apparaît quelque chose d'inconditionné et d'immatériel. En effet, les autres ne demandent pas seulement que l'on vienne à leur rencontre avec des objets et des structures ou que l'on interagisse avec eux au moyen de réflexes instinctifs. Ils sollicitent la reconnaissance du mystère de leur personne et demandent donc le respect, la gratuité, l'amour, le développement de valeurs morales et spirituelles.

Mais l'appel à la transcendance devient plus évident quand la personne est capable de s'ouvrir aux interrogations fondamentales de l'existence et en saisit la densité réelle. Apparaît alors son ouverture à l'Au-delà, déjà entrevu dans ses réalisations positives et dans ses limites. Elle comprend qu'elle ne peut pas s'arrêter à ce qui lui est immédiatement perceptible ni se limiter à l'aujourd'hui. La personne est un mystère infini que seul Dieu peut expliquer et que le Christ seul peut satisfaire. C'est pourquoi elle est naturellement poussée à chercher le sens de la vie et à se projeter dans l'histoire. Elle doit décider son orientation à long terme, en se trouvant devant différentes alternatives. Et elle ne peut pas parcourir sa vie deux fois : elle doit faire un pari ! Dans les valeurs qu'elle préfère et dans les choix qu'elle fait sont mis en jeu sa réussite ou son échec dans la ligne d'un projet, ainsi que la qualité et le salut de sa vie. Jésus l'exprime d'une manière très claire : "Qui veut sauver sa vie, la perdra ; mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera. Que sert donc à l'homme de gagner le monde entier, s'il ruine sa propre vie ?" (*Mc* 8,35-36). La tâche d'une culture de la vocation, c'est de sensibiliser à

l'écoute de ces interrogations, de rendre quelqu'un capable de les approfondir. La tâche d'une culture de la vocation, c'est aussi de faciliter la croissance et les choix d'une personne par rapport au *Bonum* [Bien], au *Verum* [Vrai], au *Pulchrum* [Beau], dans l'accueil desquels consiste son épanouissement total.

Vécue comme don et comme tâche

Tout cela demande un approfondissement de la notion de vocation dont se sert la personne comme définition de son existence, perçue comme un don et un appel, guidée par la responsabilité, projetée avec liberté. Le moyen le plus fécond pour découvrir ce principe de base est de lire l'Écriture Sainte comme lieu où est révélé le sens de la vie de l'homme. Dans l'Écriture l'être et les relations constitutives de la personne sont définis par sa condition de créature, ce qui n'indique pas une infériorité ou une dépendance, mais un amour gratuit et créatif de la part de Dieu.

L'homme n'a pas en lui-même la raison de sa propre existence ni de sa propre réalisation. Il la doit à un don dont il tire profit en s'en rendant responsable. Le don de la vie contient un projet ; celui-ci est révélé dans le dialogue que la personne accomplit avec elle-même, avec l'histoire, avec Dieu et il exige une réponse personnelle. Cela définit la place de l'homme par rapport au monde et à tous les êtres qui le composent. Ces derniers ne peuvent pas combler ses désirs et donc l'homme ne leur est pas assujéti.

Un exemple typique de cette structure de la vie est l'alliance entre Dieu et son peuple telle qu'elle est présentée dans la Bible. Elle résulte d'un choix gratuit de la part de Dieu. L'homme doit en prendre conscience et l'assumer comme projet de vie, guidé par la Parole qui l'interpelle et le met dans la nécessité de choisir. Dans le Christ la vérité sur l'homme, que la raison perçoit vaguement et que la Bible révèle, trouve son illumination totale. Le Christ, par ses paroles mais surtout en vertu de son existence humano-divine, dans laquelle se manifeste la conscience de Fils de Dieu, ouvre la personne à la pleine compréhension d'elle-même et

de son destin. En Lui nous sommes constitués fils et appelés à vivre comme tels dans l'histoire.

La vocation chrétienne n'est pas un ajout de luxe, un complément extrinsèque pour la réalisation de l'homme. Elle est au contraire son accomplissement pur et simple, l'indispensable condition d'authenticité et de plénitude, la satisfaction des exigences les plus radicales, celles dont est formée de façon essentielle sa structure même de créature. De la même façon, s'insérer dans la dynamique du Royaume, auquel Jésus invite les disciples est l'unique forme d'existence qui répond à la destinée de l'homme en ce monde et dans l'au-delà. La vie se déroule ainsi entièrement comme un don, un appel et un projet.

Prendre tout cela comme base et inspiration de l'action, le diffuser de manière qu'il devienne une mentalité de la communauté éducative et pastorale, et en particulier de ceux qui sont chargés des vocations, avec les conséquences éducatives et pratiques, c'est ce qui constitue la "culture" dont la pastorale a un besoin urgent.

Voici les attitudes de fond qui donnent vie à une culture de la vocation et que nous voudrions privilégier :

- **La recherche de sens.** Le sens est la compréhension des buts immédiats, à moyen terme et surtout ultimes des événements et des choses. Le sens se situe dans une pure intuition de la relation que la réalité et les événements ont avec l'homme et avec son bien. La maturation du sens comporte un exercice de la raison, un effort d'exploration, une attitude de contemplation et d'intériorité. On le découvre dans différents domaines : dans l'expérience personnelle, dans l'histoire, dans la Parole de Dieu. Tout converge vers une sagesse tant personnelle que communautaire qui s'exprime dans la confiance et l'espérance devant la vie. "Du reste, nous savons que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu" (*Rm 8,28*).

La durée de la maturation du sens peut être longue. L'important est de ne pas renoncer et de ne pas se fermer devant la

perspective de découvertes ultérieures et plus riches. La culture contemporaine est traversée par des courants qui ignorent, quand ils ne refusent pas, tout sens qui transcende l'expérience immédiate et subjective. Elle conduit ainsi à une vision incomplète de la réalité, qui rend la personne incapable de maîtriser les mille événements de la vie quotidienne, d'aller au-delà de ce qui est épidermique ou sensationnel. La maturité culturelle comporte une synthèse, un cadre de référence au-delà des connaissances particulières, pour réussir à s'orienter et à ne pas rester prisonnier des faits. La qualité de la vie décline quand elle n'est plus soutenue par une certaine vision du monde. Et avec la qualité tombent les raisons pour l'engager au service de nobles causes.

- **Ouverture à la *transcendance***, au surnaturel [“surhumain”, “au-delà de l'homme”], à l'acceptation de la limite, à l'accueil du mystère, à l'accueil du sacré dans ses aspects tant subjectifs qu'objectifs, à la réflexion et au choix religieux.

C'est un horizon qui apparaît dans toutes les activités de l'homme jusqu'à en être une dimension constitutive : dans l'exercice de son intelligence, dans la tension de sa volonté, dans les désirs du cœur, dans la dynamique de ses relations, dans la réalisation de ses entreprises. L'existence de l'homme est ouverte sur l'infini, et la perception qu'il a de la réalité l'est de même. Il y a de nos jours des orientations culturelles qui, consciemment ou non, conduisent à s'enfermer dans les horizons “rationnels” et temporels et rendent incapable d'accueillir sa vie comme mystère et don. Prendre en considération la transcendance veut dire accepter des interrogations, aller au-delà du visible et du rationnel. Les expériences, les besoins, les perceptions immédiates peuvent être des points de départ pour s'ouvrir à des valeurs, à des exigences et à des vérités ultérieures et plus exigeantes, qui ne sont pas ressenties comme une négation des impulsions personnelles, mais comme leur libération et leur accomplissement. Comme le révéla Jésus à la femme samaritaine : “Si tu savais le don de

Dieu et qui est celui qui te dit : « Donne-moi à boire », c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive" (*Jn* 4,10).

- **Une mentalité "éthique"**, qui rend quelqu'un capable de discerner entre le bien et le mal et de savoir s'orienter vers le bien. Cette culture est éclairée par la conscience morale, centrée sur les valeurs plutôt que sur les moyens, et elle assume comme point fondamental la primauté accordée à la personne. La culture porte toujours au-dedans d'elle une impulsion éthique et elle est en elle-même une valeur morale, parce qu'elle cherche à réaliser la qualité humaine de chacun et de la communauté. Mais sur elle se répercutent les limites de l'homme.

Certaines de ses tendances et de ses réalisations, quand ce n'est pas la totalité de ses systèmes, apparaissent sous le signe de l'ambiguïté morale. Et cela dans la dimension objective comme dans la dimension subjective. Le fait devient grave quand dans le dynamisme même d'élaboration de la culture, le critère éthique disparaît ou se trouve subordonné à d'autres. La référence au bien et au mal n'a plus alors le moindre impact, et prévalent d'autres exigences, comme l'utilité, le plaisir, le pouvoir. Le langage, ces derniers temps, a forgé une série d'expressions qui mettent en évidence, dans un jeu d'opposition, la primauté ou l'absence d'une référence éthique valable dans l'évolution de la culture : culture de l'être et de l'avoir, de la vie et de la mort, de la personne et des choses. Développer la culture avec une mentalité éthique voudra dire non seulement la faire croître dans tous les cas, mais aussi confronter ses conceptions et ses réalisations à la conscience éclairée par la foi pour la purifier et la libérer de l'ambiguïté et la pousser dans la direction des valeurs.

- **L'élaboration de projets.** L'apathie devant le sens se change souvent en indifférence envers l'avenir. Sans une vision de l'histoire il n'apparaît pas de buts désirables pour lesquels s'engager, excepté ceux qui concernent le bien-être individuel.

Dans des périodes précédentes, les idéologies, avec ce qu'elles portaient d'utopique, repoussèrent l'élaboration sociale de projets et elle favorisa même la penchant personnel à s'impliquer dans un projet historique.

Il peut y avoir de nos jours une contraction de l'avenir, en même temps qu'une dilatation du présent, qui conduit vers une culture de l'immédiat. Les projets sont épuisés en un temps très bref et accomplis dans les espaces réduits de l'expérience individuelle. Les initiatives de bien elles-mêmes peuvent se réduire à vouloir corriger quelque chose, à une recherche d'autoréalisation subjective, à un enthousiasme éphémère. Projeter veut dire organiser ses ressources et son temps en correspondance avec les grandes urgences de l'histoire et avec les demandes des communautés pour atteindre des objectifs conçus dans la pensée et dignes de l'homme. Cela requiert une conscience critique pour résister à des impératifs apparents, une capacité de discernement pour démasquer des pressions psychologiques, une générosité motivée pour aller au-delà des horizons immédiats.

- **Engagement pour la *solidarité***, en opposition à cette culture qui conduit à l'égoïsme. Des projets personnels généreux ne peuvent émerger que là où la personne admet que sa réalisation est liée à celle de ses semblables. La solidarité est une aspiration diffuse qui monte des profondeurs des consciences, du cœur des événements historiques et se manifeste sous des formes inédites et presque inattendues. Elle apparaît comme une réponse à des macro phénomènes préoccupants, tels que le sous-développement, la faim, l'exploitation. Elle inspire des initiatives exemplaires comme les plans d'aide, le volontariat et les mouvements d'opinions, qui modifient le rapport existant jusqu'alors entre la personne et la société. Tout cela dans des milieux proches et dans des mondes lointains. En conséquence, elle mobilise l'esprit de service et pousse à une action.

Mais la culture de la solidarité est souvent négligée ou se trouve affaiblie par de forts courants économiques et culturels. Elle suppose une vision du monde et de la personne qui considère l'interdépendance comme une clé interprétative des phénomènes, tant positifs que négatifs, de l'humanité. Aucune réalité n'a son explication concluante ou une solution convenable si elle est considérée d'une manière isolée. Pauvreté et richesse, sous-alimentation et gaspillage sont des phénomènes corrélés. Entre ces éléments opposés, servent à la médiation et se placent non seulement la tendresse et la compassion, mais aussi la responsabilité humaine. La personne ne peut pas être considérée comme un être qui d'abord se constitue par lui-même et, seulement dans un deuxième temps, s'oriente vers les autres. La personne réussit à être elle-même seulement quand elle assume solidairement le sort de ses semblables.

3. Aspects qui ont une particulière signification dans l'animation et dans la proposition de la vocation

Favoriser une culture de la vocation : tâche essentielle de la Pastorale des Jeunes

Toute la pastorale, et en particulier la pastorale des jeunes, est radicalement liée à la vocation : la dimension de la vocation constitue son principe inspirateur et son débouché naturel. Il faut, donc, abandonner la conception réductrice de la pastorale des vocations, qui se préoccupe seulement de la recherche de candidats pour la vie religieuse ou sacerdotale. Au contraire, comme il est dit plus haut, la pastorale des vocations doit établir les conditions appropriées pour que tout jeune puisse découvrir, assumer et suivre de façon responsable sa vocation.

La première condition consiste, sur l'exemple de Don Bosco, dans la constitution d'un milieu dans lequel on puisse vivre et transmettre une véritable "*culture de la vocation*", c'est-à-dire

une manière de concevoir et d'affronter la vie comme un don reçu gratuitement ; un don à partager au service de la plénitude de la vie pour tous, en dépassant une mentalité individualiste, pré-occupée d'utiliser immodérément les biens de consommation, relativiste, et en dépassant la culture de l'autoréalisation. Vivre cette culture de la vocation demande l'effort de développer certaines attitudes et certaines valeurs, comme l'encouragement à mettre en place et à défendre la valeur sacrée de la vie humaine, la confiance en soi et dans le prochain, l'intériorité qui permet de découvrir en soi et chez les autres la présence et l'action de Dieu, la disponibilité à se sentir responsable et à se laisser mettre à contribution pour le bien des autres dans une attitude de service et de gratuité, le courage de rêver et de désirer en grand la solidarité et la responsabilité envers les autres, surtout ceux qui sont le plus dans le besoin.¹² A l'intérieur de ce contexte ou de cette culture de la vocation la pastorale des jeunes doit proposer aux jeunes les *différents chemins de vocation* – mariage, vie religieuse ou consacrée, service sacerdotal, engagement social et engagement ecclésial – et les accompagner dans leur engagement de discernement et de choix.

Toute communauté éducative et pastorale doit être consciente des caractéristiques de son milieu culturel et de l'action éducative et pastorale qu'elle mène dans le travail quotidien avec les jeunes. Tout cela dans le but de favoriser et de développer les éléments typiques d'une culture de la vocation, qui souvent n'est pas acceptée par le milieu dans lequel les jeunes eux-mêmes vivent.

Je vous indique ici deux éléments qui peuvent aider le développement d'une culture de la vocation :

- *Faire de la communauté éducative et pastorale un milieu empreint d'une ambiance familiale avec des témoins significatifs au sujet de la vocation.*

¹² Cf. JEAN-PAUL II, *Message pour la XXX^{ème} Journée Mondiale des Vocations* (8 septembre 1992).

Les jeunes vivent dans un milieu uniformisé, dans lequel ils ne se sentent pas reconnus ni accueillis ; ils doivent tout se procurer et tout conquérir, de sorte que les plus faibles ou les moins préparés restent marginaux et délaissés. Dans ce milieu il s'avère presque impossible de vivre la vie comme un don à partager ; elle apparaît plutôt comme une lutte pour l'existence ou une course pour la conquête du bien-être et de la réalisation individuelle. Dans le milieu typiquement salésien, empreint d'une ambiance familiale, le jeune se sent accueilli et apprécié gratuitement ; il fait l'expérience de relations de confiance avec des adultes significatifs ; il se sent plongé dans la vie de groupe ; il devient protagoniste et responsable ; il apprend à construire la communauté éducative et à se sentir coresponsable du bien commun ; il trouve des moments de réflexion, de dialogue et de sereine confrontation. C'est le meilleur milieu pour le développement d'une culture de la vocation.

- *Assurer l'orientation et l'accompagnement des personnes.*
Dans un milieu uniformisé ou dans lequel les relations sont seulement fonctionnelles le développement d'une vision de la vie sous l'angle de la vocation sera très difficile. En effet, ce processus demande que des éducateurs soient présents au milieu des jeunes et proches d'eux, surtout dans les moments les plus spontanés et gratuits ; qu'ils connaissent la vie des jeunes et lui portent intérêt ; qu'ils soient capables de relations personnelles, même si elles sont ponctuelles et spontanées ; qu'ils réservent des moments, partagés en commun, de dialogue et de réflexion qui aident à faire une lecture de la vie dans une optique positive sous l'angle de la vocation ; qu'ils ménagent des espaces et des temps pour des rencontres plus systématiques d'accompagnement personnel.

L'éducation à l'amour, à la chasteté

Dans l'orientation et l'animation des vocations l'éducation à l'amour a une grande importance. Il est nécessaire d'aider l'ado-

lescent à intégrer sa croissance affective et sa croissance sexuelle dans le processus éducatif et aussi dans le parcours d'éducation à la foi. Cela afin qu'il puisse vivre l'affectivité et la sexualité en harmonie avec les autres dimensions fondamentales de sa personne, en maintenant des attitudes d'ouverture, de service et d'offrande.

De nos jours, l'adolescent doit affronter un contexte culturel et social, ramenant tout aux problèmes de sexe, qui transmet ses messages continuels dans la rue, à la télévision, dans le monde de l'informatique. Il s'agit de suggestions qui poussent à une pratique sexuelle immodérée dans la consommation et orientée vers la satisfaction immédiate du plaisir. La tendance sociale qui l'emporte dans ce domaine est celle de la permissivité, et les contenus suscités par le désir dans cette omniprésence du sexe deviennent le motif d'un triste commerce. Le tout donne lieu à une confusion sur le plan des valeurs et à un grand relativisme éthique. Il arrive souvent que l'on favorise un usage prématuré de la sexualité lors des relations d'amitié ou dans la simple recherche de la satisfaction compulsive du plaisir. Les jeunes font un pari sur l'amour avec une grande détermination, en défiant les préjugés et les censures, entraînés qu'ils sont par leur avidité d'aller au-devant de leurs besoins affectifs et par leur sensibilité à la valeur d'une communication ouverte et sans limites. Mais dans ce domaine très souvent ils ne disposent pas d'une orientation et d'un guide qui puissent les aider à comprendre leur affectivité et leur sexualité selon une vision intégrale de la personne, en développant d'une manière constante et claire un projet d'éducation à l'amour qui puisse les orienter vers une construction harmonieuse de la personnalité et en rendant possible de voir la vie comme un don et un service.

Il y a déjà plusieurs années, le CG23 indiquait aux Salésiens l'éducation à l'amour comme étant l'un des trois pôles importants autour desquels est rendue possible et se réalise la synthèse entre la foi et la vie. Il ne s'agit pas, disait-il, "de points particuliers, mais d'« espaces » où se rencontrent la signification, la force et le

caractère conflictuel de la foi”¹³.

Aujourd’hui cette importance est encore plus grande, surtout quand on veut développer avec efficacité la dimension de vocation que revêt la vie et établir un milieu dans lequel il soit possible au jeune de mûrir un projet de vocation, d’une manière spéciale quand il s’agit de vocations demandant un engagement particulier, qui maintes fois comportent une option de célibat. En effet, beaucoup de jeunes se trouvent dans un milieu très peu favorable à une vision intégrale et positive de l’amour. Et beaucoup parmi eux vivent des déficiences considérables que l’éducateur doit connaître pour les aider à les surmonter.

A beaucoup d’entre eux il manque une expérience d’amour gratuit dans leur famille, dans laquelle ils doivent supporter des tensions et des accrochages entre les parents qui bien souvent finissent par le choix de la séparation ou du divorce. La relation d’amitié qu’ils vivent entre eux est superficielle et tout cela fait qu’au lieu de résister aux propositions séduisantes du milieu, ils restent conquis par elles. Ainsi, très vite, plusieurs d’entre eux s’engagent dans une relation de couple qui les ferme aux autres et à la vie du groupe. L’urgence qu’ils ressentent de vivre une relation pleine avec leur partenaire les conduit à une pratique désordonnée de la sexualité. Certainement, dans tout cela, pèse le manque d’un véritable parcours d’éducation à l’amour : on évite le sujet ou on le traite d’une manière moralisatrice et négative, ce qui, au lieu d’aider, suscite le refus de l’adolescent.

Notre Système Préventif et l’esprit de famille caractéristique de notre milieu peuvent établir les conditions pour pouvoir mettre en pratique, d’une manière heureuse, ce parcours d’éducation.¹⁴

¹³ CG23, 181.

¹⁴ Un simple, mais encore actuel, itinéraire d’éducation à la chasteté a été exposé par le 23^{ème} Chapitre Général : cf. CG23, 195-202.

L'éducation à la prière

La prière est un élément essentiel et premier dans l'orientation et dans le choix de la vocation parce que celle-ci, qui est un don de Dieu librement offert à l'homme, ne peut être découverte et assumée qu'avec l'aide de la grâce. Donc une pastorale des vocations ne peut pas être efficace et profonde à l'avantage des jeunes, si on ne les fait pas entrer et si on ne les accompagne pas dans une pratique assidue de la prière.

La première communauté chrétienne attend en priant le jour de la Pentecôte, jour de la naissance de l'Eglise évangélisatrice (Ac 1,14). Jésus, lui-même, a prié avant de choisir les apôtres (Lc 6,12ss) et il leur a enseigné à prier pour que vienne le Royaume de Dieu (Mt 6,7ss). Le commandement "Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson" (Mt 9,38 ; Lc 10,2) est à comprendre dans toute sa valeur et dans toute son urgence à la lumière de l'exemple et des enseignements du Christ. La prière est le chemin privilégié et la meilleure pastorale des vocations.

Une fois considérée cette place centrale de la prière dans le parcours de foi, il est important d'aider les jeunes à s'introduire et à s'initier dans une véritable et profonde vie de prière : c'est seulement ainsi que pourra mûrir en eux la possibilité d'une vocation à une consécration spéciale.¹⁵

Les jeunes, de nos jours, vivent souvent dans un milieu très peu favorable à la vie spirituelle. Ils sont plongés dans une culture qui porte à l'utilisation immodérée des biens de consommation et à la recherche du profit, du plaisir personnel et de la satisfaction immédiate des désirs ; la vision superficielle de la vie est dominée par des critères éthiques et moraux subjectifs, maintes fois opposés et même contradictoires. Le milieu dans lequel ils vont et viennent favorise un rythme de vie agité : ils y vivent de multiples

¹⁵ "Encourager les vocations consacrées exige quelques choix fondamentaux : la prière constante [...] Le prière doit être un engagement quotidien des communautés et doit impliquer les jeunes, les familles, les laïcs, les groupes de la Famille salésienne" (CG26, 54).

expériences sans pouvoir en approfondir aucune. “La crise de la famille, la mentalité courante qui est empreinte de relativisme et qui porte à un usage immodéré des biens de consommation, l’influence négative des *médias* sur la conscience et sur les comportements constituent un obstacle fort pour la culture des vocations”.¹⁶

D’autre part, nous rencontrons chez des adolescents et des jeunes une recherche d’intériorité, un effort pour saisir leur identité et aussi une ouverture et une recherche sincère d’une expérience de Transcendance. Même si, maintes fois, ce chemin est conçu d’une manière subjective et en lien avec leurs besoins, il faut dire qu’il présente une bonne occasion pour les aider à découvrir le Dieu de Jésus. Se multiplient les groupes et les mouvements qui en des manières très diverses encouragent des expériences de spiritualité et les jeunes sont largement présents dans ces groupes. Il suffirait de penser à la communauté de Taizé !

Tout cela constitue une condition favorable pour offrir aux jeunes la possibilité de commencer un parcours d’éducation à l’intériorité capable de les conduire graduellement à découvrir et à goûter la prière chrétienne, surtout en ce qui constitue son originalité et sa vraie richesse : la rencontre avec la personne de Jésus qui nous révèle l’amour de Dieu, qui nous invite et nous offre la grâce d’une relation personnelle avec Lui. Voilà pourquoi, dans un milieu si profondément imprégné d’esprit laïque et de mentalité superficielle, il est urgent de favoriser cette éducation à l’intériorité et d’offrir à nos jeunes une vie spirituelle forte et profonde. “Aujourd’hui les temps exigent un retour plus explicite à la prière [...] C’est une prière qui s’accorde au réveil de la foi : être des croyants engagés et pas simplement des fidèles habituels, cela comporte un dialogue plus explicite, plus intense et plus fréquent avec le Seigneur. Lorsqu’on vit en climat de sécularisation, on ressent fortement la nécessité de méditer et d’approfondir la foi”.¹⁷

¹⁶ CG26, 57.

¹⁷ EGIDIO VIGANÒ, *Notre prière pour les vocations*, ACG 341 (1992), pp. 28-29.

L'éducation à la prière doit favoriser les conditions qui portent la personne du jeune à assumer une attitude d'authenticité. Ce sont : le silence, la réflexion, la capacité de lire sa vie, la disponibilité à l'écoute et à la contemplation, la gratuité et la confiance. A un jeune qui vit dans l'agitation d'une vie débordante d'activités il n'est pas facile d'établir en son for intérieur ce silence et de favoriser un cheminement d'intériorité qui puissent le porter à une rencontre vraie avec lui-même. Ce sera même l'un des buts qu'il faudra chercher à atteindre. D'où l'importance de commencer les temps de prière par un moment de calme, de silence, de sérénité, qui permette à nos jeunes d'arriver à se rencontrer avec eux-mêmes et, en partant de cette expérience, d'assumer leur vie pour la placer devant le Seigneur.

Le cœur de la prière chrétienne est l'écoute de la Parole de Dieu. Celle-ci doit être la grande maîtresse de la prière chrétienne, qui ne consiste pas à "parler" à Dieu, mais plutôt à "l'écouter" et à s'ouvrir à sa volonté (cf. *Lc* 11,5-8 ; *Mt* 6,9ss). "Dans vos groupes, très chers jeunes, – écrivait Jean-Paul II – multipliez les occasions d'écoute et d'étude de la Parole du Seigneur, surtout par le moyen de la *lectio divina* : vous y découvrirez les secrets du Cœur de Dieu et en tirerez du fruit pour le discernement des différentes situations et la transformation de la réalité".¹⁸ Normalement on devra initier le jeune à cette écoute, en l'aidant à comprendre le sens de la Parole qu'il écoute ou lit. On doit aussi reconnaître que la Parole de Dieu est efficace en elle-même et, donc, il faudra parfois la laisser agir toute seule dans le cœur des jeunes, sans trop la forcer avec nos schémas : maintes fois elle les guidera toute seule vers le dialogue personnel avec Jésus.

Une autre grande école de prière est la vie liturgique et sacramentelle de l'Eglise : il faut aider le jeune à y participer de plus en plus consciemment, en comprenant les signes et les symboles de la liturgie. Une éducation à la foi qui oublierait ou repousserait la *rencontre sacramentelle* des jeunes avec le Christ, n'est pas la voie

¹⁸ JEAN-PAUL II, *Message à l'occasion de la XII^{ème} Journée Mondiale de la Jeunesse* (15 août 1996).

pour le trouver et moins encore elle indiquera la possibilité de le suivre. “Les jeunes, comme nous pouvons le faire aussi, trouvent Jésus dans la communauté ecclésiale. Dans la vie de cette dernière, toutefois, il y a des moments pendant lesquels il se révèle et se communique à chacun en particulier : ce sont ceux des sacrements, et spécialement de la Réconciliation et de l’Eucharistie. Sans l’expérience qui s’effectue en eux, la connaissance de Jésus devient inadéquate et maigre, jusqu’au point de ne pas permettre de le distinguer parmi les hommes comme le Sauveur ressuscité [...] On dit avec raison que les sacrements sont la mémoire vraie de Jésus : de ce qu’il a accompli et opère encore aujourd’hui pour nous, de ce qu’il signifie pour notre vie ; ils raniment donc notre foi en lui, c’est pourquoi nous le percevons mieux dans notre existence et dans les événements.

Ils sont aussi porteurs de la révélation de ce qui semble caché dans les replis de notre existence, c’est pourquoi nous en prenons conscience [...] Dans la Réconciliation nos yeux s’ouvrent et nous voyons ce que nous pouvons devenir selon le projet et le désir de Dieu ; nous est redonné l’Esprit qui nous purifie et nous renouvelle. On a dit qu’elle est le sacrement de notre avenir de fils, plutôt que de notre passé de pécheurs. Dans l’Eucharistie le Christ nous incorpore à son offrande au Père et renforce notre dévouement aux hommes. Elle nous inspire le désir et nous donne l’espérance que tous les deux, l’amour envers le Père et l’amour envers les frères, deviennent une grâce pour tous et pour tout : nous annonçons sa mort, nous proclamons sa résurrection, viens Seigneur Jésus”.¹⁹

Parmi les nombreux parcours d’initiation à la prière, la Spiritualité Salésienne des Jeunes offre sa grande richesse et un style spécifique de vie spirituelle, avec une manière caractéristique d’exprimer la prière et une façon actuelle d’organiser la vie autour de quelques perceptions de foi, de quelques options de valeurs et d’attitudes. En elle on retrouve certaines caractéristiques

¹⁹ JUAN E. VECCHI, *Lo riconobbero nello spezzare il pane* [Ils le reconnurent à la fraction du pain], Note di Pastorale Giovanile, 1997, n. 8 (novembre) pp. 3-4.

propres de la prière salésienne : c'est une prière simple, sans complications inutiles, en lien étroit avec la vie de chaque jour, que l'on présente et que l'on offre au Seigneur ; une prière débordante d'espérance, qui favorise une vision pascalienne de la vie, dans un dialogue personnel avec le Seigneur Ressuscité, vivant et présent parmi nous ; une prière qui conduit à la célébration des sacrements, surtout de l'Eucharistie dans laquelle se vit la rencontre personnelle avec Jésus ; une prière qui aide à découvrir la présence de Jésus dans tous les jeunes, spécialement dans les plus pauvres, et pousse à s'engager dans leur éducation et leur évangélisation.

Il est donc important d'être attentif à ces caractéristiques dans notre parcours d'éducation à la prière, pour aider le jeune à les vivre et, de cette façon, l'introduire dans la Spiritualité Salésienne des Jeunes : c'est un parcours de vie chrétienne qui peut conduire également des adolescents et des jeunes au grand but de la sainteté.²⁰

Nous devons en être certains : ce n'est qu'avec une vie de prière de plus en plus centrée sur le Christ que le jeune pourra éclairer et consolider son choix de vocation, surtout s'il s'agit d'une vocation de consécration spéciale.

L'accompagnement personnel

Un autre élément fondamental dans la pastorale des vocations est l'accompagnement personnel régulier du jeune. Il devra être respectueux, avec une juste compréhension de la maturité et du parcours spirituel de la personne que l'on accompagne. Un accompagnement capable d'aider à intérioriser et à personnaliser les expériences vécues et les propositions reçues ; de stimuler et de guider dans l'initiation à la prière personnelle et à la célébration des sacrements ; d'orienter vers un projet personnel de vie

²⁰ Cf. *La Spiritualité Salésienne des Jeunes*, présentée par le CG23 : numéros 158-180 et en particulier 173-177.

qui soit comme un instrument concret de discernement et de maturation de la vocation. La grâce de l'Esprit qui opère dans le cœur des personnes a besoin de la collaboration de la communauté et d'un maître spirituel. C'est pourquoi à côté de chaque saint il y a un maître spirituel qui l'accompagne et le guide.

L'accompagnement est encore plus important dans le système éducatif salésien, qui a pour fondements la présence de l'éducateur au milieu des jeunes et une relation personnelle basée sur la connaissance mutuelle, sur la compréhension et la confiance.

Quand nous parlons d'accompagnement, nous ne faisons pas seulement allusion au dialogue individuel, mais à tout *un ensemble de relations personnelles* qui aident le jeune à assimiler personnellement les valeurs et les expériences vécues, à adapter les propositions générales à sa situation concrète, à éclairer et à approfondir les motivations et les critères.

Ce processus comprend *des expériences et des niveaux successifs* encouragés par la communauté salésienne pour assurer une ambiance éducative, capable de favoriser la personnalisation et la croissance de la vocation. A titre d'exemple :

- la présence au milieu des jeunes, avec la volonté de les connaître et de partager la vie avec eux, avec une attitude de confiance ;
- la mise en place de groupes, où les jeunes sont suivis par l'animateur et par les compagnons eux-mêmes ;
- des contacts brefs, occasionnels, qui montre l'intérêt pour la personne et son monde ; et, en même temps, une attention éducative à certains moments revêtant une signification particulière pour le jeune ;
- des moments de dialogue personnel courts, fréquents, systématiques, selon un plan concret ;
- le contact avec la communauté salésienne, au moyen d'expériences de partage de la vie de prière, de fraternité et d'apostolat ;

- la possibilité fréquemment offerte du sacrement de la Réconciliation ; l'intervention attentive et amicale du confesseur s'avère souvent décisive pour orienter un jeune vers son option pour la vocation.

Dans la pratique de l'accompagnement, surtout dans le dialogue personnel, il convient d'autre part de fixer l'attention sur *quelques points fondamentaux* pour la croissance humaine et chrétienne du jeune et le discernement des signes de vocation. En voici notamment quelques-uns :

- *Eduquer à la connaissance de soi*, pour découvrir les valeurs et les qualités que le Seigneur a données à chacun, mais aussi les limites ou les ambivalences dans la manière personnelle de vivre ou de penser. Combien de jeunes n'ont pas accueilli l'appel de la vocation, non parce qu'ils étaient peu généreux ou étaient indifférents, mais simplement parce qu'ils n'ont pas été aidés à se connaître et à découvrir la racine ambivalente et païenne de certains schémas mentaux et affectifs, ou parce qu'ils n'ont pas été aidés à se libérer de leurs peurs et de leurs réactions de défense vis-à-vis de la vocation elle-même.
- *Mûrir la reconnaissance de Jésus, comme le Seigneur Ressuscité et comme sens suprême* de sa propre existence. Les motivations de la vocation doivent être fondées sur la reconnaissance accordée à l'initiative de Dieu qui nous a aimés le premier. Comme l'expliquait le Pape Benoît XVI aux jeunes de Rome et du Latium : "le Seigneur est toujours présent et regarde chacun de nous avec amour. Mais c'est nous qui devons trouver ce regard et le rencontrer. Comment faire? Je dirais que le premier point pour rencontrer Jésus, pour vivre l'expérience de son amour est de le connaître [...] Pour connaître une personne, surtout la grande personne de Jésus, Dieu et homme, il faut également la raison, mais, dans le même temps, aussi le cœur. Ce n'est qu'en ouvrant son cœur à Lui, avec la connaissance de l'ensemble de ce qu'il a dit et de ce qu'il a fait, avec notre amour, avec notre cheminement vers lui, que nous pou-

vons peu à peu le connaître toujours mieux et ainsi faire aussi l'expérience d'être aimés [...] Dans un véritable dialogue, nous pouvons trouver toujours davantage cette voie de la connaissance, qui devient amour. Naturellement il ne faut pas seulement penser, pas seulement prier, mais agir est également une partie du chemin vers Jésus : faire de bonnes choses, s'engager pour son prochain".²¹

- *Eduquer à lire l'expérience de sa vie personnelle et les événements de l'histoire comme un don de Dieu et comme un appel à se mettre à la disposition de la mission pour le Royaume de Dieu. Pour cela, aider les jeunes à éclairer leur existence avec la Parole de Dieu, en faisant constamment référence à Jésus Christ, vu comme le Seigneur de la vie qui propose un projet particulier pour chacun de nous. "Ma vie est voulue par Dieu depuis l'éternité. Je suis aimé, je suis nécessaire. Dieu a un projet pour moi dans la totalité de l'histoire ; il a un projet propre pour moi. Ma vie est importante et même nécessaire. L'amour éternel m'a créé en profondeur et m'attend. Donc, voilà le premier point : connaître, chercher à connaître Dieu et comprendre ainsi que la vie est un don, qu'il est bon de vivre. [...] Il y a donc une volonté fondamentale de Dieu pour nous tous, qui est identique pour nous tous. Mais son application est différente dans chaque vie, car Dieu a un projet précis pour chaque homme. [...] Ne pas « avoir » la vie, mais faire de la vie un don, ne pas me chercher moi-même, mais donner aux autres. Tel est l'essentiel".²²*
- *Approfondir l'assimilation personnelle des valeurs évangéliques considérées comme critères permanents qui orientent pour les choix à effectuer dans la vie quotidienne. Il sera ainsi plus facile de résister à la tentation de suivre d'une manière conformiste ce que tout le monde fait. Comme je l'ai déjà dit plus haut, un point, sur lequel nous devons porter une atten-*

²¹ BENOÎT XVI, *Rencontre avec les jeunes de Rome et du Latium en préparation à la Journée Mondiale de la Jeunesse*, 25 mars 2010.

²² BENOÎT XVI, *Ibidem*.

tion spéciale en ce domaine, sera celui de l'éducation à l'amour et à l'affectivité.

Place centrale et rôle de la consécration religieuse dans la mission de la Famille Salésienne

La mission salésienne est, au service des jeunes, une mission d'éducation (en vue d'une promotion intégrale de la personne) et une mission d'évangélisation. Ces deux dimensions de notre mission salésienne (à savoir l'éducation et l'évangélisation) sont essentielles et doivent être vécues dans une mutuelle complémentarité et un enrichissement réciproque.

La Famille Salésienne, dans le respect du charisme des différents groupes qui la composent, est l'agent de cette mission et doit veiller à l'intégralité de cette unité organique ; c'est pourquoi, c'est une richesse qu'en elle soient présentes d'une façon significative les deux manières complémentaires de vivre la vocation : "sans consécration religieuse" ou "avec consécration religieuse", et qu'en chacune de ces manières soient présentes la forme laïque et la forme sacerdotale.

Mais il est indispensable de considérer de façon consciente et de mettre en évidence la *valeur fondamentale de la vie consacrée* dans la réalisation de la mission salésienne. "Don Bosco – affirme le CG24 – a voulu des personnes consacrées au centre de son œuvre, orientée vers le salut des jeunes et leur sanctification".²³

La forme laïque de la vocation salésienne, dans ses différentes expressions à l'intérieur de la Famille Salésienne, rappelle les valeurs de la création et des réalités d'ici-bas, présente une sensibilité particulière pour le monde du travail, porte une attention spécifique au pays où l'on vit, souligne les exigences de ce qui concerne la profession exercée ; chez les membres non prêtres de la Famille Salésienne (religieux, consacrés ou non) la laïcité montre à

²³ CG24, 150.

tous comment vivre le dévouement total à Dieu pour la cause du Royaume dans ces valeurs et ces occupations d'ici-bas. L'autre forme est la forme sacerdotale, qui rappelle le but ultime de toute l'action éducative ; les prêtres, appartenant aux différents groupes de la Famille Salésienne, accomplissent un sacerdoce pleinement inséré dans l'engagement éducatif : en offrant la Parole de Dieu non seulement dans la catéchèse, mais aussi dans le dialogue et l'action éducative, ils construisent la communauté chrétienne par le canal de la construction de la communauté éducative.

On doit retrouver dans la Famille Salésienne la valeur de la consécration religieuse. En effet, sa place est d'être un signe nécessaire : tandis qu'il spécifie l'identité de ceux qui ont fait un choix total à la suite de Jésus, il indique dans le même temps aux laïcs qui partagent notre charisme que leur intervention dans la mission n'est pas simplement une aide complémentaire, mais plutôt une expérience particulière de Dieu, dans le partage d'une même spiritualité et d'une même mission. "Il n'y a pas d'espoir d'avenir pour un profil religieux qui n'exprimerait pas immédiatement, et presque sentimentalement, une signification transcendante, qui ne serait pas comme une flèche pointée vers le divin et vers l'amour du prochain, qui naît du divin".²⁴

Très souvent dans notre vision de la vocation salésienne et dans sa présentation nous donnons l'impression de privilégier les aspects liés à une fonction, en laissant dans l'ombre ou en donnant comme allant de soi ou sous-entendus ceux de la vie consacrée. "Mettre entre parenthèses la consécration religieuse pour raisonner en termes d'activités et de fonctions, c'est non seulement confondre les plans, mais modifier les dimensions".²⁵

Dans sa tâche spécifique la Famille Salésienne *est enrichie de la présence significative et complémentaire de prêtres, de religieux,*

²⁴ JUAN E. VECCHI, *Béatification du Coadjuteur Artémide Zatti : une nouveauté explosive*, ACG 376 (2001), p. 44.

²⁵ JUAN E. VECCHI, *Ibidem*.

de personnes consacrées et de laïcs. Ensemble ils représentent une collection complète inhabituelle d'énergies employées pour le témoignage et la mission éducative ; les diverses vocations laïques non consacrées enrichissent le témoignage de ceux qui sont membres de la vie consacrée et la fonction animatrice que comme tels ces derniers doivent remplir dans la Famille Salésienne et dans le Mouvement salésien.

Ce rapport n'a donc pas son fondement dans les différents rôles ou dans les fonctions diverses que chacun peut remplir (bien souvent ces rôles sont les mêmes), mais dans les dons spécifiques de vocation au moyen desquels chacun contribue à la mission commune. Le don que chacun fait de sa vie doit être identique, parce qu'il est total, mais la manière de la donner n'est pas la même.

Le Mouvement Salésien des Jeunes, lieu privilégié de vocation

Le Mouvement Salésien des Jeunes (MSJ) est une réalité pleine de vie, présente dans les cinq continents. Il représente une expression significative de la forte attraction que la personne de Don Bosco et son charisme exercent sur les jeunes. Dans les différentes rencontres nationales et internationales du MSJ est accomplie une expérience vive et forte d'un courant de communion qui a sa source dans la personne de Don Bosco, dans les valeurs de sa pédagogie et de la Spiritualité Salésienne des Jeunes.

Ce développement du MSJ, avec sa variété de groupes et d'associations, avec la présence de nombreux animateurs, la diversité d'initiatives et de propositions de formation, est pour nous, membres de la Famille Salésienne, une grâce de Dieu et en même temps un appel. Le Seigneur nous envoie tous ces jeunes pour que nous les aidions dans leur chemin de croissance en tant que personnes jusqu'à ce qu'elles atteignent la plénitude de la vie chrétienne.

La tendance à s'associer, la vie de groupe, le penchant vers ce qui est communautaire ont été une expérience presque spontanée dans la vie de Don Bosco. Il y avait en lui une inclination naturelle à la socialité et à l'amitié. Que les jeunes se regroupent dans des associations est donc une exigence indispensable dans la proposition éducative voulue par Don Bosco. Au moyen d'une pluralité de groupes et d'associations de jeunes nous avons la possibilité d'assurer une présence éducative de qualité dans les nouveaux espaces de socialisation des jeunes. Et cette expérience devient significative au moment où les jeunes sont appelés à comprendre la réalité ecclésiale et à s'engager en elle comme membres vivants dans le "corps" de la communauté chrétienne.

Parfois, il peut sembler que les jeunes de nos milieux et de quelques-uns de nos groupes sont superficiels, surtout quand ils apparaissent dans leur style bruyant et festif. En réalité, beaucoup d'entre eux sont profondément imprégnés de bonté et de spiritualité. Ils manifestent une grande soif de Dieu, du Christ, d'évangile vécu dans la simplicité et dans la normalité de la vie quotidienne. Don Bosco avait la conviction que, dans un pourcentage élevé, les jeunes envoyés par le Seigneur dans nos maisons ont des dispositions favorables pour suivre, s'ils sont motivés et accompagnés convenablement, une vocation d'engagement social.²⁶ C'est justement parce que souvent ils vivent dans un milieu peu favorable au silence et à l'intériorisation qu'ils recherchent notre aide, notre soutien et notre accompagnement dans le parcours de maturation de leur vie. La Spiritualité Salésienne des Jeunes, le style de vie chrétienne vécu par Don Bosco et par les jeunes de l'Oratoire de Valdocco, constitue alors une ressource à offrir à ces jeunes.

Dans plusieurs parties du monde beaucoup de vocations à la vie religieuse ou sacerdotale et aussi à la vie laïque engagée dans la Famille Salésienne fleurissent dans les groupes et les associations du MSJ, surtout parmi les animateurs. C'est un fait dont

²⁶ Cf. MB XI, p. 266.

nous devons tenir compte, en mettant en valeur et en accompagnant beaucoup mieux cette expérience associative. Nous devons sans doute être plus convaincus que nos jeunes, surtout les jeunes animateurs, ont le droit de recevoir de nous une impulsion qui les amène à penser à leur vie et à leur engagement sous l'angle de la vocation ; dans leur accompagnement personnel nous devons poser avec clarté la question de la vocation et encourager leur réponse généreuse.

Voilà un devoir important et urgent pour tout salésien et pour tout membre de la Famille Salésienne dans leur contact quotidien avec les jeunes des groupes et dans les différents engagements d'animation. S'il y a une occasion propice et la possibilité que le jeune soit disponible, c'est le moment pour proposer un engagement de vocation. Dans cette proposition nous devons parler librement et courageusement, en faisant confiance à l'action de l'Esprit, qui souvent nous surprendra par son intervention.

De nos jours l'âge des options de vie à prendre dans la ligne de la vocation est en train de se déplacer et, même si la graine est jetée immédiatement avant l'adolescence ou pendant l'adolescence, elle mûrit souvent dans des moments ultérieurs, quand les jeunes se trouvent à l'université ou dans les premières expériences de travail. Il est important de favoriser de manière concrète des propositions, des temps et des lieux qui nous permettent de les accompagner en ces moments décisifs pour leur avenir. Parmi ces jeunes nous devons porter une attention spéciale à ceux qui sont plus proches de nous, aux animateurs, aux volontaires, aux collaborateurs de nos œuvres qui partagent généreusement beaucoup d'aspects de la mission salésienne, ont une authentique volonté de service et sont en recherche d'un projet de vie significatif. Il faut assurer que l'expérience d'animation ou de volontariat les aide à organiser leur vie selon une ligne de recherche de leur vocation et de disponibilité en vue de cette vocation.

Nous remarquons que, parmi les groupes du MSJ, sont en train de se développer d'une manière admirable les groupes du

Volontariat. Ceux-ci constituent un premier débouché du parcours de formation précédemment accompli dans les groupes. Les jeunes, dans l'option pour le volontariat, découvrent un espace d'initiative et de service qui devient une contestation courageuse de la mentalité qui empoisonne insidieusement de nombreuses réalités sociales : une mentalité qui est empreinte d'individualisme et qui porte à un usage immodéré des biens de consommation. En même temps, cette option les aide à mûrir, dans la perspective de la vocation, une vision de la vie, considérée comme un don et comme un service.

On doit cueillir ce "signe des temps" en explicitant les multiples qualités et vertus, spécialement dans l'éducation à la solidarité et dans la richesse qu'il contient au point de vue de la vocation.

Don Bosco savait engager ses garçons, souvent très jeunes, dans des tâches de volontariat presque héroïques. Il suffit d'évoquer les jeunes "volontaires" à l'époque du choléra à Turin. Au moyen de ces engagements de service il les aidait à faire mûrir une option de vie dans la perspective de la vocation. La mise directe à contribution des jeunes eux-mêmes dans leur propre éducation et dans la transformation de l'ambiance fut pour Don Bosco une des clefs fondamentales de son système éducatif, en plus d'être une véritable école pour devenir de bons citoyens et des saints.

Nous aussi aujourd'hui, au moyen du volontariat, nous voulons de nouveau proposer, dans la perspective de la vocation, une vision de la vie, inspirée de l'Évangile vécu selon la Spiritualité Salésienne des Jeunes. Le/la volontaire concrétise ces valeurs et ces attitudes, précédemment soulignées, qui caractérisent une "culture de la vocation", telles que le développement et la défense de la vie humaine, la confiance en soi et dans le prochain, l'intériorité qui permet de découvrir en soi et chez les autres la présence et l'action de Dieu, la disponibilité à se sentir responsable et à se laisser mettre à contribution pour le bien des autres dans une

attitude de service et de gratuité. Ces valeurs doivent être cultivées pendant la formation des volontaires et inspirer leurs projets et leur manière de servir, de telle sorte que l'expérience de volontariat conforme leur vie à celle de citoyens et de chrétiens engagés et ne se réduise pas à être au contraire une expérience parmi tant d'autres vécues au temps de leur jeunesse.

De cette façon le volontariat devient une véritable école de vie ; il contribue à éduquer les jeunes à une culture de solidarité vis-à-vis des autres, surtout de ceux qui sont le plus dans le besoin. Il fait grandir en eux l'esprit d'accueil, l'ouverture vers l'autre, et invite presque naturellement à l'ouverture du don total et gratuit d'eux-mêmes.

Il est donc important de développer le volontariat dans la Famille Salésienne. C'est une proposition qu'il faut connaître, mettre en valeur, accompagner. Il constitue par lui-même une expérience typique dans laquelle on peut développer de manière appropriée une culture de la vocation.

4. Conclusion. Beauté et actualité de la vocation salésienne

Lors de mes visites à la Congrégation et à d'autres groupes de la Famille Salésienne présents dans la région contactée j'ai pu constater l'énorme force d'attraction et l'enthousiasme que suscite la personne de Don Bosco, aussi bien chez les jeunes que chez les adultes, chez les gens simples, comme également parmi les autorités, dans le monde politique, chez les opérateurs sociaux, dans les différentes cultures et aussi chez des personnes d'autres religions. En parlant avec beaucoup d'entre eux, j'ai pu percevoir la reconnaissance qu'ils manifestent pour la présence salésienne et l'œuvre salésienne. Tous se sentent fiers d'être anciens ou anciennes élèves et d'avoir fait l'expérience de la pédagogie salésienne. Fréquemment le souvenir de Don Bosco suscite un grand enthousiasme parmi les populations et les mobilise en grand

nombre. C'est ce qui se produit, par exemple, à Panamá au cours de la neuvaine et de la fête en l'honneur de Don Bosco. Ce même phénomène, nous sommes en train de le percevoir pendant le passage de la châsse de Don Bosco, qui voyage en ce moment à travers les différents continents. Sa pédagogie et son style éducatif, surtout quand ils sont connus et appréciés, sont considérés comme un trésor qu'il faut à la fois faire connaître et conserver. En effet, ils représentent une réponse appropriée aux défis et aux attentes des jeunes d'aujourd'hui.

Tout cela nous encourage à vivre notre vocation avec de dignes sentiments de fierté et de reconnaissance, bien conscients d'être les héritiers et les continuateurs d'un charisme particulier que Dieu a suscité en faveur des jeunes, surtout de ceux qui sont le plus exposés à la pauvreté et au risque. En ces 150 années d'histoire salésienne, à partir de la fondation de la Congrégation et de la Famille Salésienne, nous voyons se réaliser le rêve de Don Bosco de mettre en jeu un vaste mouvement de personnes qui, en partageant son esprit, s'engagent dans la mission auprès des jeunes. Tous nous sommes les acteurs et la preuve de l'accomplissement de ce rêve.

Nous devons donc vivre notre vocation salésienne avec un grand sens de remerciement et le premier signe de reconnaissance est notre fidélité personnelle, vécue avec joie dans un témoignage porteur de lumière. Nous devons parler de notre vocation. Nous devons parler de Don Bosco et de sa mission. Nous devons mettre en évidence ce que la Famille Salésienne, grâce à ses groupes, a réalisé et réalise dans le monde et encourager beaucoup de personnes de bonne volonté à offrir non seulement leur coopération mais aussi leur propre vie elle-même pour que la mission salésienne puisse continuer dans le monde en faveur des jeunes tant aimés par Dieu.

Tous nous pouvons avoir la connaissance et rappeler le souvenir de frères et de sœurs, de communautés et de groupes qui ont vécu et vivent leur vocation d'une manière merveilleuse et at-

trayante. Leurs vies suscitent l'estime de nombreuses personnes qui sont entraînées à les imiter. Je pense en ce moment à Don Cimmatti qui par sa sympathie, son amabilité et son talent musical fit connaître et apprécier Don Bosco et son œuvre au Japon, en suscitant de nombreuses vocations ; ou au P. Carreño qui en Inde, en compagnie d'autres grands missionnaires a fait connaître et aimer la vocation salésienne, en entraînant de très nombreux jeunes et en mettant en route un mouvement axé sur la vocation dont encore aujourd'hui nous recueillons des fruits abondants. Je rappelle aussi le souvenir de la Bienheureuse Sœur Maria Romero, qui fut une femme apostolique infatigable au Costa Rica, ou la personne rayonnante de Sœur Eusebia Palomino, ou celle du Coopérateur Salésien Attilio Giordani, ou encore celle de l'ancien élève Alberto Marvelli, ou celle d'Alexandrina da Costa, ou celle de Nino Baglieri.

Même dans des situations très difficiles, comme celle des pays communistes, les membres de la Famille Salésienne n'ont pas accepté d'être effrayés et découragés par les obstacles et ils n'ont pas reculé, en attendant des jours meilleurs, mais ils ont cherché à vivre fidèlement leur vocation, en s'aidant réciproquement à persévérer dans des situations presque impossibles et en mettant en place des formes originales qu'inspirait la créativité afin de réaliser, dans la clandestinité, un travail pastoral selon l'esprit salésien. De cette façon, même dans ces circonstances contraires, ils ont été en mesure de susciter de nombreuses vocations vers la vie religieuse et vers la Famille Salésienne.

Je suis sûr que chacun de vous, dans les différents groupes et dans les congrégations et les instituts de la Famille Salésienne, a connu des frères et des sœurs autour desquels se sont développées de nombreuses vocations à la vie religieuse. D'autres auront favorisé l'engagement de nombreux laïcs pour la mission de Don Bosco. Cette force d'animation a l'une de ses sources dans la personne de notre Père, qui fut si grand, Don Bosco. Encore aujourd'hui, chaque fois que nos collaborateurs laïcs connaissent bien la physionomie de Don Bosco, ainsi que son Système Educa-

tif et sa Spiritualité, ils en restent profondément enthousiasmés et ressentent le désir de les faire connaître à d'autres.

Nous devons donc être fiers de notre vocation salésienne ; connaître de plus en plus Don Bosco et, surtout, vivre et communiquer avec enthousiasme son esprit et la mission salésienne. Comme marque de gratitude pour le don de la vocation salésienne reçue, nous nous engageons à la faire connaître à tous, surtout aux jeunes. Nous en parlerons, chaque fois que cela sera possible, à nos collaborateurs et aux amis qui entrent en contact avec nous. Notre vie, notre enthousiasme, notre fidélité manifesteront pleinement que nous croyons dans la beauté et dans la valeur de la vocation que nous avons reçue. Nous croyons dans son actualité et nous la vivons intensément pour répondre avec joie aux besoins et aux attentes des jeunes et de la société d'aujourd'hui.

Le Seigneur Jésus et Marie Auxiliatrice nous ont confié ce don précieux pour le salut des jeunes. C'est un don que nous gardons avec amour, que nous vivons avec intensité, que nous communiquons avec joie.

Je conclus, comme d'habitude, par une fable qui me semble très stimulante pour la réflexion qu'elle nous propose sur le thème de la "sequela Christi", du chemin à parcourir, de l'option fondamentale pour la vie et le Seigneur, en les considérant comme l'unique bien suprême et la vraie perle précieuse, comme ce pour quoi il vaut la peine de tout vendre. Ce sont des éléments qui, tous, ont quelque chose à voir avec la conception de la vie envisagée comme vocation.

LA CARAVANE DANS LE DÉSERT

Dans le lointain Orient, vivait un empereur riche et puissant. Dans toutes les cours du monde on tressait les louanges de son royaume, de ses palais, de sa sagesse. Mais les bardes et les ménestrels qui allaient de château en château célébraient surtout

ses immenses richesses.

« A eux seuls, les bijoux de son diadème feraient vivre une ville ! », déclamaient-ils.

Comme il arrive toujours, tout cela fomenta l'envie et la convoitise d'autres rois et d'autres peuples. Quelques tribus de barbares féroces et violents s'amassèrent aux frontières et envahirent le royaume.

Personne ne réussissait à les arrêter.

L'empereur décida de se réfugier parmi les tribus fidèles qui vivaient dans les montagnes, au-delà du terrible désert.

Une nuit, il quitta le palais impérial suivi d'une alerte caravane qui transportait son fabuleux trésor de piastres d'or, de bijoux et de pierres précieuses. Pour rendre la marche plus rapide, l'accompagnaient seulement ses gardes d'élite et les pages, qui lui avaient juré fidélité absolue jusqu'à la mort.

La piste à travers le désert serpentait entre des dunes de sable brûlées par le soleil, des étranglements étroits et des passages escarpés. Une piste que peu connaissaient.

A mi-route, tandis qu'ils grimpaient sur une pente graveleuse, épuisés par la fatigue et par la réverbération torride des rochers, quelques chameaux de la caravane s'écroulèrent agonisants et ne se relevèrent plus.

Les coffres-forts qu'ils transportaient roulèrent à travers les flancs de la dune, se disloquèrent et répandirent tout leur contenu de pièces de monnaie, de bijoux et de pierres précieuses, qui se glissèrent entre les pierres et dans le sable.

Le souverain ne pouvait pas ralentir la marche. Les ennemis s'étaient probablement déjà aperçus de sa fuite.

Avec un geste qui tenait à la fois du regret et de la générosité, il invita ses pages et les gardes à conserver pour eux les pierres précieuses qu'ils réussissaient à ramasser, et à les emporter avec eux. Une poignée de ces précieux objets assurait la richesse pour le reste de la vie.

Tandis que les jeunes se jetaient avidement sur le riche butin et fouillaient anxieusement dans le sable et entre les pierres, le souverain continua son voyage dans le désert.

Il s'aperçut cependant que quelqu'un continuait à marcher derrière lui.

Il se retourna et vit que c'était l'un de ses pages, qui le suivait haletant et suant.

« Et toi », lui demanda-t-il, « tu ne t'es pas arrêté à ramasser quelque chose ? ».

Le jeune le regarda fixement ayant un regard serein, pleinement rempli de dignité et de fierté, puis il répondit :

« Non, sire. Je reste à la suite de mon roi ».

Ce récit nous rappelle le passage capital de l'Évangile selon saint Jean qui rapporte le moment fondamental de distinction et de séparation opérées dans l'histoire de Jésus :

« *Beaucoup de ses disciples se retiraient et cessaient de faire route avec lui. Alors Jésus dit aux Douze : "Voulez-vous partir, vous aussi ?"* ».

Mais Simon-Pierre lui répondit : "Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as des paroles de vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous avons reconnu que tu es le Saint de Dieu" » (Jn 6,66-69).

Un choix aussi engageant de remettre sa vie entre les mains de Dieu n'est possible que si nous sommes capables de danser en nous laissant guider par l'Esprit Saint : c'est que Madeleine Delbrêl écrit dans les deux passages que nous citons de son commentaire sur "Le bal de l'obéissance" ; nous les appellerons.

La Danse de la Vie

*"Pour être un bon danseur, avec vous comme ailleurs, il ne faut
Pas savoir où cela mène.*

Il faut suivre,

Être allègre,

Être léger,

Et surtout ne pas être raide.

Il ne faut pas vous demander d'explications

Sur les pas qu'il vous plaît de faire.

Il faut être comme un prolongement,

*Agile et vivant de vous,
Et recevoir par vous la transmission du rythme de l'orchestre.
Il ne faut pas vouloir à tout prix avancer,
Mais accepter de tourner, d'aller de côté.
Il faut savoir s'arrêter et glisser au lieu de marcher.
Et cela ne serait que des pas imbéciles
Si la musique n'en faisait une harmonie.*

*Mais nous oublions la musique de votre esprit,
Et nous faisons de notre vie un exercice de gymnastique ;
Nous oublions que, dans vos bras, elle se danse,
Que votre Sainte Volonté
Est d'une inconcevable fantaisie."*

*"Si nous étions contents de vous, Seigneur,
Nous ne pourrions pas résister
A ce besoin de danser qui déferle sur le monde,
Et nous arriverions à deviner
Quelle danse il vous plaît de nous faire danser
En épousant les pas de votre Providence."*

Chers frères et sœurs, je souhaite à vous tous cette expérience exaltante de vous laisser conduire par l'Esprit. Notre vie se remplira de joie et d'enthousiasme et alors nous pourrions devenir, comme Jean-Baptiste, des maîtres capables d'aider leurs propres disciples à devenir des disciples et des apôtres du Seigneur Jésus.

Tous mes vœux fortement exprimés pour une année 2011 sereine et abondante en vocations à l'adresse de toute la Famille Salésienne.


Père Pascual Chávez Villanueva
Recteur majeur

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

– *Juillet 2010*

A la fin de la Retraite Spirituelle à Camaldoli (voir *ACG 408, Chronique du Recteur majeur, juin 2010*), le samedi 3 juillet, le Recteur majeur revient à Rome, avec tous les Conseillers.

Lundi 5, en fin de matinée, il rencontre des membres de l'Association "Comunità della Missione Don Bosco" de Bologne.

Mardi 6 reprennent les réunions de la session plénière du Conseil Général, interrompues pour la participation à la Retraite Spirituelle. Dans l'après-midi du 6, avec quelques Conseillers il se rend au Vatican pour la Messe célébrée à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de l'ordination sacerdotale de Son Eminence le Cardinal Tarcisio Bertone.

Pendant la matinée du mercredi 7, à Castel Gandolfo a lieu l'habituelle rencontre semestrielle des Conseillers Généraux SDB et FMA.

Ensuite, comme toujours, les réunions du Conseil alternent, dans les moments disponibles, avec des rencontres et des audiences du Recteur majeur avec les Conseillers, les supérieurs et

les confrères, et avec d'autres occupations. Parmi les diverses audiences de la semaine est à signaler celle avec Sœur Jeyarani, Supérieure Générale des "Sisters of Maria Auxiliatrix" [Sœurs de Marie Auxiliatrice, SMA], accompagnée de son Assistante, Sœur Joséphine.

Samedi 10, à midi, le Recteur majeur a une réunion avec la Commission qui a effectué l'appréciation, effectuée de l'extérieur, de la Faculté de Sciences de la Communication Sociale de l'UPS, en présence du P. Filiberto González, du P. Michele Pellerey et du Professeur Diego Contreras.

La semaine suivante est réservée uniquement aux travaux du Conseil, toujours accompagnés par des audiences et des rencontres.

Vendredi 16, une fois terminée la séance du Conseil, il part avec son Vicaire vers Madrid pour rencontrer une famille de bien-faiteurs ; ils sont les hôtes de la communauté de la Procure pour les Missions.

Revenu à Rome au début de l'après-midi du 17, il se rend le dimanche 18 à Castel Gandolfo, où il célèbre d'abord l'Eucharistie dans

la communauté du noviciat et rencontre les novices ; puis il donne une conférence aux nouvelles Provinciales et célèbre l'Eucharistie pour elles, pour les sœurs de la maison et le Conseil Général FMA.

La semaine du 19 au 25 se déroule avec le travail ordinaire du Conseil Général et les habituelles rencontres et audiences, parmi lesquelles celle avec le P. Pedro Aguado Cuesta, Supérieur Général des Ecoles Pies.

Au cours de cette semaine il faut signaler la communication que le Recteur majeur donne officiellement à la communauté, lors du mot du soir du mercredi 21, pour indiquer qu'il a accepté la renonciation du P. Štefan Turanský à sa charge de Conseiller Régional pour la Région Europe Nord, en raison de sa santé.

Vendredi 23, au repas de midi est présent le P. Enrico dal Covolo, récemment nommé Recteur Magnifique de l'Université Pontificale du Latran ; le Recteur majeur et les Conseillers le remercient pour le travail qu'il a effectué comme Postulateur pour les Causes des Saints.

Lundi 26, le P. Chávez se rend au siège de l'UISG pour une rencontre avec Sœur Mary Lou Wirtz, nouvelle Présidente de l'Union Internationale des Supérieures Gé-

nérales ; ensuite il va à la Maison Généralice [la "Curie"] des Jésuites pour une réunion avec les Supérieurs Généraux qui ont une Université Pontificale à Rome. En fin d'après-midi, il préside une réunion extraordinaire du Conseil.

Mardi 27, le matin, il parle avec le P. Marek Chrzan, jusqu'alors Provincial de la Province de Cracovie, qui est nommé nouveau Conseiller pour la Région Europe Nord en substitution du P. Štefan Turanský. Avant le repas de midi, le P. Chávez le présente à la communauté de la Maison Généralice.

Pendant les jours suivants, sont continués les travaux de la session plénière du Conseil Général, qui se termine le vendredi 30 juillet par la dernière réunion, précédée de la célébration de l'Eucharistie.

- Août 2010

Ayant passé les premiers jours d'août au siège de la Congrégation, en effectuant le travail ordinaire dans son bureau, le jeudi 5 le Recteur majeur, accompagné du P. Juan José Bartolomé, son secrétaire, part vers Sant'Agnello di Sorrento, en Campanie, pour passer quelques jours de repos, dans la communauté locale des FMA.

Il revient à la Maison Généralice à Rome le mercredi 11 août, en reprenant le travail habituel.

Dimanche 15, le P. Chávez, accompagné par le P. Adriano Bregolin et par une famille d'amis, M. Armando Fontana et son épouse Mme Franca, se rend à la Paroisse de Castel Gandolfo, où il concélébre avec le Saint-Père en la solennité de l'Assomption de Marie. Après la Messe, ils s'arrêtent pour prendre ensemble le repas de midi, moment pendant lequel ils expriment leurs souhaits de bonne fête patronale à Son Eminence le Cardinal Tarcisio Bertone.

Lundi 16, avec le P. Marco Mazzanti et les familles Bregolin, Tibaldini et Fontana, le Recteur majeur part vers la Terre Sainte, pour un pèlerinage, jusqu'au soir du lundi 23.

Le soir du mercredi 25, avec le P. Juan José Bartolomé, son secrétaire, le P. Chávez part vers le *Brésil*. A l'arrivée à São Paulo, il est accueilli par Mgr Hilário Moser, Mgr João Corso et quelques confrères de la maison provinciale de São Paulo. Après la célébration eucharistique et un court repos, il continue le voyage vers *Belo Horizonte*, où il est attendu par le P. Nilson Faria, Provincial, et par d'autres confrères de la Province.

Vendredi 27, le matin, le P. Chávez reçoit la visite de Mgr Walmor Oliveira de Azevedo, Archevêque de Belo Horizonte, après quoi il

voyage vers Cachoeira do Campo. Avant d'arriver à la maison salésienne il adresse une salutation à la communauté des FMA du 'Retiro das Rosas' et aux coordinateurs du réseau d'écoles salésiennes. L'après-midi il a une rencontre avec les confrères de la Province : sont présents les conseillers provinciaux, les délégués provinciaux, les directeurs de communauté et les responsables des œuvres.

Samedi 28, il a une rencontre et la célébration eucharistique avec la Famille Salésienne et avec les jeunes du Colégio Salesiano, puis il voyage vers *Brasilia*. A l'aéroport il est accueilli par le P. Natale Vitali, Conseiller Régional, par les Provinciaux de la CISBRASIL, par les Provinciales FMA des Provinces de Belo Horizonte et de Rio de Janeiro, et par d'autres confrères et sœurs. Dans l'après-midi il a une réunion avec le Régional et les Provinciaux de la CISBRASIL, à laquelle font suite la prière du soir et le repas : à ce dernier prend part également l'Archevêque, Mgr João Braz de Aviz.

Dimanche 29, le matin, le P. Chávez prend part au pèlerinage avec l'Archidiocèse : du Sanctuaire Don Bosco à l'*Ermida*, en faisant un arrêt à la Cathédrale, où le Rec-

teur majeur bénit la statue de Don Bosco. A l'arrivée à l'*Ermida* Don Bosco, est célébrée l'Eucharistie, présidée par l'Archevêque de Brasilia, Mgr Braz, avec une homélie du Recteur majeur. L'après-midi, à la maison "Israel Piñeiro", le P. Chávez rencontre la Famille Salésienne et les jeunes. Plus tard il préside la célébration eucharistique à la Paroisse Don Bosco du "Núcleo Bandeirante".

Lundi 30, après une interview pour la TV *Canção Nova*, le Recteur majeur entreprend le voyage de retour à São Paulo. Il effectue un arrêt de quelques heures dans la communauté d'Itaquera, où il prend le repas de midi avec le Conseil Provincial et les confrères de la communauté. Ensuite il continue vers Francfort et Rome, où il arrive au début de l'après-midi du mardi 31.

– *Septembre 2010*

Il reste au siège de la Congrégation seulement pour la journée du mercredi 1^{er} septembre : pendant la matinée de ce jour-là, il adresse une salutation aux membres du Chapitre Général de l'Ordre des Dominicains, qui est en train de se dérouler au 'Salesianum'.

Le lendemain, jeudi 2, le P. Chávez part vers *Malte*, pour effectuer la *Visite extraordinaire* dans cette

Délégation de la Province d'Irlande. A son arrivée, il est accueilli par le P. Paul Formosa, Délégué, et par le P. Joseph Forte.

Vendredi 3, il commence la Visite par un entretien avec le Délégué provincial suivi d'une rencontre avec le Conseil de la Délégation. L'après-midi, il entreprend le parcours des visites aux communautés, à partir de celle de Sliema-St Patrick.

Dimanche 5, accompagné par le Délégué, il effectue une visite au site archéologique 'Hypogeum'. Sur la fin de l'après-midi il commence la visite à la communauté du "Savio College" à Dingli, qui se termine le 7 au matin par la célébration de l'Eucharistie, avec le renouvellement de la profession des postnovices Robert Falzon e Kenneth Micallef. On peut rappeler aussi, en ces jours-là, la visite à la Grotte de Saint Paul à Rabat (Malte).

Le soir du 7 septembre, il rend visite à l'œuvre "Osanna Pia" (Sliema), foyer d'accueil pour jeunes en difficulté et centre de jeunes. Il termine la visite de cette œuvre dans la matinée du jeudi 9, en faisant connaissance aussi de l'imprimerie "Salesiana Press", et dans l'après-midi il se rend à Senglea, dans la communauté "San Filippo Neri", où il s'arrête

pour la visite jusqu'à l'après-midi du vendredi 10 septembre.

Samedi 11, le matin, il a un entretien avec le P. Paul Formosa, Délégué provincial et effectue une visite aux deux FMA qui se trouvent à Malte. En fin d'après-midi il va à Birzebuga, où il préside l'Eucharistie au cours de laquelle le coadjuteur Clive Mifsud émet la profession perpétuelle.

Dimanche 12, le matin, il repart vers Rome, en reprenant le travail ordinaire, avec de nombreuses audiences et plusieurs rencontres. Parmi lesquelles, le soir du jeudi 16, celle des nouveaux missionnaires qui seront envoyés dans la 141^{ème} expédition missionnaire depuis Valdocco le 26 septembre.

Dans l'après-midi du 17 septembre, il part vers Venise, où il est accueilli par le P. Eugenio Riva, Provincial. A Mestre, il adresse une salutation aux confrères de la communauté "Artemide Zatti", puis il se rend à la Maison Provinciale où, entre autres choses, après le mot du soir adressé aux confrères il rencontre un groupe de jeunes et un groupe d'anciens élèves.

Samedi 18, le matin, accompagné du Provincial, le P. Chávez part vers Padoue pour se rendre à l'Institution Don Bosco des FMA. Il rencontre les jeunes gens, gar-

çons et filles, de l'Institution, puis il donne une conférence sur le thème "Vie Consacrée, Défis et Perspectives" à la section des Trois Vénéties de l'USMI [Union des Supérieures Majeures d'Italie]. Ensuite il se rend à Montebelluna pour la célébration de l'Eucharistie avec les communautés qui sont réunies pour une récollection spirituelle. Après le repas de midi, il revient à Padoue, à l'Institution Don Bosco, où il rencontre les FMA pour le commencement du centenaire de la présence salésienne dans cette ville. Plus tard, il revient à Rome, en reprenant l'habituel travail intense. Parmi les audiences accordées à cette période, on rappelle, en particulier, celle avec le P. Francis Alencherry, ancien Conseiller pour les Missions qui, à présent, mène au Bangladesh une action engagée, celle avec le groupe de confrères des Provinces de l'Inde et du Sri Lanka qui ont terminé leur cours d'approfondissement de la réalité salésienne à Bangalore, et celle avec Mgr Antonisamy Francis, Evêque de Kumbakonam (Inde), accompagné par deux prêtres de son diocèse.

Le matin du samedi 25, il part vers Turin, où il se rend à l'Oratoire "Michele Rua" dans la communauté de "Monterosa" pour la

fête de cette œuvre salésienne significative à l'occasion du centenaire de la mort de celui qui en est le Protecteur Bienheureux. Le Recteur majeur rencontre les différents groupes, préside l'Eucharistie et reste pour le repas du soir.

Dimanche 26, à 9 h 00, il rencontre le groupe nombreux de SDB, de FMA et de jeunes qui participent à l'Harambée et à midi, dans la Basilique Marie-Auxiliatrice, il préside l'Eucharistie d'envoi de la 141^{ème} *expédition missionnaire*. Le soir, il revient au siège de la Congrégation.

Mardi 28, le matin, il préside l'Eucharistie pour la Consulte du Dicastère des Missions.

Mercredi 29, le soir, il prend part à la salutation de bienvenue adressée aux personnes qui participent à la IV^{ème} *Assemblée Mondiale des Anciens et Anciennes Elèves de Don Bosco*.

Jeudi 30, le matin de bonne heure, il part vers le Vatican pour la Messe célébrée dans la Basilique Saint-Pierre et présidée par Son Eminence le Cardinal Tarcisio Bertone. L'après-midi, il préside l'ouverture de l'Assemblée Mondiale des Anciens et Anciennes Elèves de Don Bosco, auxquels, après le repas et la prière, il adresse le mot du soir.

– Octobre 2010

Le P. Chávez commence le mois d'octobre par la participation, pendant les trois premiers jours, à l'Assemblée Mondiale des Anciens Elèves. Vendredi 1^{er}, il parle avec les trois candidats à la Présidence, indiqués par l'Assemblée, et le matin suivant il communique la nomination – effectuée par le Recteur majeur, aux termes du Règlement – de M. Francesco Muceo, qui est ainsi réélu comme Président de la Confédération Mondiale des Anciens et Anciennes Elèves de Don Bosco pour un deuxième mandat. Dimanche 3 octobre, le Recteur majeur conclut l'Assemblée en présidant l'Eucharistie.

Lundi 4 octobre, à 11 h 00, en présidant la première réunion, le Recteur majeur commence la *session intermédiaire du Conseil Général*, une session intense et importante, avec ordinairement deux séances par jour, qui se termine le vendredi 8 au matin. Comme toujours, entre les séances du Conseil sont intercalées des audiences et des rencontres.

Le même jour, 8 octobre, le P. Chávez, accompagné par le P. Adriano Bregolin, son Vicaire, part vers Dublin : ils sont accueillis par le P. John Horan, Provincial. Le lendemain matin, le

Recteur majeur préside la réunion du Conseil provincial ; puis le P. Bregolin, son Vicaire, présente aux confrères présents de la Province le rapport de conclusion de la *Visite extraordinaire* effectuée dans la Province de l'Irlande. Suit la célébration eucharistique et le repas de midi.

L'après-midi, le Recteur majeur et son Vicaire partent vers Madrid et de là, le dimanche 10 au matin, vers Séville. Ils sont ensuite accompagnés jusqu'à Rota. En entrant dans la ville, le P. Chávez adresse une salutation à la famille salésienne et à la communauté éducative et pastorale, puis il reçoit du Maire et du Conseil municipal une marque de reconnaissance, exprimée par la remise de la "Clef d'or" de la Ville de Rota. Ensuite, à la Paroisse "Nuestra Señora de la O", il préside la Sainte Messe, à la fin de laquelle lui est décernée la médaille d'or de la Patronne de la Ville. Enfin, pendant le repas de midi, il reçoit également la médaille d'or de la "Fundación Alcalde Zoilo Ruiz-Mateos" [Musée d'art à des fins de soutien culturel], et ensuite il part pour Sanlúcar la Mayor. Là, il préside l'Eucharistie célébrée avec les Provinciaux et les Directeurs de la Région Europe Ouest, auxquels le lendemain matin – lundi 11 –

il fait une conférence sur le thème de la Vie consacrée en Europe. Après le repas de midi, il revient à Rome.

Mardi 12, dans la matinée, le Recteur majeur est à l'UPS pour l'inauguration de l'année académique 2010-2011.

L'après-midi du mercredi 13, accompagné de son Vicaire et de son Secrétaire, il part pour effectuer une *visite à la Corée et aux Philippines*.

Il arrive à Séoul le jeudi 14, accueilli par le P. Stephanus Nam, Provincial, et par quelques confrères, par la Provinciale FMA et d'autres membres de la Famille Salésienne. En soirée, après le repas, il rend visite au centre de jeunes Don Bosco pour la prière avec les jeunes, les collaborateurs et les confrères ; il termine par le mot du soir.

Vendredi 15, dans le début de la matinée, le Recteur majeur et le P. Bregolin se rendent au pensionnat de la communauté de "Shin Kil Dong" pour saluer le P. Marc Cuvelier, ancien Provincial de Corée. Ensuite, le Recteur majeur intervient dans l'animation d'une récollection spirituelle pour les Salésiens des œuvres de Séoul, qui se termine par la célébration eucharistique. Après le repas de midi, en compagnie de son Vicaire, il

a une rencontre avec les directeurs, après quoi il part en train vers Kwangju ; là, il arrive à la maison de "Shin An Dong", où il est accueilli par les postnovices et par tous les confrères de la communauté. Le lendemain, samedi 16, toujours à Kwangju, il passe la matinée dans la communauté "Il Gok Dong", en rencontrant les jeunes, les professeurs et les confrères. Puis il fait une conférence aux membres de la Famille salésienne, à laquelle font suite le repas de midi et un peu de fête. L'après-midi, il concélébre dans l'Eucharistie présidée par Mgr Hyginus Kim Hee-joong, Archevêque de Kwangju. Puis le Recteur majeur part vers la Maison Provinciale des Sœurs de la Charité de Jésus, où il fait une conférence aux Déléguées à leur Chapitre Général.

Revenu à Séoul, il a le dimanche 17 une rencontre avec la Famille Salésienne de Séoul et avec Mgr Osvaldo Padilla, Nonce Apostolique. Après le repas de midi, il prend part à la fête de la Famille Salésienne et remet les prix aux personnes qui ont participé au "Don Rua Art Festival" ; puis est célébrée la Sainte Messe présidée par le Nonce Apostolique. Ensuite, toujours à Séoul, il parvient à la Maison de "Dae Rim

Dong", où il est accueilli par la communauté des étudiants en théologie, par les postnovices, les novices et les prénovices ainsi que par des garçons en situation de risque psychosocial.

Lundi 18, tôt le matin, il se rend à la Maison provinciale des FMA. Il y préside l'Eucharistie, prend le petit déjeuner avec les sœurs et fait une conférence aux FMA. Revenu à la Maison provinciale des SDB, il accorde une interview, puis parle avec le Provincial et a une rencontre avec le Conseil Provincial. Dans l'après-midi, il se rend à l'aéroport pour le voyage à Manille dans les Philippines. A l'arrivée, il est accueilli par le Vicaire provincial et par le directeur de la maison provinciale.

Mardi 19, tôt le matin, il part vers Mabalacat, dans le Pampanga, où il est accueilli par le P. Eligio Cruz, Provincial, par le Cardinal Joseph Zen Ze-kiun, par Mgr Patricio Buzon Evêque salésien, par Mgr Paciano Aniceto, Archevêque de San Fernando, et par les confrères réunis pour la fête de la communauté provinciale et *la cérémonie qui marque le commencement de la cause de béatification du P. Carlo Braga*. Le Recteur majeur préside l'Eucharistie et fait une conférence aux confrères. L'après-midi, il va à l'aéroport de

Manille pour le voyage vers Cebu, où il est attendu par le P. George Militante, Provincial, et d'autres confrères.

Mercredi 20, il passe la journée à Talisay-Lawaan (Cebu). Il est accueilli par les confrères et les novices ainsi que par les personnes relevant de la Maison de vocations. Il fait une conférence aux confrères et aux novices, puis il préside l'Eucharistie pour toute la Famille Salésienne et, l'après-midi, il tient en compagnie du P. Adriano Bregolin une réunion avec les Directeurs et le Conseil Provincial. Après le repas du soir ils repartent vers Manille.

Jeudi 21, le matin, à Parañaque le P. Chávez préside l'Eucharistie pour la communauté rassemblant les étudiants en théologie, les coadjuteurs en formation et les professeurs et pour les directeurs et des confrères. Puis, en compagnie du P. Adriano Bregolin, il a une réunion avec les Directeurs et, après le repas de midi, ils partent vers Alabang (Muntinlupa) où se trouve la Fondation Tuloy : ils sont accueillis par les enfants de cette œuvre et le P. Chávez leur adresse une première salutation. Ensuite, avec le P. Adriano Bregolin, il rencontre le Conseil Provincial, puis reçoit les hommages de la communauté éducative et pas-

torale de l'Œuvre Don Bosco. En soirée, il se rend à l'aéroport pour le retour vers Rome.

Dès le matin du samedi 23, il part vers Madrid à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la revue "Misión Joven" et du 25^{ème} anniversaire de la revue "Catequistas". L'événement, qui est honoré de la présence du Cardinal Antonio María Rouco Varela, Archevêque de Madrid, du Cardinal, récemment nommé, José Manuel Estepa, de trois autres Evêques de la Conférence Episcopale d'Espagne, du P. José Miguel Núñez, Conseiller Régional et des Provinciaux d'Espagne, se déroule au Collège salésien "San Miguel Arcángel" (Paseo di Extremadura), où le P. Chávez prononce un discours commémoratif.

Revenu à Rome le dimanche 24, le Recteur majeur se rend le lendemain à l'Auxilium pour l'inauguration de l'Année Académique 2010-2011, en qualité de Grand Chancelier, avec le Discours de circonstance.

Parmi les moments les plus importants des jours suivants il y a, le matin du mercredi 27, la célébration de l'Eucharistie avec les membres du Chapitre Provincial de la Circonscription ICC et la rencontre avec Son Eminence le Cardinal Tarcisio Bertone, effec-

tuée en compagnie de M. Claudio Marangio, Econome général, le matin du jeudi 28.

A la fin de ce même 28 octobre, il adresse le mot du soir de bienvenue aux personnes qui participent au Congrès International "*Don Rua nella storia*". Vendredi 29, il préside l'Eucharistie en l'honneur du bienheureux Michel Rua. Il participe ensuite activement au Congrès les 29 et 30, et le conclut par l'intervention de synthèse le dimanche 31.

– *Novembre 2010*

Le Recteur majeur commence le mois de novembre en présidant l'Eucharistie dans la Basilique Saint-Pierre en la solennité de la Toussaint ; aussitôt après a lieu la "Course des Saints", initiative encouragée par la "Fondation Don Bosco dans le Monde", dans un but de bienfaisance (cette année pour le Pakistan).

Le mardi 2 à midi, il part pour *Johannesburg*, en Afrique du Sud, où il arrive le lendemain. Accueilli par le P. François Dufour, Provincial, et par le directeur du Centre Don Bosco, ainsi que par Sœur Julienne Munyemba, Provinciale, et quelques autres FMA. Il se rend ensuite au Centre Don Bosco, où l'attendent le P. Guillermo Basañas et tous les Provinciaux de la

Région Afrique-Madagascar, avec les jeunes du Centre.

Le lendemain, jeudi 4, commence la rencontre des Provinciaux de la *CIVAM* (Conférence des Provinces et quasi-Provinces d'Afrique-Madagascar), qui dure jusqu'au samedi 6 à midi. Est à signaler, le vendredi 5, la visite de Mgr Buti Joseph Tlhagale, OMI, Archevêque de Johannesburg.

L'après-midi du samedi 6, accompagné du P. François Dufour, Provincial, et de trois autres Provinciaux (ATE, AFW et MOZ), le Recteur majeur part vers le *Lesotho*. A l'arrivée à Maputsoe, il est accueilli par le P. Marian Kulig, Directeur de la communauté, et par les confrères, et par les FMA, les MSMHC, les autorités et un très grand nombre d'enfants et de jeunes et des adultes des différents secteurs de l'Œuvre. Après la réception, il a une rencontre avec un groupe de personnes qui se préparent à faire leur promesse comme Salésiens Coopérateurs ; en soirée, viennent ensuite le repas, avec la présence de Mgr Augustinus Tumaole Bane, OMI, Evêque de Leribe et, pour finir, la prière et le mot du soir aux communautés SDB, FMA et MSMHC.

Dimanche 7, le matin, le Recteur majeur préside l'Eucharistie dans l'église paroissiale, suivie

d'une séance culturelle, puis du repas de midi, à la fin duquel il repart vers Johannesburg. Le soir, il commence la *Retraite Spirituelle* des Directeurs des Provinces de langue anglaise, avec aussi d'autres de langue française et de langue portugaise. Est présent à la Retraite Mgr Gaston Ruvezi, qui est un de nos Evêques. A signaler : mercredi 10, la visite de Mgr James Patrick Green, Nonce Apostolique.

Samedi 13, une fois la Retraite Spirituelle terminée, le Recteur majeur part au début de l'après-midi : accompagné par le P. Adriano Bregolin – qui est arrivé à Johannesburg après la visite effectuée en Angola –, par le P. François Dufour, Provincial, et le Directeur de la maison salésienne de Manzini, il voyage en voiture vers le *Swaziland*. A l'arrivée à Manzini, ils se rendent immédiatement chez Mgr Louis Ncamiso Ndlovu, OSM, Evêque du diocèse, qui veut exprimer sa reconnaissance personnelle pour cette présence salésienne très significative pour la ville. A l'arrivée à la maison salésienne, le P. Chávez est accueilli avec le cérémonial Swazi ; vient ensuite le repas du soir, moment où prennent la parole le Directeur et quelques-uns des collaborateurs plus importants. Le Recteur ma-

jeur conclut en adressant le mot du soir.

Dimanche 14, le P. Chávez préside l'Eucharistie à la cathédrale, puis visite tout le complexe d'œuvres de la présence salésienne à Manzini. Après le repas de midi, il salue les Sœurs Missionnaires de Marie Auxiliatrice (MSMHC = Missionary Sisters of Mary Help of Christians) et va à l'aéroport pour entreprendre le voyage de retour vers Rome où il arrive à 19 h 00 le lundi 15.

Il reste au siège de la Congrégation le lendemain, mardi 16, et se remet en route le mercredi 17 vers la maison de *Macerata*, dans les Marches, à l'occasion des célébrations organisées pour le 120^{ème} anniversaire des débuts de l'œuvre salésienne dans cette ville. Les moments importants de la visite sont la célébration de la Sainte Messe pour les jeunes, les parents et les éducateurs, auquel fait suite dans le théâtre une séance culturelle, puis la bénédiction des travaux de restructuration du Patronage. L'après-midi, dans l'Aula Magna de l'Université, le P. Chávez reçoit le diplôme de *Visiting Professor*, et fait une conférence sur le thème "Don Bosco et son Système Educatif". La journée se termine par une autre rencontre culturelle au Théâtre Lauro Rossi,

à laquelle participent Mgr Claudio Giuliadori, Evêque du diocèse, le Docteur Romano Carancini, Maire, ainsi que des administrateurs, des Salésiens Coopérateurs et des Anciens élèves. Le P. Chávez revient ensuite à Rome.

Vendredi 19, le matin, le Recteur majeur se rend au Vatican pour la réunion du “Conseil des 16” (qui comprend les deux Conseils exécutifs USG - UISG) au siège de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique. Samedi 20, il est à Nave, postnoviciat avec un centre d'études affilié à l'UPS, où il prononce le Discours d'inauguration de l'Année Académique 2010-2011.

Revenu à Rome, il participe, le lundi 22, à la réunion du Conseil Exécutif de la USG à la Maison Généralice des Déhoniens [Prêtres du Sacré-Cœur de Saint-Quentin fondés par le chanoine Léon Delon]. Du mercredi 24 au vendredi 26 au ‘Salesianum’ a lieu l'Assemblée de l'Union des Supérieurs Généraux, que le P. Chávez dirige en tant que Président de l'USG. Un moment particulièrement significatif est l'audience accordée par le Saint-Père aux Supérieurs Généraux, au cours de la matinée du vendredi 26, dans la Salle Clémentine du Palais Apostolique.

Les derniers jours de novembre sont réservés à la réunion des Provinciaux salésiens d'Europe, convoqués à Rome pour continuer la réflexion – déjà développée lors des deux rencontres précédentes – sur le “Projet Europe”, en déterminant les objectifs pour la période de deux ans 2011-2012. Le Recteur majeur a présenté le rapport “Vie salésienne dans l'Europe aujourd'hui”.

4.2 Chronique des Conseillers généraux

Le vicaire du Recteur majeur

Le P. Adriano Bregolin, Vicaire du Recteur majeur, après la clôture des travaux de la session d'été du Conseil Général (31 juillet), part immédiatement vers l'Equateur, où il prêche deux Retraites spirituelles – à Macas et à Cumabayá – pour les confrères de la Province. Pendant la période de son séjour à Macas il a la possibilité de rendre visite à deux missions de la région de l'Amazone : Yaupi et Sevilla Don Bosco. Avant de revenir, le 14 août, il fait une

visite à la Maison Provinciale et au Centre de formation permanente de Quito, en rencontrant les participants du cours qui est en pleine activité.

Revenu à Rome, il participe le 15 août avec le Recteur majeur à la Messe célébrée par le Saint-Père dans notre paroisse de Castel Gandolfo, en rencontrant personnellement le Pape à la fin de la célébration.

Du 16 au 23 août, avec le Recteur majeur, quelques personnes de sa famille et des amis, il prend part à un pèlerinage en Terre Sainte.

Revenu en Italie, il part le 30 août vers la Tunisie, où il commence la *Visite extraordinaire* dans la Maison de La Manouba, qui appartient à la *Province d'Irlande*. Revenu à Rome le 1^{er} septembre, il part vers l'Irlande le 2, pour continuer la *Visite extraordinaire* dans cette Province IRL.

Voici le calendrier détaillé de la visite : le 3 septembre, rencontre avec le Conseil provincial ; du 4 au 6, visite dans la Communauté de Dublin - "Rinaldi House" ; du 6 septembre au 11, visite dans la Communauté de Celbridge-Maynooth ; du 11 au 14, visite dans la Communauté de Warrenstown ; du 14 au 19, visite dans la Communauté de la Maison provinciale

à Dublin ; du 19 au 22 septembre, visite dans la Communauté de Pallaskenry ; du 23 au 26 septembre, visite dans la Communauté de Limerick. Revenu ensuite à Dublin, il repart le 27 vers la Maison Généralice et rentre à Rome.

Du 29 septembre au 3 octobre il prend part à l'Assemblée Mondiale de la Confédération des Anciens Elèves de Don Bosco.

Au cours de la semaine suivante il est pris par les travaux de la *session intermédiaire du Conseil Général*.

Le vendredi 8 octobre, dans l'après-midi, il part avec le Recteur majeur vers Dublin, où, le samedi 9, il rencontre, toujours avec le Recteur majeur, le Conseil provincial et les Directeurs pour la clôture officielle de la *Visite extraordinaire* dans la Province d'Irlande. Le même jour il repart avec le Recteur majeur en direction de l'Espagne.

Le 10 à Sanlúcar la Mayor, il rencontre les Directeurs de la Région Europe Ouest et leur fait une conférence sur le rôle du Directeur Salésien. Le lendemain, avec le Recteur majeur, après une rencontre avec les Provinciaux de la Région sur le thème des nouvelles dimensions des Provinces d'Espagne, il revient en Italie.

L'après-midi du 13 octobre il part avec le Recteur majeur vers la *Corée*. Les 15 et 16, il accompagne le Recteur majeur dans les différents moments de la visite, en particulier lors de la rencontre avec les Directeurs à Séoul dans l'après-midi du 15, puis à Kwangju lors de la rencontre avec les postnovices et les confrères de la communauté "Shin An Dong". Le lendemain, dans la communauté de Kwangju - "Il Gok Dong", avec le Recteur majeur il fait une conférence pour les membres de la Famille Salésienne. L'après-midi, il concélébre dans l'Eucharistie présidée par Mgr Hyginus Kim Hee-jong, Archevêque de Kwangju. Il se rend ensuite avec le Recteur majeur à la Maison Provinciale des Sœurs de la Charité de Jésus et prend part à la Conférence faite par le Recteur majeur au Chapitre Général des Sœurs. Le lendemain, tandis que le Recteur majeur est rentré à Séoul, le Vicaire reste dans cette Communauté des Sœurs de la Charité de Jésus ; et dans la matinée du dimanche 17 il célèbre l'Eucharistie de conclusion du Chapitre Général des Sœurs de la Charité de Jésus. Revenu à Séoul, il participe l'après-midi à la rencontre de la Famille Salésienne qui a lieu dans la Maison Provinciale.

Dans la soirée, avec le Recteur majeur, il se rend à la maison salésienne de "Dae Rim Dong", où il rencontre la communauté des étudiants en théologie, les postnovices, les novices et les prénovices ainsi que les garçons en situation de risque psychosocial. Le matin du lundi 18, toujours avec le Recteur majeur, il va à la Maison Provinciale des FMA pour l'Eucharistie et une rencontre avec les Sœurs.

L'après-midi, avec le Recteur majeur, il part vers les *Philippines*. Le mardi 19, à Mabalacat, dans le Pampanga, il participe avec le Recteur majeur à la cérémonie qui marque le commencement de la cause de béatification du P. Carlo Braga.

Puis il part vers Cebu, dans la Province des Philippines Sud. Le mercredi 20, dans la maison de Talisay-Lawaan (Cebu), a lieu une rencontre, animée par le Recteur majeur, avec les confrères, les novices ainsi que les personnes relevant de la Maison de vocations ; l'après-midi le Vicaire a une réunion avec les Directeurs sur le thème de la discipline religieuse.

De retour à Manille, il se rend le jeudi 21 avec le Recteur majeur à Parañaque, où il a également une réunion avec les Directeurs, toujours sur le thème de la discipline

religieuse. Après le repas de midi ils partent vers Alabang (Muntinlupa) où se trouve la Fondation Tuloy : une œuvre d'assistance pour les enfants de la rue. Là, avec le Recteur majeur, il rencontre le Conseil Provincial et ensuite, après le repas du soir, il repart vers l'Italie.

Revenu au siège de la Congrégation, il célèbre le matin du mardi 26 l'Eucharistie pour les membres du Chapitre Provincial de la Circonscription de l'Italie Centrale (ICC). Du vendredi 29 au dimanche 31 octobre, d'autre part, il participe au Congrès international "Don Rua nella Storia".

Lundi 1^{er} novembre il se rend à la Basilique Saint-Pierre, où le Recteur majeur préside l'Eucharistie à l'occasion de la fête de la Toussaint, à laquelle fait suite la "Course des Saints".

Mardi 2 novembre, à midi, il part avec le Recteur majeur vers Johannesburg, en *Afrique du Sud*. Au Centre Don Bosco il rencontre les Provinciaux de la Région Afrique-Madagascar, réunis pour la CIVAM avec le P. Guillermo Basaños, Régional. Le P. Bregolin prend part aux réunions de la CIVAM, avec son intervention sur le thème de la discipline religieuse, et rencontre personnellement quelques Provinciaux.

Dimanche 7 novembre, accompagné par le P. Filiberto Rodriguez, Provincial, il part vers l'*Angola*, pour effectuer une visite d'animation à cette quasi-Province. Le 8, il est dans la maison de Luena, puis le 9, dans l'après-midi, il visite l'œuvre de Lixeira, à Luanda, avec tous ses centres satellitaires. Le 10, il se rend à Cabinda. La visite, en raison d'erreurs et de retards de l'avion, sera très courte : un peu plus de deux heures. Le 11, il se rend à Dondo, où il rencontre les prénovices et aussi les confrères des communautés de N'Dalatando et de Calulo. En revenant à Luanda, il s'arrête pour le repas du soir à Viana, pour une rencontre avec les personnes relevant de la Maison de vocations. Enfin, le 12, il célèbre la Messe de conclusion de l'année académique à Luanda-Palanca, pour le postnoviciat et le Centre d'Etudes Supérieures, qui est aussi ouvert aux laïcs.

L'après-midi, il repart vers Johannesburg et rejoint le Recteur majeur, qui est en train de prêcher une Retraite spirituelle pour les Directeurs africains de langue anglaise.

Samedi 13, une fois terminée la Retraite, avec le Recteur Majeur, le P. François Dufour, Provincial, et le P. Lawrence McDonnel, an-

cien Directeur de la présence salésienne de Manzini, après le repas de midi, il voyage en voiture vers le *Swaziland*.

Dimanche 14, avec le P. Chávez, il participe à l'Eucharistie à la cathédrale, puis avec le Recteur majeur il visite tout le complexe d'œuvres de cette présence salésienne à Manzini. Après le repas de midi, occasion d'une fête avec la Famille Salésienne de l'endroit, il commence le voyage de retour en Italie, en passant par Johannesburg et Dubaï, pour arriver à Rome le 15 dans l'après-midi.

Le vendredi 19, il se rend en auto à Vérone, où il prêche la récollection à tous les Confrères des communautés salésiennes de la ville. Il se rend ensuite, après le repas du soir, à l'aéroport où il accueille le Recteur majeur, qui pendant ce temps-là est arrivé en avion, et ensemble il se rendent à Nave, dans la Communauté du postnoviciat, où le matin du 20, le Recteur majeur prononce le Discours de commencement de l'année académique.

Du mercredi 24 au vendredi 26, il prend part à l'Assemblée de l'Union des Supérieurs Généraux, au 'Salesianum'.

Du vendredi soir 26 au dimanche 28, enfin, il participe à la réunion des Provinciaux d'Europe

pour la rencontre d'étude sur le "Projet Europe".

Le conseiller pour la formation

Le P. Francesco Cereda, Conseiller général pour la formation, a effectué, du 4 au 15 août, une visite dans la Région Asie Est-Océanie. En particulier, dans les Philippines il a participé au "Curatorium" de la communauté de formation et du centre d'études de Parañaque et a visité ensuite la maison de vocations, le prénoviciat et le postnoviciat à Canlubang. Les 9 et 10 août, avec le Conseiller pour la pastorale des jeunes, il a dirigé la rencontre commune de la Commission régionale pour la pastorale des jeunes et de la Commission régionale pour la formation de la Région Asie Est-Océanie, au sujet de l'application du troisième pôle du CG26 "Nécessité d'appeler". Les 11 et 12 août, enfin, il a participé à la Commission régionale pour la formation.

Le 15 août, au Colle Don Bosco, le Conseiller a présidé la procession de la fête de l'Assomption ; le 16, il a célébré le souvenir de la naissance de don Bosco ; il a rencontré les prénovices d'Europe, qui étaient en train d'étudier

l'italien en vue de leur noviciat à Pinerolo ou à Genzano. Le 30 août, à Venise-Mestre, il a participé à l'Assemblée provinciale de la Province Italie-Nord-Est (INE) sur le thème de l'Étrenne 2011 "Venez et vous verrez".

Le 8 septembre, au Colle Don Bosco, il a reçu les premières professions de 24 novices de Pinerolo et a accueilli les nouveaux novices. Les 10 et 11 septembre, avec le Conseiller pour la pastorale des jeunes, il a dirigé la rencontre commune de la Commission régionale pour la pastorale des jeunes et de la Commission régionale pour la formation de Région Europe Ouest, au sujet de l'application du troisième pôle du CG26 "Nécessité d'appeler". Le 12 septembre, à Milan, il a rencontré les jeunes confrères en formation initiale de la Province Lombardie-Emilie (ILE) et a reçu les professions perpétuelles. Le 13 septembre, il a participé à la Commission théologique de l'Union des Supérieurs Généraux.

Du 1^{er} septembre au 22 novembre, hormis l'interruption de la session intermédiaire du Conseil général, le P. Cereda a accompli – au nom du Recteur majeur – la *Visite extraordinaire dans la Province du Moyen-Orient*, en parcourant les différents lieux dans lesquels tra-

vailent les présences salésiennes : Israël et territoires palestiniens, Égypte, Liban, Syrie, Iran, Turquie.

Revenu à Rome à la fin de la Visite au Moyen-Orient, il a participé, du 24 au 26 novembre, en tant que "facilitateur" [= coordinateur], à l'Assemblée des Supérieurs Généraux. Puis, du 26 au 28 novembre, il a participé à la troisième rencontre des Provinciaux d'Europe et, les 28 et 29 novembre, il a coordonné la rencontre de la Commission pour le "Projet Europe".

Le 1^{er} décembre, il a participé, avec le Grand Chancelier, au Sénat académique de l'UPS ; le 6 décembre, il a pris part au Conseil Supérieur d'Administration de l'UPS et, le 12 décembre, il a présidé le "Curatorium" de la communauté de formation "Beato Zeferino Namuncurá" des étudiants en théologie du Gerini.

Le conseiller pour la pastorale des jeunes

Au cours de la période allant du mois d'août au mois de novembre 2010, l'occupation principale du P. Fabio Attard, Conseiller pour la Pastorale des Jeunes, a été d'accompagner les Régions dans le

parcours d'animation. Dans ce but, la rencontre à Hong Kong, du 9 au 13 août 2010, pour l'Asie Est-Océanie, et celle à Madrid, en septembre, pour l'Europe Ouest, ont terminé le cycle de rencontres réalisées conjointement avec le Dicastère pour la Formation, et en même temps continué le parcours de réflexion sur la pastorale des jeunes.

Dans cette même direction d'action le Conseiller a accompagné les rencontres de réflexion et d'étude dans les Régions suivantes : du 13 au 16 septembre 2010, dans la Région Afrique-Madagascar, la rencontre qui a eu lieu à Lusaka (Zambie) ; du 29 septembre au 2 octobre 2010, la rencontre des Délégués pour la pastorale des jeunes de la Région Amérique latine-Cône Sud. Après la session intermédiaire du Conseil général, ont également eu lieu les rencontres dans les Régions suivantes : du samedi 16 au lundi 18 octobre 2010, dans la Région Interaméricaine à Quito (Equateur) ; du lundi 1^{er} au dimanche 7 novembre 2010, dans la Région Asie du Sud à Kolkata (Inde) ; du jeudi 11 au dimanche 14 novembre 2010, dans la Région Europe Nord à Lvov (Ukraine). Dans ces dernières rencontres, la lettre du Recteur majeur sur la pastorale salésienne des jeunes

(ACG 407) a fourni le thème principal d'étude et de réflexion.

A côté de ces rencontres d'animation des Délégués pour la pastorale des jeunes, le Conseiller a aussi, du 20 août au 2 septembre 2010, dirigé un séminaire d'étude sur la pastorale des jeunes et prêché ensuite une Retraite spirituelle à Lomé (Togo).

La lettre du Recteur majeur a également fourni, le 20 septembre au Colle Don Bosco, le thème d'une journée d'étude et de réflexion avec les étudiants de la Faculté de Théologie de Turin-Crocetta.

Autres moments de réflexion, que le P. Attard eut avec les Filles de Marie Auxiliatrice et leurs collaborateurs en pastorale : le premier, à La Spezia, le samedi 4 septembre 2010, sur l'Étrenne et le deuxième, à Milan, le samedi 9 octobre 2010, sur le thème de la direction spirituelle.

Parmi les autres engagements, il faut rappeler la *Lectio Magistralis* sur la personne du Bienheureux John Henry Newman – sa pensée et sa sainteté – à l'occasion du *Dies Accademicus* de la maison d'études Ratisbonne (Jérusalem), le jeudi 14 octobre 2010. En outre, sont à signaler la rencontre des trois Conseillers de la mission avec les Provinciaux de la Région In-

teraméricaine à Port-au-Prince (Haïti), les 21 et 22 octobre 2010, sur le thème de l'unicité de la mission salésienne, ainsi que la participation à la première rencontre du MSJ de la Région Interaméricaine, à Cumbayá (Quito), du samedi 23 au mardi 26 octobre 2010.

Le Conseiller, en tant que représentant du Recteur majeur, a participé, le mercredi 17 novembre 2010, à Brasilia, à la collation du Doctorat *Honoris Causa* au P. Carlos Garulo au nom de l'Université Catholique de Brasilia. Ce titre est la marque de reconnaissance pour le travail accompli par le P. Garulo en tant que Coordinateur Général des IUS [Institutions Universitaires Salésiennes].

Enfin, le samedi 20 et le dimanche 21 novembre 2010, le P. Fabio Attard a pris part, avec le Père Jacquinet, du Conseil Pontifical pour les Laïcs, à une table ronde sur la pastorale des jeunes. Les jeunes participants, membres du MSJ d'Italie, ont eu l'occasion de discuter sur les parcours de préparation aux JMJ de Madrid 2011.

Le conseiller pour la communication sociale

Pendant le mois d'août : après la conclusion de la session plénière

d'été du Conseil Général, le P. Filiberto González Plasencia, Conseiller pour la Communication Sociale (CS), a réservé les premiers jours du mois à la rédaction de la Revue "Salésiens 2011". Ensuite, du 6 au 24, il s'est trouvé dans la Province de Guadalajara (Mexique), où il a rencontré le Provincial et le Conseil provincial, ainsi que la Commission pour la formation ; il a accompli une visite à la Maison d'études théologiques de Tlaquepaque, puis à la communauté et à l'œuvre de San Luis Potosí. Ensuite, pendant deux semaines, il s'est trouvé en famille pour rendre visite à sa mère et effectuer des contrôles médicaux.

Du 25 au 30 août, avec le P. Jaime González, membre du Dicastère pour la CS, le Conseiller a présidé la rencontre des directeurs des Radios et les TV communautaires de l'Amérique, qui s'est déroulée dans la Maison Salésienne de Muyurina (Bolivie). Au cours de cette rencontre un partage a été accompli sur les ressources et les circonstances favorables, les faiblesses et les menaces au sujet de ces importantes entreprises de communication salésiennes. Dans le même temps, ont été recherchées les synergies entre les radios participantes et ont été effectuées

des propositions pour mettre en pratique le SSCS [Système Salésien de Communication Sociale] en ce qui concerne les radios et les TV communautaires. A la rencontre ont également participé deux confrères salésiens d'Afrique qui se proposent d'installer la radio dans leurs Provinces.

Depuis le matin du 30 août jusqu'au matin du 1^{er} septembre, le P. Filiberto a effectué une visite d'animation dans la Province du Paraguay, en rencontrant le Provincial et son Conseil, le Délégué Provincial pour la CS et son équipe, le personnel chargé du Bulletin Salésien. Il a rencontré aussi les personnes relevant de la Maison de vocations, les prénovices et les postnovices avec leurs formateurs. Il a visité la Maison d'édition et la librairie Don Bosco ; puis dans la Maison d'édition il a eu une rencontre avec le personnel de la direction et les graphistes.

Pendant le mois de septembre : depuis le matin du 1^{er} jusqu'au matin du 4, le Conseiller a effectué une visite d'animation dans la Province de l'Uruguay. Pendant la visite, il a rencontré le Provincial et son Conseil, le Délégué provincial pour la CS, le Directeur du BS et l'équipe de rédaction, ainsi que le Délégué Provincial pour la Pastorale des Jeunes et un groupe de

jeunes qui réalisent un programme significatif de Radio sous le nom de "*Piruetas... en la cuerda*" ["Pirouettes... sur la corde" : souvenir du jeune Bosco saltimbanque]. Il a rendu visite au Prénoviciat et à la Maison d'études théologiques : avec les formateurs et ceux qui sont à former il a parlé sur la CS dans la Congrégation, dans l'Eglise et dans la société. Pour finir, il a rendu visite au "Colegio Pio" et à l'œuvre sociale "Tacurú".

Depuis le matin du 4 jusqu'au matin du 7, il a fait la visite d'animation à la Province du Chili. Ici également il a rencontré le Provincial et son Conseil, le Délégué Provincial pour la CS et son équipe, les Responsables du BS, les Dirigeants de la Maison d'édition EDEBE Don Bosco et le personnel de "Salesianos Impresores S.A.". A Santiago - La Florida (avenue Lo Cañas), il a effectué une visite dans le Prénoviciat et le Postnoviciat et a parlé avec les formateurs et ceux qui sont à former. Il a rendu une visite fraternelle et célébré la Messe dans la maison provinciale des FMA à Santiago. Puis il a eu une rencontre spéciale avec l'équipe du "Patronage Média-tique *Caetera tolle*", qui comprend des SDB, des FMA, des SSCC [Salésiens Coopérateurs] et des

jeunes et dont l'ensemble se trouve à Santiago.

Depuis le matin du 7 jusqu'au matin du 10, il a séjourné dans la Province de Bogotá, en rencontrant – comme pour les autres visites – le Provincial et son Conseil, le Délégué pour la CS et son équipe, l'équipe de rédaction du BS, quelques-uns des coordinateurs locaux de la CS. Au "Colegio León XIII" il a visité la radio réalisée par les étudiants eux-mêmes. Il a visité également les installations de l'"Apostolado Bíblico", le sanctuaire du "Niño Jesús", et l'imprimerie où est mis sous presse le Bulletin Salésien. Pour finir, à la Maison d'études théologiques "Santo Tomás", il a rencontré les prénovices, les novices et les étudiants en théologie avec leurs formateurs ; il leur a expliqué le sens et l'organisation de la CS dans la Congrégation.

Depuis le matin du 13 jusqu'au matin du 16, il a effectué une visite d'animation à la Province "Centro America", dans la ville de Guatemala. Dans cette ville, il a parlé avec le Provincial et son Conseil, avec le Délégué Provincial pour la CS et la son équipe, avec l'équipe du Bulletin Salésien. Puis il a visité l'"Universidad Mesoamericana", en rencontrant le Recteur et tous les professeurs de la Faculté

de Communication Sociale. Au CRESCO [Centre Régional pour la formation spécifique du Salésien Coadjuteur] il a rencontré ensemble les novices, les postnovices, les coadjuteurs et les étudiants en théologie avec leurs formateurs. Revenu à Rome le 17 septembre, il s'est arrêté dans la Maison Généralice pour mettre au point d'une manière particulière la revue "Salésiens 2011", en la travaillant avec le P. Julian Fox et M. Hilario Seo.

Pendant le mois d'octobre, depuis l'après-midi du 1^{er} jusqu'au matin du 3, il participe à la réunion des Délégués Provinciaux pour la CS de la Région Ibérique à la Maison Provinciale de Lisbonne.

Du 4 au 13, il prend part aux réunions de la session intermédiaire du Conseil Général.

Depuis le matin du 16 jusqu'au matin du 19, il effectue une visite d'animation à la Province des Antilles. A la Maison Provinciale de Saint-Domingue, il rencontre le Délégué pour la CS et son équipe, l'équipe de rédaction du BS et quelques-uns des coordinateurs locaux de CS ; à un autre moment il se trouve avec les prénovices, les postnovices et leurs formateurs. Il effectue une visite à l'"Instituto Técnico Salesiano - ITESA" et ren-

contre les élèves de dessin et de typographie. Il préside la Messe dominicale à la Paroisse "María Auxiliadora" et rencontre les Salésiens Coopérateurs. Puis il visite les installations de "Radio Juventus Don Bosco", accorde une interview radiophonique et tient une conversation avec le Directeur, les techniciens et le personnel de la Radio.

Depuis le matin du 19 jusqu'au matin du 22, invité par le P. Esteban Ortiz, il participe à la rencontre des Secteurs pour la mission avec les Provinciaux de la Région Interaméricaine à Port-au-Prince (Haïti). Dans le même temps, il visite les œuvres de Port-au-Prince - Enam et de Pétion-Ville et rencontre le Délégué Provincial pour la CS et son équipe.

Depuis le matin du 22 jusqu'au soir du 25, il est dans la Province du Venezuela. A Caracas, il visite les œuvres Altamira, La Dolorita et Petare. A Caracas-Sarría, il visite les installations de la "Fundación Editorial Salesiana" et la "Librería Salesiana". A la maison d'études théologiques "Caracas-Macaracuary", il rencontre d'abord les formateurs et les étudiants en théologie, puis le Délégué Provincial pour la CS avec son équipe et les collaborateurs du BS. Il revient à Rome le soir du 26 pour conti-

nuer, avec le P. Julian Fox et M. Hilario Seo, la révision de la revue "Salésiens 2011".

Pendant le mois de novembre, depuis le soir du 9 jusqu'au soir du 13 le P. Filiberto effectue une visite d'animation à la quasi-Province "Afrique Tropicale Equatoriale" (ATE). Pendant la visite, à la Maison Provinciale de Yaoundé il prend contact avec le Provincial et son Conseil, avec le Délégué Provincial pour la CS et son équipe et avec le personnel responsable du Bulletin Salésien. Au prénoviciat de Yaoundé-Mimboman, il rencontre les formateurs et les prénovices. A la Maison Interprovinciale d'études théologiques, il rencontre les formateurs et les étudiants en théologie. A Ebolowa, il visite le centre professionnel et l'Institut Technique Don Bosco et rencontre le Directeur et le personnel de direction de l'œuvre. Il effectue aussi une visite fraternelle aux FMA de l'école et aux postulantes de Yaoundé, ainsi qu'aux Filles des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie (HHSSCC).

Depuis le 14 à midi jusqu'à l'après-midi du 17, il se trouve dans la quasi-Province d'Angola. A Luanda, il se retrouve avec le Provincial et son Conseil, le Délégué Provincial pour la CS et son équipe, et le personnel respon-

sable de la petite Maison d'édition et celui du BS. Il visite la maison de vocations de Viana, le pré-noviciat de Dondo et le postnoviciat de Luanda-Palanca, ainsi que la communauté et les œuvres de Luanda-Lixeira.

Depuis l'après-midi du 17 jusqu'au soir du 20, il est dans la quasi-Province d'Afrique Méridionale (AFM). Au siège de la quasi-Province, il rencontre le Provincial et le Délégué Provincial pour la CS. Puis il visite les œuvres d'Ennerdale et de Walkerville.

Depuis le soir du 20 jusqu'au soir du 23, il effectue une visite d'animation à la quasi-Province de l'Afrique Occidentale Anglophone (AFW). Dans la ville d'Ashaiman, à la Maison Provinciale, il rencontre le Provincial avec son Conseil, le Délégué Provincial pour la CS avec son équipe, bénit et inaugure le centre multimédia "Articolo 43" (en référence aux Constitutions SDB), et tient une réunion avec le Responsable pour la formation et les confrères en stage pratique de la quasi-Province. Pour finir, il effectue une visite au centre professionnel Artémide Zatti. Il revient à Rome dans la Maison Généralice le soir du 24.

Depuis l'après-midi du 26 jusqu'au 28 à midi, il participe au Salesianum de Rome à la ren-

contre du Conseil Général et des Provinciaux d'Europe pour faire avancer le Projet Europe, et, depuis l'après-midi du même 28 jusqu'au soir du 29, il participe à la réunion de la Commission pour le Projet Europe.

Le conseiller pour les missions

Aussitôt après la session d'été du Conseil Général, le P. Václav Klement, Conseiller pour les Missions, est parti vers Haïti pour prendre connaissance lors de sa première visite ; accompagné par le P. Ducange Sylvain, Provincial, il a visité la totalité des cinq œuvres de la capitale et pris contact avec la Fondation Rinaldi, en terminant par une réunion du Conseil provincial.

Le Conseiller a réservé ensuite presque tout le mois d'août aux visites d'animation dans la Région Asie du Sud. Du 6 août jusqu'au 1^{er} septembre, il a visité huit Provinces (INN, ING, INP, INB, INH, INM, INT, LKC) en rencontrant les Conseils provinciaux, les Commissions pour l'animation missionnaire, en faisant aussi une courte visite aux œuvres de premier front d'action dans le Gujarat (INB) et en Sri Lanka (LKC).

Des moments privilégiés de la visite ont été les instants passés dans les maisons de formation et les maisons de vocations (3 maisons d'études théologiques, 4 post-noviciats, 5 noviciats, 4 pré-noviciats, 6 maisons de vocations), auprès des groupes missionnaires dans nos œuvres et dans l'aide au développement de la synergie des trois secteurs de la mission salésienne.

Le mois de *septembre* a été réservé à l'accompagnement des nouveaux missionnaires de la 141^{ème} Expédition, à Rome (communauté de "Gerini - Istituto") et au Colle Don Bosco, du 1^{er} au 25 du mois. Les 38 participants du cours ont été accompagnés par l'équipe du Dicastère et par deux médiateurs culturels. Il faut remarquer la participation de six missionnaires africains et la constante majorité des 24 nouveaux missionnaires provenant des Provinces d'Asie.

La deuxième Consulte mondiale pour les Missions a eu lieu à la Maison généralice, du 28 au 30 septembre, avec la participation de 16 Salésiens, une FMA et une Salésienne Coopératrice. Parmi les principaux thèmes de réflexion on trouve les premières ébauches du Cadre de référence pour les Missions Salésiennes et des Lignes

directrices pour la formation à la dimension missionnaire.

Ont fait suite à la Consulte deux courtes visites d'animation missionnaire à la Province de Croatie (Zagreb et Rijeka) et à la Province de Slovénie (Ljubljana et Celje) du 1^{er} au 3 octobre.

Aussitôt après les réunions de la session intermédiaire du Conseil général (3-12 octobre) le P. Klement a été engagé dans les trois réunions de la solidarité missionnaire qui ont eu lieu à Rome : le Conseil du DB Network (13 octobre), l'Assemblée générale du DB Network (14 octobre) et le Séminaire pour les ONG missionnaires pour le développement (15-17 octobre). Au Séminaire ont participé 40 personnes : SDB, FMA, autres membres de la Famille Salésienne et Laïcs collaborateurs des 21 ONG des quatre continents. Le Séminaire a approfondi spécialement l'identité salésienne des ONG et leur rôle à l'intérieur de la solidarité missionnaire salésienne, spécialement en aidant la croissance du PDO (*Planning and Development Office*) dans les Provinces.

Du 19 au 24 octobre, le Conseiller s'est rendu dans la quasi-Province d'Haïti, pour une deuxième fois, en portant son attention sur la coordination des

aides nécessaires à la reconstruction et en visitant les quatre maisons situées en dehors de la capitale. Les 20 et 21, avec deux autres Conseillers de la Mission Salésienne, il a animé la réunion des Provinciaux de la Région Interaméricaine, qui se déroulait à Port-au-Prince.

A Cuba (24-28 octobre) le P. Klement, avec le Délégué du Provincial, a rencontré tous les confrères et les candidats à la vie salésienne, depuis Santiago de Cuba jusqu'à La Havane. La richesse des groupes missionnaires dans nos œuvres (paroisses, centres de jeunes et centres de communication sociale) est exemplaire. Au Guatemala (CAM), la première visite effectuée pour prendre connaissance du Vicariat apostolique d'El Petén, confié à la Congrégation Salésienne (Mgr Mario Fiandri, SDB), ainsi que de nos missions de San Pedro Carchá (diocèse de Verapaz, Cobán) du 29 octobre au 3 novembre, a été la dernière étape de l'animation en Amérique.

En revenant en Europe, le Conseiller a animé avec Sœur Alaïde Deretti, FMA, les Journées d'étude missionnaire à Prague (CEP), du 4 au 9 novembre, sur la *"Première Annonce Chrétienne" en Europe*. Ont participé environ

30 personnes (SDB, FMA, un Salésien Coopérateur et une VDB) venues des trois Régions européennes.

La visite d'animation missionnaire aux quatre Provinces de Pologne (10-13 novembre) fut bien préparée en synergie entre le Centre National de Varsovie (PLE) et le Centre de Cracovie (PLS). Pendant les quatre jours, le P. Klement a rencontré tous les Provinciaux, les Délégués pour l'animation missionnaire ainsi que les Délégués pour la Pastorale des Jeunes et les Délégués pour la Communication Sociale, a visité le Postnoviciat de Łąd et la maison d'études théologiques de Cracovie. Le 11 novembre, anniversaire de la première expédition missionnaire de Don Bosco, le Conseiller a confié à Notre-Dame de Częstochowa la lettre d'appel pour l'expédition missionnaire de 2011.

La dernière étape a été réservée à deux pays asiatiques. Dans la Province du Viêt-nam (15-20 novembre) le P. Klement a participé à deux événements de la Journée missionnaire provinciale (Dalat et Xuan Hiep), en rencontrant la totalité des 200 jeunes confrères en formation initiale, avec des représentants des groupes de la Famille Salésienne, en vérifiant avec la Commission pour l'animation

missionnaire et les formateurs le parcours de discernement et de préparation des 65 missionnaires envoyés au cours des 10 dernières années depuis le Viêt-nam. Pendant les derniers jours, avant de revenir au siège de la Congrégation, il a visité quelques œuvres à Hong Kong (Chine) du 21 au 24 novembre.

Depuis ce semestre, le P. Placide Carava (FRB) a remplacé le P. Dionisio Pacheco comme Secrétaire du Dicastère et responsable du Cours de formation permanente des missionnaires.

Le conseiller pour la Région Afrique - Madagascar

Une fois terminée la session plénière d'été du Conseil Général, le P. Guillermo Basañes, Conseiller Régional pour la Région Afrique-Madagascar, est parti de Rome le 30 juillet, en s'arrêtant pour la fin de la semaine à Luanda (Angola), où il a pu saluer les confrères et participer aussi à une séance du Conseil provincial.

Le 3 août, il a commencé la *Visite extraordinaire dans la Province "Africa Est"* (AFE), en rencontrant à Dar Es Salaam le Conseil provincial. Cette Visite extraordinaire a occupé pratiquement tout

son calendrier jusqu'au 24 novembre, date de la réunion finale avec le Conseil provincial, cette fois à Nairobi.

Pendant cette période le P. Basañes a pu visiter chacune des 27 maisons de cette Province, y compris celles de la Délégation du Soudan. Il a rencontré personnellement 253 confrères pour l'entretien personnel, en considérant que le noviciat à Morogoro (Tanzanie), le postnoviciat à Moshi (Tanzanie) et la maison d'études théologiques à Nairobi-Utume (Kenya) sont des maisons de formation interprovinciales et accueillent donc un bon nombre de confrères qui n'appartiennent pas à la Province AFE. Pour arriver à toutes ces maisons le Conseiller Régional a parcouru dans la Province 17 630 kilomètres, dont environ 9 000 par la route, et le reste en avion.

Pendant la Visite il a reçu la profession perpétuelle de deux confrères dans la paroisse de Mafinga (Tanzanie) et a aussi présidé, le 15 août, la cérémonie des premières professions au noviciat de Morogoro. Le 15 septembre, il a participé à la réunion des Directeurs dans l'œuvre DBYES de Nairobi, suivie de la fête de la Communauté Provinciale. Le 26 octobre, à Nairobi, il a pu arriver à

temps pour présider les obsèques du Salésien Coadjuteur Alfonso Morcelli : il avait à peine commencé son service comme Econome de la Délégation du Soudan et il est mort rapidement à cause d'une grave crise de paludisme.

La Visite dans la *Délégation du Soudan* a commencé par la réunion du Conseil de la Délégation le 20 août à Juba et s'est terminée par la réunion des Directeurs avec le Conseil de la Délégation, le 13 septembre. Tout le temps du séjour au Soudan a été marqué par la délicate situation politique du pays qui se prépare au référendum du 9 janvier 2011.

La seule parenthèse que le Conseiller Régional a eue durant cette Visite extraordinaire, a été occasionnée par la 9^{ème} réunion de la Conférence des Provinciaux (CIVAM), du 3 au 6 novembre, et ensuite par la Retraite spirituelle pour les Provinciaux, les Conseillers Provinciaux et les Directeurs anglophones de la Région, du 7 au 13 novembre. Ces deux événements importants ont eu lieu dans la maison salésienne "Don Bosco - Daleside" à côté de Johannesburg (Afrique du Sud) et s'y trouvaient présents le Recteur majeur et son Vicaire. Le P. Pascual Chávez a présidé la CIVAM et prêché la Retraite spirituelle.

Le conseiller pour la Région Amérique latine - Cône Sud

Après avoir participé à la session d'été du Conseil Général, le P. Natale Vitali se met en route le 1^{er} août vers la ville de Guatemala pour prendre part – les 3 et 4 août – au "Curatorium" du Centre Régional pour la formation spécifique du Salésien Coadjuteur (CRESCO), qui est commun aux deux Régions d'Amérique. En ce moment le directeur du Centre appartient à la Province Argentine Sud. Le Conseiller fait aussi une réunion avec six coadjuteurs de la Région.

Le 7 août, il participe au Conseil provincial de l'Uruguay à Montevideo pour remettre au Provincial et à son Conseil la lettre du Recteur majeur qui met fin à la Visite extraordinaire antérieurement effectuée.

Le 10 août, il commence la *Visita extraordinaire dans la Province "San Pio X" de Porto Alegre* (Brésil), par la réunion du Conseil provincial, au cours de laquelle est lue la lettre du Recteur majeur qui précise le sens et les buts de la Visite extraordinaire ; en outre l'information est donnée sur les dates du déroulement de la Visite. La Province compte actuellement 102 salésiens et 16 communautés.

En interrompant la visite du 26 au 28 août, le P. Vitali participe à la réunion des Provinciaux du Brésil, à Brasilia, avec les neuf Provinciales des Filles de Marie Auxiliatrice. Du 28 au 30, il prend part avec le Recteur majeur à la célébration des 50 ans de la ville de Brasilia et de la présence salésienne dans cette ville.

Le 31, il revient dans la Province de Porto Alegre pour participer à la réunion des 13 curés rassemblés pour revoir et reformuler le PEPS des Paroisses.

Le 16 septembre, au cours de la visite effectuée dans l'œuvre salésienne d'Ascurra, il participe aussi à la réunion annuelle des Ancien Elèves salésiens.

Il profite de la visite à Massaranduba pour approcher dans les environs l'endroit où est né le P. Helvécio Baruffi, son prédécesseur comme Régional, ainsi que la chapelle où il fut ordonné prêtre ; ces lieux ont donné à la Congrégation trois évêques et plus de 20 salésiens.

Le 24 septembre, il participe, au Chili, à la réunion pour la fête de la Province qui a pour patron l'Archange Gabriel. Le 29, il célèbre l'Eucharistie à l'Université Catholique "Cardenal Raúl Silva Henríquez", qui fête les 28 ans écoulés depuis sa fondation.

Dans cette même ville de Santiago, il participe le même jour, 29 septembre, à la réunion des Délégués provinciaux pour la Pastorale des Jeunes de la Région et, du 30 septembre au 2 octobre, à la réunion des Provinciaux de la Région.

Le 3 octobre, il rencontre les deux Provinciaux d'Argentine.

Du 6 au 10, il est présent à la réunion des responsables du Volontariat au niveau de la Région.

Les 25 et 26 octobre, il participe à la réunion des deux Conseils provinciaux d'Argentine, à Córdoba.

Le 9 novembre, il prend part à la réunion du Conseil provincial de la Province de Manaus et visite le prénoviciat et le postnoviciat ; le 12, il est présent à la réunion du Conseil provincial de Campo Grande et visite le noviciat et le postnoviciat.

Le 25 novembre, il tient une réunion avec tous les Directeurs et le Conseil provincial de Porto Alegre pour mettre un terme à la Visite extraordinaire par le rapport final.

Les 27 et 28 novembre, il prend part à la rencontre de l'équipe élargie du Centre Salésien Régional de Formation Permanente (CSRFP) de Quito, à laquelle est

également attaché un salésien de la Région Amérique latine - Côte Sud.

Ensuite il revient à Rome pour la session d'hiver du Conseil Général.

Le conseiller pour la Région Interaméricaine

Après la conclusion de la session plénière d'été du Conseil Général, le P. Esteban Ortiz González, Conseiller pour la Région Interaméricaine, voyage le samedi 31 juillet vers Caracas pour rencontrer le P. Luciano Stefani, Provincial du Venezuela, et quelques membres de son Conseil, et parler, entre autres choses, de la préparation de la Visite extraordinaire qui se déroulera dans la première partie de l'année 2011.

Le 2 août, il se rend à Guatemala (CAM) pour participer au "Curatorium" du CRESCO (Centre Régional pour la Formation Spécifique du Salésien Coadjuteur), qui a lieu les 3 et 4 août.

Jeudi 5 août, il voyage vers Bogotá (COB) et participe, le vendredi 6, au "Curatorium" de la Communauté de Formation des étudiants en théologie des Provinces Andines (BOL, COB, COM, ECU, PER).

Le samedi 7 août, il passe à Medellín (COM) et rencontre le P. Vidal Niebles, Provincial, et le Conseil provincial dans le but de présenter la lettre qui porte les recommandations du Recteur majeur après la récente Visite extraordinaire effectuée dans la Province au cours de la première partie de cette année (2010).

Le dimanche 8 août, le Conseiller régional voyage vers La Paz (Bolivie) et commence, le lundi 9, les réunions intercommunautaires pour mettre en route la consultation préalable en vue de la nomination du nouveau Provincial de la Bolivie. Mardi 10, il est à Cochabamba où, en plus d'une rencontre avec les confrères du secteur, il tient une réunion avec le P. Juan Pablo Zabala, Provincial, et son Conseil. Enfin, il conduit la dernière réunion à Santa Cruz le mercredi 11. En tout, aux réunions dans la Province ont participé 125 confrères.

Jeudi 12, il se rend à Panamá où, le même jour, il commence les réunions avec les confrères de la Province Centre-Amérique (CAM) pour effectuer la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial. Le vendredi 13, la rencontre est effectuée avec les confrères des communautés du Costa Rica et, le samedi 14, avec

ceux des communautés du Nicaragua. Le dimanche 15, le P. Esteban Ortiz se rend à San Salvador et rencontre le P. Luis Corral, Provincial, et quelques membres de son Conseil, tandis que le lendemain a lieu la réunion avec les Salésiens du Salvador. Mardi 17, il va dans le Honduras pour rencontrer les confrères de cette nation, en ayant ainsi l'occasion de saluer le Cardinal Oscar Rodríguez Maradiaga, SDB, Archevêque de Tegucigalpa ; il célèbre l'Eucharistie avec le groupe de confrères qui sont en train de suivre un cours sur la Pastorale des Jeunes. Enfin, le mercredi 18 août, a lieu à Guatemala la dernière réunion à effectuer dans la Province CAM. Globalement, aux rencontres dans la Province ont participé 157 confrères.

Jeudi 19 août, il va à New York pour rendre visite aux personnes de sa famille, près desquelles il reste jusqu'au 26 : il part alors vers Guadalajara (Mexique). Là, il commence, au nom du Recteur majeur, la *Visite extraordinaire dans la Province "Cristo Re e Maria Ausiliatrice"* (MEG).

Le vendredi 27, il se trouve avec le P. Salvador Cleofás Murguía Villalobos, Provincial, et son Conseil. Le soir de la même journée, dans la Communauté Tlaquepaque -

Teologato, il commence les visites des maisons (30).

Dimanche 17 octobre, il interrompt la visite dans les communautés pour se rendre à Port-au-Prince (Haïti) et coordonner la réunion annuelle des Provinciaux de la Région Interaméricaine. La rencontre se déroule du 18 au 22 octobre dans la maison de la Conférence Episcopale. Pendant deux jours sont présents les Conseillers pour la mission (le P. Fabio Attard, Conseiller pour la Pastorale des Jeunes ; le P. Filiberto González Plasencia, Conseiller pour la Communication Sociale ; le P. Václav Klement, Conseiller pour les Missions). A la rencontre participent aussi le P. Jaime Morales, directeur du CSRFP, et le P. Santiago Negrotti, directeur du CRESCO.

La semaine commence par une journée de recollection animée par Mgr Pierre-André Dumas, Evêque d'Anse-à-Veau et Miragoâne (Haïti). A la fin de la réunion, a lieu la visite de Mgr Louis Kébreau, sdb, Archevêque de Cap-Haïtien et président de la Conférence Episcopale d'Haïti.

Mercredi 20, tous les Provinciaux de la Région Interaméricaine, avec les Conseillers pour la mission, participent à la bénédiction de la première pierre de

la nouvelle Maison Provinciale, cérémonie qui est dirigée par le P. Ducange Sylvain, Supérieur de la quasi-Province "Beato Filippo Rinaldi" (HAI).

Samedi 23 octobre, les Provinciaux visitent les maisons salésiennes (6) du secteur de Port-au-Prince, et peuvent témoigner de la destruction causée par le tremblement de terre, ainsi que du travail que les salésiens et les laïcs sont en train d'accomplir pour relancer la présence salésienne.

Malgré les grandes difficultés qu'ils affrontent encore, les confrères ont accordé une attention exquise aux Provinciaux pendant la semaine.

Le dimanche 24 octobre, le Conseiller régional quitte Haïti et se rend pour deux jours à Mexico, où il a une rencontre avec le Conseil provincial de la Province MEM et visite les communautés interprovinciales du noviciat (Coacalco) e du postnoviciat (Hui-pulco).

Mercredi 27 octobre, il reprend les visites dans les communautés de la Province MEG, activité qu'il continue jusqu'au 21 novembre, quand il conclut le parcours de la Province dans la maison provinciale. Enfin, dans la matinée du jeudi 25 novembre, il présente le rapport final de la Visite extraor-

dinaire à l'assemblée des directeurs et des confrères qui, au nombre de 159, se sont réunis dans le collège Anáhuac-Revolución. L'après-midi, a lieu la rencontre avec le Conseil provincial.

Vendredi 26 novembre, le Régional voyage vers Quito pour participer à la première rencontre de l'équipe élargie du Centre Salésien Régional de Formation Permanente (CSRFP), composée des deux Régionaux d'Amérique, de l'équipe du Centre, des Coordinateurs pour la Formation de la CISBRASIL et de la CISSUR, des Délégués du Dicastère pour la Formation et du Dicastère pour la Pastorale des Jeunes.

Le dimanche 28 novembre, il entreprend le voyage de retour à Rome, où l'attend la session plénière d'hiver du Conseil Général.

Le conseiller pour la Région Asie Est - Océanie

Le P. Andrew Wong, Conseiller pour la Région Asie Est-Océanie, a quitté Rome le 4 août pour entreprendre quelques visites d'animation dans la Région. Du 5 au 7 août, il a effectué une visite d'animation dans la Province des Philippines Nord. Là, le 7, il a présidé la réunion du "Curatorium"

de la Région. Pour l'occasion étaient présents le P. Francesco Cereda et le P. Chrys Saldanha.

Du 8 au 13 août, le Régional a participé à la rencontre, réalisée conjointement, des secteurs de la Formation et de la Pastorale des Jeunes. Le P. Fabio Attard et le P. Francesco Cereda, en union avec leurs collaborateurs, ont animé la réunion régionale des Délégués pour ces secteurs.

Du 14 au 23 août, le Régional a terminé la visite d'animation dans la nouvelle Délégation de l'Indonésie. Pendant la visite, il a eu l'occasion de rencontrer Mgr Vincentius Wisaksono, Evêque de Surabaya.

Ensuite, du 23 au 27 août, le Régional a visité la communauté missionnaire de la Corée à Yanji (Chine). Puis, du 23 au 30, il a effectué une visite d'animation à la Province de Corée.

Le 31 août, le P. Wong a rejoint le Japon pour entreprendre la *Visite extraordinaire dans cette Province*. Il a continué la Visite du 1^{er} au 18 septembre. Le 14, il a participé aux obsèques du P. Francis Drohan de la communauté de Miyazaki. Du 19 au 25 septembre, le Régional a prêché la Retraite spirituelle à un groupe de confrères. Puis, du 26 septembre jusqu'au 31 octobre, il a continué

les obligations de la Visite extraordinaire. Le 20 octobre, il a pris part aux obsèques du confrère coadjuteur Stefano Romelli de la communauté de Nakatsu.

Du 24 au 30 octobre, le Régional a prêché la Retraite spirituelle pour le Provincial et son Conseil ainsi que tous les Directeurs de la Province. Puis du 31 octobre jusqu'au 3 novembre, il a continué la Visite extraordinaire. Les 4 et 5 novembre, il a eu les rencontres avec le Provincial et son Conseil et avec tous les Directeurs de la Province, rencontres qui ont marqué la conclusion de la Visite extraordinaire.

Le 6 novembre, le P. Andrew Wong s'est rendu à Manille pour s'unir aux membres de sa famille lors des obsèques de sa sœur aînée. Du 7 au 10 novembre, ensuite, il s'est trouvé dans la maison d'études théologiques de Parañaque (Manille).

Du 12 au 16 novembre, le Régional a été en Thaïlande pour effectuer la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial. Ensuite, du 16 au 22, il a effectué une visite d'animation dans les Iles Salomon. Le 23 novembre, pendant son voyage pour se rendre des Iles Salomon à Rome, le P. Andrew a eu un très fort mal de dos, qui l'a obligé à

s'arrêter à Manille, pour un séjour à l'hôpital du 23 au 27. Les 28 et 29, ensuite, il est resté dans une petite clinique de la Province, pour continuer les soins.

Le 30 novembre, il a effectué le retour à Rome.

Le conseiller pour la Région Asie du Sud

En revenant dans la Région après la conclusion de la session plénière d'été du Conseil Général, le P. Maria Arokiam Kanaga a participé avec le P. Maurizio Spreafico, Provincial de la Province du Moyen-Orient (MOR) à l'ordination d'un confrère, originaire de l'Inde, qui appartient actuellement à cette Province. Ensuite, le 4 août, il a effectué une visite dans la nouvelle maison d'études théologiques à Madras (Chennai) ; là, le lendemain, il a rencontré un groupe de confrères. Le Conseiller s'est ensuite rendu à Bhopal pour suivre un cours de langue Hindi pendant dix jours. Le 17 août, il a visité le noviciat de Siliguri et l'Institut universitaire qui commence dans cette même ville. Les quatre jours suivants furent réservés pour la visite canonique des maisons du Népal, qui appartiennent à la Province de Kolkata.

Puis, le Régional a voyagé vers New Delhi pour trois jours de visite à la communauté de la SPCSA.

Le 25 août, le P. Arokiam a commencé la *Visite extraordinaire dans la Province de Bombay (Mumbai)* (INB). Cette visite l'a conduit dans quatre Etats de l'Inde : Gujarat, Madhya Pradesh, Maharashtra et Rajasthan. Il a rencontré 27 communautés canoniquement érigées et 12 autres présences salésiennes. Il a ainsi effectué la visite dans la communauté de Salmiya, au Koweït, qui appartient à la Province INB, du 27 au 29 octobre. Il a terminé la Visite extraordinaire le 31 octobre en faisant une conférence finale aux confrères réunis dans la maison provinciale à Mumbai. Pendant la visite, le Régional a rencontré personnellement environ 260 confrères et 40 laïcs collaborateurs, et eu des contacts avec différents groupes, avec les maisons des Filles de Marie Auxiliatrice, avec des groupes de la Famille Salésienne, etc. Il a aussi rencontré, en les réunissant en groupe, les confrères en formation initiale, les confrères coadjuteurs, des groupes de confrères dans les diverses zones de la Province, le Conseil provincial, etc.

Au mois de septembre, pendant la période de la visite, du 2 au 4,

le P. Arokiam a aussi dirigé l'assemblée de la Conférence des Provinciaux (SPCSA) ; il a, en outre, participé au rassemblement des chefs d'établissement des écoles salésiennes en Inde, du 24 au 26, avec la présence de 165 personnes (confrères et invités).

Au cours des deux premières semaines de novembre, le Régional a voyagé dans les Provinces de Chennai (INM) et de Tiruchy (INT) et il a rencontré tous les confrères, en neuf groupes en différentes villes, pour effectuer la consultation en vue de la nomination des nouveaux Provinciaux de ces deux Provinces. En partant vers Rome le 17 novembre, le P. Arokiam s'est arrêté deux jours dans la communauté de Fujairah (Emirats Arabes Unis), et pendant 5 jours dans la quasi-Province AET (Ethiopie et Erythrée). Il est revenu à Rome le 26 novembre pour prendre part à la troisième rencontre des Provinciaux d'Europe sur le "Projet Europe".

Le conseiller pour la Région Europe Nord

Le P. Marek Chrzan, après sa nomination comme Conseiller pour la Région Europe Nord, en rem-

placement du P. Štefan Turanský qui avait dû renoncer à sa charge pour des raisons de santé, et après avoir participé aux séances finales de la session d'été du Conseil Général, revient dans la Province de Cracovie pour mettre en place les affaires et passer le gouvernement de la Province au Vicaire provincial, jusqu'à la nomination du nouveau Provincial.

En août, il fait une courte visite à quelques communautés. Le dimanche 8, dans le Sanctuaire Marial de Szczyrk, il préside la célébration eucharistique transmise par la TV de Pologne. A Auschwitz, le 17 août, il participe à la fête patronale de la Province 'Saint-Hyacinthe', puis il rencontre le Conseil provincial. Il effectue ensuite une visite à la Province de Varsovie, en rencontrant le Conseil provincial et en participant à la Fête des Jeunes ("Camp Bosco") à Czerwińsk. Il prend ensuite part au Festival des Jeunes de la Province de Piła à Trzciniec ; il préside la liturgie de la profession perpétuelle et du renouvellement des professions religieuses temporaires des jeunes confrères de la Province de Piła ; puis il rencontre le Conseil provincial. Il effectue ensuite une visite à la Province de Wrocław, où il participe à la réunion du

Conseil provincial et fait une courte visite au noviciat de Kopiec. Le 26 août, il prend part au Forum des Jeunes du MSJ de toute la Pologne qui a lieu à Łódź, dans la Province de Varsovie.

Au début de septembre, il va à Londres pour suivre un cours de langue anglaise. Pendant cette période, il visite aussi les communautés salésiennes de Grande-Bretagne.

Le 1^{er} octobre, à Cracovie, il préside l'inauguration de l'Année Académique à la Maison interprovinciale d'études théologiques de la Pologne.

Il participe ensuite à Rome à la *session intermédiaire* du Conseil Général, qui se déroule du 4 au 13 octobre.

Ensuite, il effectue une visite pour prendre connaissance de quelques Provinces. En Pologne, il participe aux rencontres des confrères pour la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial de Cracovie. En Hongrie, à Kazincbarcika, il participe à la bénédiction du nouvel internat pour les enfants tsi-ganes de notre école. Il visite quelques maisons de la Province de Hongrie, en rencontrant les confrères. Ensuite il passe quatre jours en Croatie et quatre autres en Slovénie, pour des visites où

s'établit une connaissance réciproque. Le 30 octobre, il revient à Rome pour participer aux séances de conclusion du Congrès international "Don Rua nella storia". Puis il visite quelques maisons en Autriche, en Slovaquie et en République Tchèque, toujours dans le but de connaître les confrères et de se faire connaître d'eux. Du 14 au 17 novembre, il participe à la conclusion de la Visite extraordinaire dans la Province de l'Allemagne, en rencontrant le Conseil provincial, les directeurs des communautés et les responsables laïques des œuvres. Il participe à la célébration solennelle de conclusion de la Visite, présidée par le P. Tadeusz Rozmus, Visiteur extraordinaire.

Ensuite, il effectue une visite dans le Province de Belgique-Nord, et le 20 novembre, il anime la rencontre de consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial. Le 24 novembre, il revient à Rome pour la rencontre des Provinciaux de la Conférence Provinciale de Pologne et de la Circonscription EST. Ensuite il participe à la réunion des Provinciaux d'Europe, à laquelle fait suite le commencement des travaux de la session plénière d'hiver du Conseil Général.

Le conseiller pour la Région Europe Ouest

A la fin de la session plénière d'été du Conseil Général, le P. José Miguel Núñez, Régional, quitte Rome pour aller à Turin et prendre part au "Campobosco" international de l'Espagne et du Portugal (avec, pour la première fois, la participation d'une délégation française), qui se déroule sur les "lieux de Don Bosco" du 1^{er} au 8 août. Le 8 août, il voyage vers Madrid et ensuite vers Loyola (San Sebastián) pour une rencontre avec les jeunes confrères de la Région dans le contexte du "Projet Europe". La rencontre se déroule du 12 au 15 août.

A la fin de la rencontre, le 15 août, le P. José Miguel se rend à Grenade pour présider la cérémonie de la première profession des novices d'Espagne. Le 17, il participe au *Curatorium* du noviciat.

Entre le 17 et le 20, le Conseiller vit quelques jours de retraite spirituelle personnelle.

Du 21 au 28 août, il se rend en famille pour une semaine de repos.

Du 31 août au 5 septembre, il prêche une Retraite spirituelle aux salésiens de la communauté "Gesù Maestro" (Rome - UPS) à Fatima (Portugal).

Les 6 et 7 septembre, il réunit les communautés salésiennes du Portugal à Porto et à Manique pour présenter la consultation en vue du discernement sur le nouveau Provincial qui sera nommé par le Recteur majeur lors de la prochaine session d'hiver.

Du 10 au 12 septembre, le Conseiller participe à la rencontre du Dicastère pour la Formation et du Dicastère pour la Pastorale des Jeunes avec les responsables de la Région Europe Ouest dans la maison d'El Plantío (Madrid).

Du 13 au 15, le P. José Miguel prend part, à Madrid, aux réunions du Centre National de Pastorale des Jeunes.

Le 16 septembre, le Régional commence la *Visite extraordinaire dans la Province de Valencia*. La Visite se déroulera pendant deux mois et demi, avec quelques interruptions en raison d'autres événements de la Région et de la Congrégation.

Du 8 au 12 octobre, le P. José Miguel participe à la rencontre des Directeurs de la Région Europe Ouest à Sanlúcar la Mayor (Séville), avec la présence, les 10 et 11, du Recteur majeur et de son Vicaire.

De la même façon, le Conseiller se rend à Madrid, le 23 octobre, pour accompagner le Recteur majeur lors de la célébration du 25^{ème}

Anniversaire de la revue "Catequistas" et du 50^{ème} Anniversaire de la revue "Misión Joven".

Du 2 au 4 novembre, il préside la réunion de la Conférence Ibérique à Madrid. Encore au mois de novembre, le 19, le Conseiller participe à la conclusion, avec la remise des diplômes, de la session de formation des directeurs scolaires d'Espagne. Dans cette circonstance, le P. José Miguel fait une conférence qui porte le titre : "Éduquer dans les temps difficiles".

Ensuite, le Conseiller revient à Valencia pour conclure la Visite extraordinaire par la réunion avec le Conseil provincial et avec les Directeurs.

Le 21 novembre, il effectue une visite aux étudiants en Théologie de Martí-Codolar à Barcelone. Les 23 et 24, il rend aussi visite aux postnovices de Burgos.

Le 26 novembre, le P. José Miguel rentre à Rome pour participer à la rencontre des Provinciaux d'Europe et, ensuite, à la session plénière d'hiver du Conseil Général.

Le conseiller pour la Région Italie et Moyen-Orient

Une fois terminée la session plénière d'été du Conseil Géné-

ral, le P. Pier Fausto Frisoli a dirigé à Genzano di Roma, du 31 juillet au 2 août, la deuxième période du Cours organisé pour les Nouveaux Directeurs de la Région. Il a ensuite rendu visite à ses parents. Puis il a rencontré les jeunes confrères engagés dans le cours de préparation à la profession perpétuelle à Turin-Valdocco et à Messine 'San Tommaso'. Après quoi il est rentré au siège de la Congrégation pour l'étude et la préparation des interventions futures. Le 8 septembre, il a reçu les premières professions des novices à Rome - Sacré-Cœur.

Le 13 septembre, il a commencé la *Visite extraordinaire dans la Circonscription Italie Centrale (ICC)*. Il a visité successivement les communautés suivantes : Rome - Maison provinciale, Rome - CNOS, Formia, Cagliari - Paroisse, Cagliari - Institut, Selargius, Lanusei, Nuoro, Sassari, Gualdo Tadino, Terni, Pérouse, Florence - Institut, Florence - Scandicci, Figgline Valdarno, Colle di Val d'Elsa, Livourne, Rome - Saint-Calixte, Civitavecchia.

La Visite extraordinaire a été entrecoupée par les engagements suivants : Conférence des Provinciaux de la Région (Rome, 20-22 septembre), Cours de formation

des nouveaux Directeurs - troisième phase (Palerme, 15-17 novembre).

Le 25 novembre, il est revenu au siège de la Congrégation, et, du 26 au 28 novembre, il a participé à la III^{ème} Rencontre des Provinciaux d'Europe.

Le Secrétaire général

Pour mettre en œuvre les lignes fixées dans la programmation de la période des années 2008-2014, le P. Marian Stempel, Secrétaire général – en accord avec le Recteur majeur et le Conseiller régional – a au cours de ces mois-ci organisé *une rencontre des Secrétaires provinciaux de la Région Amérique latine-Cône Sud*, qui a eu lieu à Santiago du Chili du 25 au 29 octobre.

Comme indiqué dans la lettre de convocation, la rencontre avait un caractère de mise à jour et d'échange réciproque. Les sujets à l'ordre du jour ont été ceux qui

concernent le Secrétaire provincial et le Secrétariat provincial, avec un regard tant sur la documentation que sur les statistiques, les aspects juridiques, les archives et les bibliothèques. Un relief particulier a été accordé aux archives et aussi aux diverses démarches juridiques. On doit constater la participation active des Secrétaires et la fraternité de la rencontre, qui a permis aussi une connaissance réciproque des diverses réalités.

Après la rencontre effectuée à Santiago, le Secrétaire, grâce à la gentillesse du Provincial et de plusieurs confrères, a pu visiter quelques maisons de la Province, en admirant la riche variété de la présence et de l'engagement des confrères.

Un merci spécial pour l'hospitalité et l'accueil salésien est à exprimer à la communauté de la Maison d'études théologiques Santiago - La Florida qui a hébergé les Secrétaires avec un accueil salésien.

5.1 Le "Propre Salésien" de la Liturgie des Heures

Voici la préface écrite par le Recteur majeur dans le livre "LITURGIE DES HEURES – PROPRE SALÉSIEN" récemment publié (qui pour le moment offre la version officielle en italien) afin d'effectuer une mise à jour de la première édition établie en 1994.

Ainsi que l'écrit le Recteur majeur, la mise à jour est devenue nécessaire à la suite de la proclamation par l'Eglise de nouveaux Bienheureux et Saints de la Famille Salésienne.

Le travail a été mené avec soin d'abord par une Commission constituée par le Recteur majeur, ensuite par le Conseiller pour la Formation en collaboration avec le Procureur Général, qui a le rôle de transmettre les textes à la Congrégation pour le Culte Divin, en recevant de celle-ci les indications voulues pour l'approbation nécessaire.

Ce fut aussi l'occasion d'améliorer la présentation et l'impression, en harmonie avec les textes de la Liturgie des Heures de l'Eglise.

Ces dernières années l'Eglise a proclamé en grand nombre de nouveaux Bienheureux et Saints appartenant à différents groupes

de la Famille Salésienne. Cela a demandé une mise à jour du Calendrier liturgique salésien et aussi la préparation des textes liturgiques propres pour la Liturgie des Heures. Pour ce travail de révision et de mise à jour une Commission liturgique, constituée par moi-même, a apporté son concours et je l'en remercie vivement. Parmi les nouveaux Bienheureux et Saints introduits dans le Calendrier salésien ont été pris en considération des personnages marquants, qui ont eu des liens étroits avec l'histoire salésienne : c'est le cas, par exemple, du Bienheureux Pape Pie IX.

La Famille Salésienne présente, à l'intérieur d'elle-même, une variété de vocations qui reflètent la créativité libre et imprévisible de l'Esprit Saint pour susciter les charismes dans l'Eglise et qui ont toutes Don Bosco pour père. Nous avons, quant à nous, de la gratitude envers Dieu, parce que nous reconnaissons que vraiment la Famille Salésienne est une "Famille de saints". Les différents types de sainteté nous offrent de multiples façons de développer la spiritualité salésienne, qui prennent leur origine à la même source et nous présentent une possibilité de choix parmi tant de modèles de sainte-

té. Nous avons donc de lumineux exemples à imiter et de multiples intercesseurs à invoquer.

Le Calendrier et la Liturgie des Heures du Propre Salésien ont reçu, de la part de la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements, une approbation spécifique pour chacun des trois groupes de la Famille Salésienne qui en ont fait la demande : la Société Salésienne de Saint Jean Bosco, l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice et l'Institut des Volontaires de Don Bosco. Se trouvent présentés les Décrets respectifs d'approbation.

Ces textes peuvent donc aider tous les groupes et tous les membres de la Famille salésienne à vivre en plénitude l'Évangile selon le style propre du charisme reçu, à célébrer les merveilles de Dieu dans ses saints, à prolonger l'engagement de sanctification dans la liturgie de la vie. C'est pourquoi tous peuvent recevoir énergie et grâce en puisant dans ces richesses surabondantes de la liturgie.

« A travers les formes diverses de vie et les charges différentes, il n'y a qu'une seule sainteté cultivée par tous ceux que conduit l'Esprit de Dieu et qui, obéissant à la

voix du Père et adorant Dieu le Père en esprit et en vérité, marchent à la suite du Christ pauvre, humble et chargé de sa croix, pour mériter de devenir participants de sa gloire. Chacun doit inlassablement avancer, selon ses propres dons et fonctions, par la voie d'une foi vivante, génératrice d'espérance et ouvrière de charité » (*Lumen Gentium*, n. 41). Nous sommes donc tous appelés à la sainteté. Puisse cette liturgie nous inspirer des résolutions de sainteté.

Que Marie Auxiliatrice, Don Bosco, les Saints et les Bienheureux de la Famille Salésienne nous soutiennent dans notre engagement.

Rome, 8 septembre 2010

Fête de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie

P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur Majeur

5.2 Décret sur l'héroïcité des vertus du Vénérable Giuseppe Quadrio, Prêtre SDB

Voici, dans l'original en latin et dans une traduction en français, le texte du Décret sur l'héroïcité des vertus du Serviteur de Dieu Giuseppe Quadrio, Prêtre SDB, publié

le 19 décembre 2009. Conséquence de ce Décret : le Serviteur de Dieu Giuseppe Quadrio est déclaré Vénérable.

TEXTE LATIN

CONGREGATIO
PRO CAUSIS SANCTORUM
TAURINENSIS
BEATIFICATIONIS et CANONIZATIONIS
VENERABILIS SERVI DEI
IOSEPHI QUADRIO
SACERDOTIS PROFESSI
E SOCIETATE SANCTI FRANCISCI SALESI
(1921-1963)
DECRETUM SUPER VIRTUTIBUS

«Dominum Christum sanctificate in cordibus vestris, parati semper ad satisfactionem omni poscenti vos rationem de ea, quae in vobis est, spe» (1 Pt 3, 15).

Haec beati Petri Apostoli adhortatio idoneum ad intellegendam vitam et opus spirituale Servi Dei Iosephi Quadrio esse potest exordium, qui totam vitam impendit, praesertim vero in munere magistri, quo enituit, mysterii Dei pulchritudine demersus, ad veritatem divinam, quam ut intimius amplectaretur et aliis diligenter tradere posset perquisivit, cum fide et humilitate summopere accedens.

Venerabilis Servus Dei Iosephus Quadrio Vervii prope Sondrium in Italia die 28 mensis Novembris anno 1921 e modesta agricolarum

familia christiana pietate penitus informata natus est, in qua solidam humanam et religiosam institutionem recepit. Infantiam in scholae assiduitate, in doctrinae christianae studio, in liturgicarum celebrationum participatione et in rusticis operibus degit. His in rerum adiunctis, humilitate atque ima evangelica pietate suffultis, puer Iosephus expressam iam animadvertit peculiarem inclinationem religiosae vocationis. Prima Eucharistica Communio, quam nonum aetatis annum agens percepit, et voluntarium votum perpetuae castitatis, quod cum undecimum annum implevit privatim professus est, in honorem Beatae Mariae Virginis emissum, huius praecipui atque impensi spiritualis proventus denotaverunt initium.

Vix duodennis, Servus Dei, postquam Sancti Ioannis Bosco vitam et opera legerat, domino Aloysio Sartorio paracho suscitante, apud Institutum Missionale Salesianum Eporediense se recipi postulavit, ubi enim mense Septembris anno 1933 pervenit: quod paulatim fervens eius desiderium, iam inde ab infantia tempore processum, omnino omnesque per annos Domino inservienti perfecit. Insequentibus annis, professionem religiosam tempo-

rariam Iosephus emisit ac dein in studia philosophiae et theologiae sollicito animo incubuit; perpetuis demum votis professis, die 16 mensis Martii anno 1947 presbyteratu auctus est. Exitus studiorum dissertatio fuit ad Doctoratum assequendum de Assumptione Beatae Mariae Virginis, quam apud Pontificiam Universitatem Gregorianam in Alma Urbe disceptavit.

Illis institutionis annis, Servus Dei non modo severo intellectuali officio valde emicuit, sed etiam fervida pro iuvenibus belli causa vagis et derelictis pastoralis navitate. Hac in actuosa diligenti opera erga iuvenes egenos et afflictos, Iosephus agentem efficacemque spiritum Fundatoris se adumbrare posse ostendit.

Munerum fastigium, quibus Servus Dei totam vitam functus est, Theologiae dogmaticae magisterium fuit: hic altus potissimusque cardo ipse exstitit et testis mirabilis Evangelii; in cotidiana vicissitudine vitae virtutem praestitit, qua officium suum religiosi, presbyteri et magistri profunda ac benigna suipsius abnegatione servare valuit, numquam otium seu requiem sibi concedens et consensum rationalis fidei investigationis cum actuosa theologia iugiter persectans.

Vita Servi Dei ex ardenti quadam mystica intelligentia etiam hausit, acuta notione de primario Christi ac Matris Dei loco in historia salutis signata. Omnis eius conversatio constans fuit intentio ad sanctitatem atque ad exercitium modo heroum omnium christianarum virtutum. Dominus Iosephus, enim, omnibus in adiunctis benignum, familiarem et hospitalem se exhibuit. Licet universali scientia, praesertim theologia, eruditus, humilitate, simplicitate et mira morum humanitate insignem se praebuit. Summum ab ipso traditum praeceptum praesertim in decursu eius ultimi morbi patuit: nam, die 4 mensis Iunii anno 1960, post aliquot signa aegritudinis, diagnosis ei patefacta est tumoris granulosi maligni glandularum lymphaticarum. Servus Dei autem nuntium hoc funestum renovato fidei impetu accepit, qui eum virtutibus decoris et tranquillitatis animi honestabat, quas per omne acerbae huius probationis insequens triennium retinuit. Aspera enim infirmitas aequo vultu et iugi misericordiae Dei fiducia suscepta in eo aditus spiritualis fortitudinis, praemii supremi et sacrificii pro necessitate fratrum facta est.

Temporibus quoque recessus in valetudinario, Servus Dei Io-

sephus numquam ministerium praeteriit, quin etiam visitabat fovebatque aegrotos et medicos, infirmorum ministros atque omnes nosocomii servitio addictos cohortabatur. Receptaculum eius verum consistorium fuit cuiusque ad Evangelium accedere, consolationem excipere et remissionem peccatorum adipisci quaereret.

Dies protinus ante mortem dominus Iosephus pro pulcherrimis faustissimisque habuit: exemplo suo testimonium praebuit mortem omnium non esse finem, sed exspectatum reditum ad Christum. Pace et tranquillitate circumfusus, Servus Dei, quadraginta et unum annos natus, die 23 mensis Octobris anno 1923, Augustae Taurinorum pie in Domino quievit. Quae conscia misericordiae Dei fiducia vixit, in cordibus multorum firmam persuasionem eum plenae ac perfectae sequelae Evangelii fuisse testem mors reliquit.

Hanc ob sanctitatis famam a die 21 mensis Ianuarii anno 1991 usque ad diem 10 mensis Novembris anno 1993 apud Curiam Taurinensem Inquisitio Dioecesana Principalis et a die 2 mensis Octobris anno 1991 ad diem 18 mensis Iulii anno 1992 apud Vicariatum Urbis Inquisitio Rogatorialis celebratae sunt, quarum auctoritas et

vis iuridica a Congregatione de Causis Sanctorum decreto diei 24 mensis Iunii anno 1994 probatae sunt. Positione ex more confecta, die 5 mensis Iunii anno 2009, in Congressu Peculiari Consultorum Theologorum prospero cum exitu disceptatum est an Servus Dei more heroum virtutes christianas exercuisset.

Patres Cardinales et Episcopi in Sessione Ordinaria diei 1 mensis Decembris anno 2009, audita relatione Excellentissimi ac Reverendissimi Domini Hieronymi Grillo, Episcopi emeriti Centumcellarum - Tarquiniensis, Causae Ponentis, professi sunt Servum Dei virtutes theologales, cardinales iisque adnexas heroum modo coluisse.

Facta demum de hisce omnibus rebus Summo Pontifici Benedicto XVI per subscriptum Archiepiscopum Praefectum accurata relatione, Sanctitas Sua vota Congregationis de Causis Sanctorum excipiens rataque habens, hodierno die declaravit: *Constare de virtutibus theologalibus Fide, Spe et Caritate tum in Deum tum in proximum, necnon de cardinalibus Prudentia, Iustitia, Temperantia et Fortitudine iisque adnexas in gradu heroico Servi Dei Iosephi Quadrio, sacerdotis professi e Societate Sancti Francisci*

Salesiii, in casu et ad effectum de quo agitur.

Hoc autem decretum publici iuris fieri et in acta Congregationis de Causis Sanctorum Summus Pontifex referri mandavit.

Datum Romae,
die 19 mensis Decembris a. D. 2009.

† ANGELUS AMATO, S.D.B.
Archiepiscopus Tit. Silensis
Praefectus

† MICHAËL DI RUBERTO
Archiepiscopus Tit. Biccarensis
a Secretis

TEXTE FRANÇAIS

CONGRÉGATION
POUR LES CAUSES DES SAINTS
TURIN

BÉATIFICATION et CANONISATION
DU VÉNÉRABLE SERVITEUR DE DIEU

GIUSEPPE QUADRIO

PRÊTRE PROFÈS
DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT FRANÇOIS DE SALES
(1921-1963)

DÉCRET SUR LES VERTUS

« Sanctifiez dans vos cœurs la Christ qui est Seigneur. Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte » (1P 3,15).

Cette exhortation du bienheureux Apôtre Pierre peut constituer un point de départ adapté pour la compréhension de la vie et de l'action spirituelle du Serviteur

de Dieu Giuseppe Quadrio, qui employa toute sa vie, particulièrement dans la fonction d'enseignant où il excella, à se plonger dans la beauté du mystère de Dieu et à apporter le plus grand soin pour cheminer avec foi et humilité vers la vérité divine qu'il rechercha attentivement afin de l'accueillir en lui plus intérieurement et de pouvoir la transmettre aux autres avec exactitude.

Le Vénérable Serviteur de Dieu Giuseppe Quadrio naquit le 28 Novembre 1921 à Vervio, près de Sondrio, en Italie, d'une modeste famille d'agriculteurs, façonnée profondément par une piété chrétienne, au sein de laquelle il reçut une solide éducation humaine et religieuse. Il passa son enfance en fréquentant avec assiduité l'école, en étudiant la doctrine chrétienne, en participant aux célébrations liturgiques et en apportant son aide pour les travaux des champs. Dans ces diverses circonstances, vécues avec humilité et avec une très simple piété évangélique, l'enfant Giuseppe perçoit déjà d'une manière précise un penchant particulier pour la vocation religieuse. La première Communion Eucharistique, qu'il reçut à l'âge de neuf ans, et le vœu, volontairement choisi, de chasteté perpétuelle qu'il émit en privé, au cours

de sa onzième année, en l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie, marquèrent le commencement de cette progression spirituelle de premier ordre menée avec empressement.

Ayant à peine douze ans, après avoir connu par la lecture la vie et les œuvres de Saint Jean Bosco, le Serviteur de Dieu, encouragé par le P. Luigi Sartorio, son curé, demanda à être accueilli dans l'Institut Missionnaire Salésien d'Ivrea, où, en effet, il entra au mois de Septembre de l'année 1933 : ce qui peu à peu perfectionna son ardent désir, déjà développé dès le temps de l'enfance, de servir le Seigneur en tout et pendant toutes les années. Au cours des années suivantes, le Serviteur de Dieu émit sa profession religieuse temporaire et ensuite il s'adonna courageusement et sans répit aux études de philosophie et de théologie ; enfin, après sa profession des vœux perpétuels, il devint prêtre le 17 Mars 1947. Le but final de ses études fut, pour obtenir le Doctorat, sa thèse sur l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, qu'il soutint à l'Université Pontificale Grégorienne de Rome.

En ces années de formation, non seulement le Serviteur de Dieu brilla beaucoup par son sérieux travail intellectuel, mais aussi par

son fervent empressement pastoral en faveur des jeunes laissés sans domicile et à l'abandon par suite de la guerre. Dans cette action menée avec beaucoup d'efficacité et de sérieux vis-à-vis de jeunes frappés par le besoin et l'affliction, Giuseppe montra qu'il pouvait imiter l'esprit actif et efficace du Fondateur.

La plus grande des fonctions exercées par le Serviteur pendant toute sa vie fut l'enseignement de la Théologie dogmatique : il s'y révéla comme quelqu'un de haute et très puissante valeur et comme un merveilleux témoin de l'Évangile ; dans le cours quotidien de la vie il fit preuve de qualités, grâce auxquelles il eut la force d'accomplir ses devoirs de religieux, de prêtre et d'enseignant avec une profonde et bienveillante abnégation de lui-même, en ne s'accordant jamais de loisir ou de repos et en poursuivant sans relâche un accord de l'investigation rationnelle de la foi avec une théologie efficace.

La vie du Serviteur de Dieu puisa aussi dans une ardente intelligence mystique, marquée par une compréhension aiguë de la première place du Christ et de la Mère de Dieu dans l'histoire du salut. Son comportement constant fut une orientation vers la sainteté et vers la pratique de toutes les ver-

tus chrétiennes à un degré uniquement héroïque. Dans chaque circonstance, en effet, le P. Giuseppe se montra bienveillant, amical et accueillant. Bien qu'il eût des connaissances universelles, surtout d'ordre théologique, il apparut remarquable quant à l'humilité, à la simplicité et à la merveilleuse politesse de son savoir-vivre humain. Le plus grand enseignement transmis par lui-même apparut surtout pendant l'évolution de sa dernière maladie : en effet, le 4 Juin 1960, après quelques signes de malaise, lui fut révélé le diagnostic d'une lymphogranulomatose maligne. Le Serviteur de Dieu, pour sa part, accueillit cette sinistre nouvelle par un élan renouvelé de foi, qui lui apportait les forces de la dignité et de la tranquillité d'esprit : il les conserva pendant tout le temps des trois années qui suivirent cette dure épreuve. En effet, la douloureuse maladie, accueillie en gardant le visage calme et une inépuisable confiance en la miséricorde de Dieu, devint chez lui un accès vers la force spirituelle, la récompense suprême et le sacrifice offert pour venir en aide aux frères.

Egalement lorsqu'il fut à l'hôpital, le Serviteur de Dieu Giuseppe ne laissa jamais de côté le ministère, bien plus même il rendait vi-

site et portait de l'encouragement aux malades et aux médecins, exhortait les infirmiers et tous ceux qui étaient au service des patients. Sa chambre de malade fut un véritable lieu de rencontre pour quiconque cherchait à approcher l'Évangile, à recevoir du réconfort et à obtenir la rémission de ses péchés.

La journée qui précéda sa mort, le P. Giuseppe la considéra parmi les plus belles et les plus heureuses : par son exemple, il porta témoignage que la mort n'est pas la fin de toutes choses, mais le retour attendu vers le Christ. Entouré de paix et de tranquillité, le Serviteur de Dieu, âgé de 41 ans, le 23 Octobre 1963 à Turin, s'endormit pieusement dans le Seigneur. La mort, qu'il vécut avec une confiance consciemment nourrie en la miséricorde de Dieu, laissa dans le cœur de beaucoup la ferme conviction qu'il donna le témoignage d'avoir suivi l'Évangile d'une manière pleine et parfaite.

En raison de cette renommée de sainteté, les Services diocésains de Turin firent procéder, du 21 Janvier 1991 au 10 Novembre 1993, à l'Enquête Diocésaine qu'il faut mener en premier, et le Vicariat de Rome, du 2 Octobre 1991 au 18 Juillet 1992, fit procéder à l'Enquête d'une Commission Ro-

gatoire. L'autorité et la valeur juridique de ces Enquêtes furent reconnues par la Congrégation pour les Causes des Saints avec le décret du 24 Juin 1994. Puis, une fois préparée la "Positio", comme il est fait d'habitude, au cours d'un Congrès Particulier des Théologiens Consulteurs, le 5 Juin 2009, on discuta, avec une issue positive, pour savoir si le Serviteur de Dieu avait pratiqué les vertus chrétiennes d'une manière héroïque.

Les Pères Cardinaux et Evêques, ayant écouté, au cours de la Session Ordinaire du 1^{er} Décembre 2009, le rapport du Très Excellent et Très Révérend Mgr Gerolamo Grillo, Evêque émérite de Civitavecchia-Tarquini, Ponant de la Cause, déclarèrent que le Serviteur de Dieu pratiqua d'une manière héroïque les vertus théologiques, les vertus cardinales et les autres qui leur sont connexes.

Enfin, de tout cela une relation soignée fut faite au Souverain Pontife Benoît XVI par l'Archevêque Préfet soussigné, et Sa Sainteté, en accueillant et en ratifiant les votes exprimés par la Congrégation pour les Causes des Saints, a déclaré à la date d'aujourd'hui que : « *Constatación est faite que les vertus théologiques de Foi, d'Espérance et de Charité aussi bien envers Dieu qu'envers*

le prochain, ainsi que les vertus cardinales de Prudence, de Justice, de Tempérance et de Force et les vertus qui leur sont connexes ont été pratiquées à un degré héroïque par le Serviteur de Dieu Giuseppe Quadrio, prêtre profès de la Société de Saint François de Sales, dans le cas et le but dont il s'agit ».

Le Souverain Pontife a donc ordonné que le présent décret soit publié et reporté dans les actes de la Congrégation pour les Causes des Saints.

Donné à Rome
le 19 Décembre de l'année du Seigneur 2009.

† ANGELO AMATO, S.D.B.
Archevêque titulaire de Sila
Préfet

† MICHELE DI RUBERTO
Archevêque titulaire de Biccari
Secrétaire

5.3 Nouveau Cardinal Salésien : Mgr Angelo AMATO

Le Saint-Père Benoît XVI, dans le Consistoire public qui eut lieu le 20 novembre 2010 dans la Basilique Saint-Pierre de Rome, a élevé à la dignité cardinalice Mgr Angelo AMATO, Archevêque salésien, Préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints.

Né à Molfetta (Bari) le 8 juin 1938, Angelo Amato a émis la première profession salésienne le 16 août 1956 au noviciat de Portici, près de Naples. Il effectua ses études philosophiques à l'Athénée Pontifical Salésien (Rome - Sacré-Cœur), en obtenant la Licence en Philosophie. Profès perpétuel depuis le 28 juin 1962, il fit plus tard les études théologiques à l'Athénée Pontifical Salésien (Turin-Crocetta, puis Rome - PAS), fut ordonné prêtre à Rome le 22 décembre 1967. Il obtint ensuite le Doctorat en Théologie à l'Université Pontificale Grégorienne en 1974.

Professeur Titulaire de Théologie Dogmatique à l'Université Pontificale Salésienne, il a également assumé les charges de Doyen de la Faculté de Théologie (1993-1999) et de Vice-recteur de la même Université dans les années 1997-2000.

Le 19 décembre 2002, il fut nommé *Secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi* et consacré Archevêque titulaire de Sila le 6 janvier 2003 par le Pape Jean-Paul II.

Le 9 juillet 2008, il fut nommé par le Saint-Père Benoît XVI *Préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints*.

A présent, le Pape Benoît XVI l'a "créé" Cardinal de la Sainte Egli-

se Romaine, lors du Consistoire du 20 novembre 2010 : il reçoit alors le titre de cardinal-diacre de Santa Maria in Aquiro, située à Rome.

5.4 Evêques salésiens

Voici quelques nouvelles concernant les Evêques salésiens, parmi lesquelles celle de la nomination d'un nouvel Evêque, Mgr Enrico dal Covolo, et celle des transferts à un autre siège de deux Evêques salésiens.

1. Mgr DAL COVOLO Enrico, Evêque titulaire d'Eraclea.

En date du 15 septembre 2010, le Bureau de Presse du Vatican a communiqué la nouvelle de la nomination, par le Saint-Père Benoît XVI, du P. Enrico DAL COVOLO, SDB, comme *Evêque*, avec l'assignation du siège titulaire d'ERACLEA (Italie). Le 30 juin 2010 précédent, le Pape Benoît XVI lui avait confié la charge de Recteur Magnifique de l'Université Pontificale du Latran (Rome).

La Consécration Episcopale de Mgr Enrico dal Covolo a eu lieu le 9 octobre 2010 dans la Basilique Saint-Pierre de Rome, par l'imposition des mains de Son Eminence

le Cardinal Tarcisio Bertone, SDB, Secrétaire d'Etat.

(Dans le n. 408 des ACG, on peut trouver des informations détaillées sur le curriculum religieux et universitaire de Mgr Enrico dal Covolo).

2. Mgr VIAN MORALES Oscar Julio, Archevêque Métropolitain de Guatemala.

En date du 2 octobre 2010 le Souverain Pontife Benoît XVI, en acceptant la renonciation au gouvernement pastoral présentée par le Cardinal Rodolfo Ignacio Quezada Toruño, aux termes du CIC, a nommé *Mgr Oscar Julio VIAN MORALES, SDB, Archevêque Métropolitain de GUATEMALA*, en le transférant à ce siège depuis l'Archidiocèse de Los Altos, Quetzaltenango-Totonicapán (Guatemala).

Né le 18 octobre 1947 à Guatemala City, profès salésien le 7 décembre 1965 dans la Province Centre-Amérique, ordonné prêtre à Guatemala City le 15 août 1976, Mgr Oscar Julio Vian Morales fut nommé Vicaire Apostolique d'El Petén (Guatemala) le 30 novembre 1996, avec l'assignation du siège titulaire de Pupiana. Il fut consacré Evêque à El Petén le 1^{er} février 1997. Ensuite, le

19 avril 2007, il fut transféré du Vicariat d'El Petén à l'Archidiocèse de Los Altos, Quetzaltenango-Totonicapán (cf. ACG 358, pp. 96-97 ; ACG 398 pp. 87-88).

3. Mgr TAFUNGA MBAYO Jean-Pierre, Archevêque Métropolitain de Lubumbashi.

En date du 1^{er} décembre 2010 le Souverain Pontife Benoît XVI, en acceptant la renonciation au gouvernement pastoral présentée par Mgr Floribert Songasonga Mwitwa, aux termes du CIC, a nommé *Mgr Jean-Pierre TAFUNGA MBAYO, SDB, Archevêque Métropolitain de LUBUMBASHI* (République Démocratique du Congo), où il était déjà Archevêque Coadjuteur depuis juillet 2008.

Né à Panda (Likasi), en République Démocratique du Congo, le 25 juillet 1942, il a émis la première profession salésienne le 28 août 1965 dans la Province salésienne d'Afrique Centrale. Profès perpétuel depuis le 20 février 1971, il fut ordonné prêtre à Likasi le 16 septembre 1972.

Le 6 octobre 1992 il fut nommé, par le Pape Jean-Paul II, Evêque du Diocèse de Kilwa-Kasenga, et consacré Evêque à Kasenga le 31 janvier 1993, par l'imposition des

mains de Mgr Eugène Kabanga, Archevêque de Lubumbashi.

Le 10 juin 2002, il est transféré au siège épiscopal d'Uvira (RDC) et ensuite, le 31 juillet 2008, au siège métropolitain de Lubumbashi comme Archevêque Coadjuteur.

4. Mons. EZZATI Ricardo, Archevêque Métropolitain de Santiago.

En date du 15 décembre 2010 le Souverain Pontife Benoît XVI, en acceptant la renonciation au gouvernement pastoral présentée par le Card. Francisco Javier Errázuriz Ossa, aux termes du CIC, a nommé *Mgr Ricardo EZZATI, SDB*, Archevêque Métropolitain de SANTIAGO (Chili), en le transférant à ce siège depuis l'Archidiocèse de Concepción (Chili), lieu dont il était l'Ordinaire.

Né le 7 janvier 1942 à Campiglia dei Berici (province de Vicence, en Italie), Ricardo Ezzati, pour répondre à la vocation salésienne missionnaire, vint au Chili, en 1959, aussitôt après ses études secondaires : il y fit le noviciat à Quilpué, où il émit la première profession le 31 janvier 1961. Il fit ses études de philosophie à l'Université Catholique de Valparaiso et ses études de théologie à

l'Athénée Pontifical Salésien de Rome, en obtenant la Licence en Théologie. Profès perpétuel depuis le 30 décembre 1966, il fut ordonné prêtre le 18 mars 1970. Ensuite il obtint la Licence en Sciences Religieuses à l'*Institut de Pastorale Catéchétique* de Strasbourg.

Directeur dans la maison salésienne de Concepción de 1973 à 1978, puis à Santiago - La Florida, dans la maison d'études de philosophie et de pédagogie (1978-1983) et ensuite dans celle de théologie (1983-1984), il fut nommé, en 1984, Provincial de la Province Salésienne du Chili. Après la fin de son mandat il fut appelé, en 1991, à Rome comme collaborateur auprès de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique.

Nommé Evêque de Valdivia le 28 juin 1996, il fut consacré le 8 septembre de la même année. En juillet 2001, il fut transféré comme Evêque Auxiliaire dans l'Archidiocèse de Santiago. Ensuite, le 27 décembre 2006, il fut nommé Archevêque Métropolitain de Concepción. A présent, il revient à Santiago comme Archevêque Métropolitain. Récemment il avait été nommé Président de la Conférence Episcopale du Chili.

5.5 Confrères défunts (3^{ème} liste 2010)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (Const. 94).

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
L ACCORSI Giulio	Milan (Italie)	02-08-2010	99	ILE
L ÁLVAREZ AGUADO Juan	Madrid (Espagne)	19-08-2010	84	SMA
P ANDREOLETTI Mario	Alasio (Italie)	28-10-2010	88	ICC
P BAROSCO Luigi Natale	Trévise (Italie)	13-09-2010	85	INE
P BECK Jean-Marie	Toulon (France)	20-08-2010	88	FRB
P BERTOLUSSO Marcello	Belém (Brésil)	20-07-2010	76	BMA
P BONACOSCIA Arnaldo	Massa Carrare (Italie)	02-10-2010	92	ICC
P BORTOLOZZO Angelo	Turin	06-11-2010	91	ICP
P BOUCHERY Marcel	Bruxelles (Belgique)	27-09-2010	86	FRB
L BRIGNONE Giovanni	Turin	09-12-2010	88	ICP
P BRIONES Juan Antón	Rosario, Santa Fe (Argentine)	14-08-2010	75	ARN
P BRÍTEZ ESTIGARRIBIA Emiliano	Fernando de la Mora (Paraguay)	04-11-2010	89	PAR
P BUSATO Bruno	Castello di Godego (Italie)	06-10-2010	75	INE
P CALCAGNO Raimondo	Messine (Italie)	05-10-2010	81	ISI
P CALEMARD Marius	Toulon (France)	05-11-2010	89	FRB
P CELESTINO Pedro	Belo Horizonte (Brésil)	12-11-2010	84	BBH
P COLUSSI Luciano	Calcutta (Inde)	11-10-2010	86	INC
L CORDEIRO Tristão de Oliveira	Niterói (Brésil)	14-10-2010	92	BBH
P CROCI Antonio	Turin	06-11-2010	84	ICP
P DA SILVA João Batista	Belém (Brésil)	20-09-2010	51	BMA
P DABBENE Bernard J.	San Francisco (USA)	09-09-2010	73	SUO
P DAMÁSIO Edgar	Manique do Estoril (Portugal)	05-08-2010	77	POR
P DAU HAWNG Lucius	Anisakan (Myanmar)	17-09-2010	69	MYM
L DE JUAN SUTIL Matias	Belém (Brésil)	06-08-2010	79	BMA
P DEVITO Enrique	Buenos Aires (Argentine)	28-10-2010	89	ARS
L DHO Giuliano	Sesto San Giovanni (Italie)	03-12-2010	71	ILE
P DI BIASE Carmine	Salerno (Italie)	21-09-2010	85	IME
P DOBRŠEK Ivan	Stoney Creek (Canada)	22-08-2010	98	SUE
P DROHAN Francis	Beppu (Japon)	12-09-2010	90	GIA
P D'SOUZA Crispin	Fatorda (Goa, Inde)	13-11-2010	74	INP
P EKKA Rajesh	Boko (Assam, Inde)	28-08-2010	35	ING
P ELEJALDE PANCORDO Alfredo	Bilbao (Espagne)	24-10-2010	55	SBI
P ELIZONDO Isidro	Barcelone (Espagne)	02-11-2010	77	SBA
L FAELLA Armando	Caserte (Italie)	06-10-2010	79	IME
P FELBER Franz	Martkoberdorf (Allemagne)	14-11-2010	70	GER
L FERNANDES Lindolpho	Belo Horizonte (Brésil)	16-12-2010	89	BBH
P FIORE Carlo	Rivoli (Italie)	08-08-2010	89	ICP
L FOGAGNOLO Paolo	Turin	20-10-2010	90	ICP
P FOLTIN Štefan	Beppu (Japon)	02-08-2010	91	GIA

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
L FUENTE VEGAS Fermín	San Juan (Alicante, Espagne)	04-08-2010	94	SVA
L GIANNINI Serafino	Alassio (Italie)	12-12-2010	87	ICC
P GROSSO Roberto Constantino	Bahía Blanca (Argentine)	14-08-2010	91	ARS
L GUGLIELMINO Carmelo	Pedara (Italie)	14-08-2010	87	ISI
P HERGUETA TORREALBA Gustavo	Carrasquero (Venezuela)	19-10-2010	82	VEN
L HERRLER Cornelius	Benediktbeuern (Allemagne)	05-10-2010	85	GER
P HEYSE August	Heverlee (Belgique)	03-08-2010	84	BEN
P JENKO Janez	Ljubljana (Slovénie)	30-10-2010	87	SLO
P KELZENGER Rudolf	Bad Driburg (Allemagne)	19-10-2010	77	GER
P LABORDA FERRER Jesús	Barcelona (Espagne)	13-10-2010	67	SBA
P LANARO Giuseppe	Garbagnate (Italie)	18-09-2010	90	ILE
<i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>				
P LAUDATO Francesco	Manaus (Brésil)	21-09-2010	77	BMA
L LE FLOCH Jean-Louis	Guingamp (France)	29-09-2010	84	FRB
P LENFERT Alexander	Neunkirchen (Allemagne)	03-12-2010	79	GER
L LIROT Michel	Caen (France)	19-10-2010	89	FRB
P MÁSPOLI Isidro Edelmiró	General Arenales (Argentine)	23-09-2020	90	ARN
P MASSIDDA Aldo	Selargius (Italie)	06-11-2010	92	ICC
P MEIRELES Luiz de Andrade	Niterói (Brésil)	23-09-2010	83	BBH
L MÖLLER Bernhard	Bonn (Allemagne)	21-09-2010	86	GER
L MORCELLI Alfonso	Khartoum (Soudan)	23-10-2010	61	AFE
L MOREIRA Manuel	Mogoforos (Portugal)	07-12-2010	76	POR
P NEUMEIER Andreas	Würzburg (Allemagne)	20-09-2010	85	GER
P OBIDZIŃSKI Stanisław	Pieszyce (Pologne)	04-10-2010	76	PLO
P O'CONNOR Patrick Joseph	Tralee, Co. Kerry (Irlande)	13-08-2010	91	IRL
P OLEKSY Stanisław	Częstochowa (Pologne)	22-11-2010	91	PLO
P PACE Mario	Ancône (Italie)	24-11-2010	85	ICC
P PASCUAL LAPORTA Gonzalo	Elche (Alicante, Espagne)	29-08-2010	84	SVA
P PATRON Leonzio	Turin	01-08-2010	94	ICP
P PAWLACZEK Jan	Łublin (Pologne)	05-08-2010	75	PLS
L PAZ CARRO Luis	Córdoba (Argentine)	27-08-2010	80	ARN
P PETRACCO Giovanni	Tôkyô (Japon)	15-08-2010	89	GIA
P PINAFFO Giuseppe	Turin	04-09-2010	76	ICP
P PLHAL Ferdinand	Stará Boleslav (Rép. Tchèque)	19-11-2010	84	CEP
P POSFAI László	Székesfehérvár (Hongrie)	22-10-2010	88	UNG
P PRIVOZNIK Josef	Benediktbeuern (Allemagne)	18-09-2010	83	GER
L PUTHUR Thomas Mathai	Andheri (Inde)	12-12-2010	76	INB
P QUAGLIAROLI Francesco	Varazze (Italie)	30-07-2010	87	ICC
P QUÉRÉ Pierre	Marseille (France)	06-09-2010	77	FRB
P REYES NIEVA Carlos	Mexico (Mexique)	17-06-2010	78	MEM
P RIGO Flavio	Venise-Mestre (Italie)	28-08-2010	87	INE
P ROBREDO GALGUERA Cosme	Lima (Pérou)	06-10-2010	83	PER
<i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>				
P ROLLET Charles	Toulon (France)	23-10-2010	86	FRB
L ROMELLI Stefano	Nagatsu-Nagasoe (Japon)	18-10-2010	88	GIA
P ROSSI Giorgio (Facchini)	Civitanova Marche (Italie)	08-12-2010	72	ICC

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P SANTA MARIA Nicanor Garry	Pampanga (Philippines)	07-09-2010	56	FIN
P SCHIASSI Pietro	Arese (Italie)	08-12-2010	95	ILE
L SCHIPKE Wolfgang	Memmingen (Allemagne)	26-08-2010	77	GER
P SCHWARZ George	Makati, Manila (Philippines)	10-08-2010	95	FIN
L SCOLLARD Charles	Manzini (Swaziland)	24-08-2010	90	AFM
P SHAKAI Tarcislo	Esmeraldas (Equateur)	27-08-2010	37	ECU
P SILLS Ricardo	Buenos Aires (Argentine)	31-10-2010	76	ARS
P SILVANO Silvio	Turin	07-12-2010	97	ICP
P TEIXEIRA Sirio Henriques	Belo Horizonte (Brésil)	26-07-2010	56	BBH
S TOPPO Vijay	Boko (Assam, Inde)	28-08-2010	28	ING
P TORRES MEZA Guillermo	Quito (Equateur)	05-09-2010	87	ECU
P TRISOLINI John Fitzgerald	Sèoul (Corée du Sud)	22-11-2010	74	KOR
P TSANG Peter Hing Sum	Melbourne (Australie)	10-12-2010	74	AUL
P VALLEJO CORONA Pedro	Irapuato (Guanajuato, Mexique)	24-10-2010	72	MEG
P VAN LAER Leopold	Louvain (Belgique)	11-11-2010	74	BEN
P VASSALLO Mario Gerónimo	Córdoba (Argentine)	30-07-2010	84	ARN
P VÁZQUEZ Vicente	Buenos Aires (Argentine)	07-12-2010	92	ARS
P VENTUROLI Giorgio	Sondrio (Italie)	02-11-2010	80	ILE
P VIGANÒ Angelo	Arese (Italie)	21-11-2010	87	ILE
<i>Fut Provincial pendant 12 ans</i>				
P VÍO HENRÍQUEZ Oscar Octavio	Santiago (Chili)	15-08-2010	87	CIL
L WILLIAMS John	Nairobi (Kenya)	01-09-2010	69	AFE
L ZABRET Ludvik	Trstenik (Slovénie)	30-10-2010	87	SLO



